LA CONSTITUTION SERA AMENDÉE

(Autres nouvelles du Parlement en page 7)

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"ALIBI"
Margaret Lockwood
Hugh Sinclair
Extra — "TAXI MISTER"
Will. Bendix, Grace Bradley

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année: No 154 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 6 JUILLET 1943 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 cents

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Registraire de Toronto accusé de conspiration

Pertes des Nippons au golfe de Kula

L'emprise alliée se resserre constamment sur les bases nipponnes.— L'ennemi a perdu 151 appareils

WASHINGTON, le 6. — (P.A.) — La Marine américaine rapporte aujourd'hui que, si l'on en croit des renseignements incomplets, les forces navales américaines ont apparemment fait subir aux Japonais de lourds dégâts dans la bataille du golfe de Kula.

On n'a pas encore de détails du combat, engagé hier (selon l'heure des îles Salomon) et apparemment tout à fait terminé maintenant, mais les personnages autorisé d'ici ne semblent pas portés à le considérer comme une bataille d'importance qui aurait une portée décisive sur la campagne des Salomon.

On semble plutôt sous l'impression qu'il s'est agi d'un engagement entre des forces assez legères de croiseurs et de destroyers. On ignore si des bombardiers ont pris part au combat.

Un communiqué de la marine dit que "les détails reçus ne sont pas suffisants pour permettre de donner les résultats de l'engagement, mais on croit que, bien que les forces américaines aient subi quelques avaries, des dégâts considérables ont été infligés à l'ennemi."

(Suite à la page neuf)

Grosses pertes de l'ennemi en Sicile

Du quartier général allié en Afrique du Nord, le 6.—(P.C.)— Une terrible bataille aérienne fut livrée au-dessus de Gerbini, hier, lors d'une attaque de forteresses volantes sur cet aéroport sicilien, a annoncé aujourd'hui le quartier général allié, et les mitrailleurs ont descendu 30 des 100 avions de chasse ennemis qui se portèrent à l'attaque. 42 appareils avaient été abattus en 24 heures.

Plus de 60 bombardiers américains ayant leurs bases au Moyen-Orient ont pris part aux raids dévastateurs, secouant la ville et le port de Messine sous le poids de 375.000 livres de bombes, a annoncé un communiqué de la neuvième escadrille américaine.

Des bombes furent lancées sur des lignes de chemins de fer, sur des entrepôts, des garages, des chantiers ferroviaires, des réservoirs d'huile, des casernes.

Des Liberator descendirent trois avions ennemis et revinrent sans subir de pertes.

(suite à la page dix)

Député anglais tué dans l'avion avec Sikorski

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Le brigadier-général J.-P. Whiteley, membre du parlement britannique, a été tué dans la chute de l'avion qui causa la mort du général Wladyslaw Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, a-t-on annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes.

Le brigadier-général Whiteley, qui était âgé de 45 ans, a servi pendant la première grande guerre et était député aux Communes depuis 1937. Il avait été décoré de l'O.B.E.

On n'a pas encore révélé les noms de deux autres sujets britanniques qui ont aussi été tués dans cet accident d'aviation, dimanche soir au large de Gibraltar.

La Gaspésie a maintenant des armes pour assurer sa défense

"L'été dernier, tout nous manquait, dit M. le curé de Cloridorme; nous ne pouvions que secourir les victimes des sous-marins"

Par Jack Brayley,
correspondant de la Presse Canadienne

Un fusil mitrailleur Bren caché dans un amas de bois de chauffage, un curé de village paisible endossant hâtivement un manteau de pluie au-dessus de sa soutane, une jolie brunette donnant des messages secrets par téléphone, tels sont quelques-uns des signes par lesquels on voit que la péninsule gaspésienne est maintenant en mesure de repousser l'attaque ennemie. "Nous avons enfin des armes entre nos mains, disait le capitaine-abbé James Leblanc, et sommes capables de défendre nos rives."

Du côté offensif, l'état de préparation est aussi évident et des bombardiers, des batteries côtières et de l'artillerie lourde à bord de navires tous maniés par des équipages d'expérience en attestent éloquemment.

L'abbé Leblanc nous racontait combien proche il était venu d'un sous-marin allemand, l'été dernier, alors qu'une vingtaine de navires-marchands avaient été torpillés pour ainsi dire devant le clocher de sa petite église de Cloridorme. Il porte même sur sa manteau quelques marques de l'explosion d'une torpille sur la côte, près de lui. "A ce temps, tout nous manquait, poursuivit le capitaine, et tout ce que nous pouvions faire, c'était de prendre soin des pauvres victimes des torpillages. Naturellement ce qui était le plus fâchant c'était d'entendre certaines rumeurs rapportant que nous ne faisions rien pour repousser ces maraudeurs. Cette année, c'est une toute autre chose, nous possédons de l'équipement et tous les hommes valides sont accourus à l'appel pour défendre leurs côtes. Ils ne verront jamais leurs eaux ou leurs terres violées par un sous-marin, un avion ou même par des saboteurs."

C'est sous l'égide de tels hommes que s'est formé cette nouvelle organisation de civils nommée "les Guetteurs de Gaspé" qui coopère constamment avec de puissantes formations de troupes terrestres, navales et aériennes à la protection du bassin du Saint-Laurent, artère vitale de nos communications avec la Grande-Bretagne.

(Suite à la page quatre)

Pertes nazies au front de Russie

L'offensive en est à son 2e jour

L'ennemi a essuyé de lourdes pertes en hommes et en matériel. — La résistance russe est acharnée

MOSCOU, le 6.— (P.A.) — Les avances de divisions blindées et de fantassins allemands ont été repoussées avec de lourdes pertes tout le long du front de 165 milles, d'Orel à Belgorod, rapportent aujourd'hui les Russes, au moment où l'offensive nazie d'été en est à sa seconde journée.

Malgré la destruction de leurs unités blindées, qui ont été parfois dans une proportion de 50 pour cent de la force totale assaillante, l'armée nazie s'est blottie dans des positions bien défendues. Dans les secteurs isolés seulement, elle a réussi à pénétrer dans les lignes de défense, disent les chefs de l'armée rouge.

Le communiqué russe de minuit dit que, dans les premières heures de la bataille, des unités de l'armée rouge ont détruit 586 tanks et 203 avions.

Le communiqué de midi rapporte que 152 autres tanks ont été mis

(suite à la page dix)

Lutte de deux ans avec le Japon, dit Chiang Kai-shek

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING, le 6. —(P.A.)— Le général Chiang Kai-shek a dit aujourd'hui à la Chine, à la veille du sixième anniversaire du commencement de la guerre avec le Japon, que le temps exigé pour défaire complètement l'agresseur "ne peut pas dépasser deux années."

"Dans la septième année de notre résistance," dit-il dans son message à l'occasion de l'anniversaire, "une offensive qui comportera des assauts violents sera lancée dans les divers théâtres de la guerre mondiale, et nous assisterons à un flot continu de victoires."

"Notre guerre de résistance et la situation de la guerre mondiale en ce jour ont atteint le plus haut sommet que nous avions à escalader", ajouta-t-il.

"Un pas de plus nous rendra l'avance facile."

Le message du général Chiang Kai-shek faisait partie d'une série de prévisions confiantes exprimées par les chefs chinois au sujet d'une victoire alliée com-

(Suite à la page neuf)

Contrat signé aux cales sèches près de Québec

QUEBEC, le 6 (P.C.)—Un contrat collectif signé par les représentants des ouvriers et les autorités de trois chantiers maritimes du district de Québec sera présenté aujourd'hui à l'approbation de la commission du travail de guerre. On en est venu à un accord après une grève qui a paralysé la construction des navires ici pendant environ deux semaines. Le travail a repris le 28 juin.

Le travail du comité français de la libération

NEW-YORK, le 6. — (P.A.) — La crise d'Alger ne veut pas dire que le comité national français pour la libération, qui a été fondé il y a deux mois pour gouverner tous les Français libres, avec les généraux de Gaulle et Giraud comme chefs, n'a pas joué son rôle.

Ce comité, en dépit des orages qui ont assombri ses conférences, a déjà accompli un grand travail d'union et a jeté les bases de la libération finale de la France.

Ce ne sont pas les deux généraux qui composent le comité, et ce ne sont pas eux qui le contrôlent non plus. Ce comité comprend en outre cinq autres membres: le général Alphonse Georges et M. Jean Monnet, nommés par Giraud; MM. René Massigli et André Philip, nommés par de Gaulle; et le général Georges Catroux, élu par les deux.

Chacun de ces cinq hommes possède donc un vote dont il se sert et qui a autant de poids que celui des deux autres. Les partisans degaullistes ou de Giraud ont voté à plusieurs reprises contre leur leader, ce qui prouve qu'ils ne suivent pas aveuglement la ligne de conduite de leur parti.

Le général Catroux s'est insurgé quelquefois contre les deux généraux, tour-à-tour. A lui seul, il a fait plus cependant que tous les autres en vue de l'union des deux partis, surtout quand il a déclaré que "la France ne pardonnerait jamais à deux généraux qui ont nui à l'union des Français pour des raisons personnelles, en temps comme ceux que nous traversons"

Les cinq membres du comité de la libération sont tous des hommes

(Suite à la page quatre)

La contribution du Canada à la campagne africaine

LONDRES, le 6, (P.C.) — Le Canada a apporté une contribution de trois mille hommes et de vingt-neuf navires à la campagne d'Afrique du Nord, apprend-on aujourd'hui, d'après les statistiques.

Ces navires ont coulé trois sous-marins ennemis dans la Méditerranée, en ont probablement coulé un quatrième et en ont endommagé aussi un autre. Au cours de ces engagements, cependant, la marine canadienne a perdu deux corvettes: le "Louisbourg" et le "Weyburn".

Des 29 navires canadiens en question, 27 étaient des corvettes et 2 des destroyers.

De ces trois mille hommes, plus de vingt ont obtenu des décorations en récompense de leur bravoure. On compte deux D.S.O., trois D.C.S., deux D.S.M., et nombre d'autres.

L'histoire de ces hommes serait

(Suite à la page quatre)

Le lt-général Emmons décoré par Stimson

WASHINGTON, le 6 (P.A.)—Le ministère de la Guerre des Etats-Unis a annoncé qu'on avait présenté la "Distinguished Service Medal" au lieutenant-général Delos-C. Emmons, ancien commandant de l'aviation américaine dans le Pacifique-central et gouverneur militaire des Iles Hawaï. La nouvelle révélait aussi que le général serait posté dans la Capitale américaine au moins pour quelque temps.

La procession du Sacré-Coeur ce soir

La grande procession en l'honneur du Sacré-Coeur aura lieu **CE SOIR**, voilà ce que viennent d'annoncer les organisateurs des fêtes.

On a contremandé hier soir le grand ralliement parce que les autorités de l'Ovale ont déclaré que le terrain n'était pas du tout convenable à la suite de l'averse de cinq heures.

Les endroits de ralliements, le parcours de la procession et le programme sont les mêmes. Bref, rien n'est changé.

Donc, à 7 heures, ce soir. Propageons la nouvelle au plus grand nombre possible de gens.

L'aviation alliée à continué ses raids sur l'Allemagne aujourd'hui

Des dégâts considérables ont été causés à Cologne, dans la nuit du trois juillet

LONDRES, le 6—(P.C.) — Des Spitfire de la R.A.F. ont détruit sept chasseurs allemands ce matin, dans une envolée sur le nord de la France. Aucun avion de la R.A.F. n'a été perdu.

Le message de radio de Berlin a rapporté que des raids avaient été exécutés sur l'Allemagne la nuit dernière par des bombardiers de la R.A.F.

On n'a pas encore reçu de communiqué britannique au sujet d'opérations de la nuit au-dessus du Reich, mais l'émission de Berlin, captée par la Presse Associée, affirmait que des avions ennemis avaient effectué des "raids d'ennui" au-dessus de l'ouest et du nord de l'Allemagne.

Les escadrilles de ce matin, volant à haute altitude dans une atmosphère si claire qu'on apercevait facilement, du côté du Pas-de-Calais, la ligne de la côte française, se dirigeaient vers la région située entre Boulogne et Calais.

Au cours de la nuit, un avion de la R.A.F. a endommagé un navire blindé d'environ 500 tonnes dans une attaque au large de la côte hollandaise, dit aujourd'hui le service de nouvelles du ministère de l'Air.

Ce même service de nouvelles rapporte que des photographies de reconnaissance ont confirmé que les raids effectués par la R.A.F. et le C.A.R.C. au-dessus de Cologne le 28 juin et le 3 juillet ont causé "de lourds dégâts aux industries" de cette ville.

Ces deux raids en moins d'une semaine, ajoute-t-on, ont jeté "plus que le double" du poids des bombes lâchées sur la ville, l'an dernier, dans l'assaut mené par 1.000 bombardiers.

Pareillement, on signale de bnos résultats, quoique sur une plus basse échelle, obtenus par des raids de bombardiers britanniques sur Hambourg et sur les autres villes de la Ruhr, la même nuit que sur Cologne. Les opérations de la nuit ont coûté 33 avions, dont huit canadiens.

En même temps, le quartier général américain a annoncé que des photographies revelaient que le raid de dimanche sur l'avionnerie Gnome-Rhône, au Mans, France, par les bombardiers de la 8e division avait eu des résultats "satisfaisants".

Le rapport annonce qu'une partie importante de l'édifice principal de l'usine du Mans a été endommagée.

Mackenzie King met les députés aux "discours" forcés

A partir de jeudi de cette semaine, 8 juillet, la Chambre des Communes commencera de siéger à 11 heures dans la matinée. Les députés se trouveront ainsi mis aux travaux forcés jusqu'à l'ajournement parlementaire prévu pour la fin du mois, car on ne croit pas que les représentants du peuple—en dépit de toute leur résistance physique—puissent tenir le coup plus de trois semaines à ce régime de 50 heures de discours par semaine.

C'est le premier ministre Mackenzie King qui a inscrit au feuilleton la résolution suivante décrétant les séances du matin à la Chambre basse: "Que jeudi, le 8 juillet prochain, subséquemment jusqu'à la fin de la session, la Chambre s'assemble à onze dans la matinée de chaque jour où elle siégera et, qu'en plus de la suspension habituelle de 6 heures p.m., il y ait une autre suspension chaque jour d'une heure à trois heures de l'après-midi."

Revue succincte de la situation internationale

RUSSIE . . . L'offensive allemande en Russie entre dans sa seconde journée. La bataille se livre sur un front de 165 milles entre Orel et Belgorod; les attaques nazies repoussées sur tout le front; dans des secteurs, les Nazis enfoncent les lignes de défense.

MEDITERRANEE . . . Les forces aériennes alliées descendent 30 chasseurs allemands et assènent des coups terribles contre la Sicile et la Sardaigne.

PACIFIQUE-SUD . . . Les forces alliées ont le contrôle de l'île Vangunu, au sud-est de la Nouvelle-Georgie; dans le golfe de Kula, au nord de la Nouvelle-Georgie, des navires américains livrent une bataille contre les navires japonais.

GRANDE-BRETAGNE . . . Churchill parle devant la Chambre des communes anglaise de la mort du général Sikorski "comme un des plus durs coups que nous ayons reçus."

Le R. P. Simard a été élu 1er vice-président

QUEBEC, le 6 (P.C.)—M. l'abbé J. Bergeron a été élu président de l'association des anciens de l'école normale de l'université Laval, en remplacement de M. G.-E. Marquis. Le R. P. Georges Simard, o.m.i., de l'université d'Ottawa, et M. l'abbé J. Labrecque, de Sherbrooke, ont été élus respectivement premier et deuxième vice-présidents.

Hommage de Sikorski par M. Churchill

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui à la chambre des communes que la mort du général Wladyslaw Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, tué dimanche dans un accident de l'aviation à Gibraltar, "était une des plus grandes épreuves qu'il ait subies."

En même temps, la chambre a été avertie que le brigadier-général J.-P. Whiteley, député au parlement, était au nombre des 15 personnes tuées dans l'accident à l'avion Liberator, qui transportait Sikorski chez lui, après qu'il eut fait l'inspection des forces polonaises en Moyen-Orient.

Whiteley, qui était âgé de 45 ans, était un vétéran de la première grande guerre et était député depuis 1937.

Les représentants du gouvernement polonais écoutaient des galeries, au moment où le premier ministre déclara solennellement à la chambre que "nous avons appris hier que la cause des Nations Unies avait subi la perte la plus douloureuse."

(Suite à la page quatre)

Le maréchal Smuts sera-t-il réélu en Afrique du Sud?

LONDRES, le 6. —(P.C.)— La plus brève et ce qu'on regarde ici comme la plus critique élection en Afrique du sud aura lieu demain, alors que la population votera pour approuver ou rejeter la politique du feld-maréchal Jen-Christian Smuts, qui est au pouvoir depuis 1939, et mettre du côté des Alliés toutes les ressources de la nation.

La question est claire. Smuts a déclaré que la guerre était le seul problème. Sa politique sur ce point est aussi explicite que celle de son principal adversaire, le Dr D.-F. Malan, chef du parti nationaliste qui a déclaré ce qui suit: "Si nous arrivons au pouvoir, notre politique sera de cesser la participation active à la guerre."

Au dernier perlement, la coalition des partis uni, ouvrier, du dominion et de trois représentants indigènes détenait 87 sièges et l'opposition combinée 66 et elle

(Suite à la page neuf)

Un Canadien a descendu 2 appareils

LA VALLETTE, Malte, le 6. — (D'après un câblogramme de la Presse Canadienne) — Le lieutenant de section L. C. Gosling, D.F.C., de North Battleford, Saskatchewan, a descendu lui-même deux des cinq avions de combat ennemis détruits par les Spitfires qui escortaient les gros bombardiers de la R.A.F., lors du raid allié d'hier au-dessus de la Sicile, apprend-on aujourd'hui.

Les deux avions descendus par le lieutenant de section Gosling sont de Focge Wulf 190 S.

Trois autres fonctionnaires aussi accusés

Les quatre hommes arrêtés par la Gendarmerie Royale sont accusés d'avoir comploté pour empêcher l'application des règlements du service sélectif

TORONTO, le 6.— (P.C.) — R. A. Irwin, registraire de division de la section de mobilisation au service sélectif national, et trois autres hommes ont été arrêtés aujourd'hui par la gendarmerie royale sur l'accusation de complot.

Les trois autres sont: Robert-A. Allen, ancien conseiller municipal de Toronto et ancien député provincial de Toronto-Riverdale; et deux frères: Naiffe M. Stephens et Norman Stephens.

Tous quatre sont accusés d'avoir comploté pour empêcher l'application des règlements du service sélectif national au sujet de la mobilisation.

La police n'a donné aucun détail; un porte-parole de la gendarmerie royale a dit: "Nous avons ordre de ne pas discuter le cas. Le ministre du Travail fera une dé-

(Suite à la page neuf)

L'indice du coût de la vie a un peu augmenté

Pour la période s'étendant du 1er mai au 1er juin 1943, l'indice du coût de la vie accuse une augmentation très légère, annonce aujourd'hui le Bureau Fédéral de la Statistique. Ce léger changement n'affectera pas toutefois le boni de vie chère payé aux ouvriers dans presque toutes les industries du pays. Le prochain rajustement de l'indice se fera le 15 août prochain.

L'indice établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-39, avance de 118.1 le 1er mai à 118.5 le 1er juin. La majeure partie de l'avance est attribuable aux aliments; toutefois, les indices du combustible et de l'éclairage, du vêtement et des item divers accusent également des gains fractionnaires. L'indice des aliments passe de 129.9 à 130.9. Les prix des oeufs, des viandes, des pommes de terre

(Suite à la page quatre)

Quinze hommes ont perdu la vie dans le port d'Halifax

Passée par la Censure

HALIFAX, le 6. — (P.C.) — Le remorqueur "Erg" de la "Halifax Shipyards Limited" qui a été versé sens dessus dessous par un cargo avec lequel il avançait en ligne parallèle a été envoyé par le fond dans le Bassin Bedford, ici, ce matin, et on croit que 15 hommes ont été engloutis avec lui. Le remorqueur de 55 pieds, dont se servait généralement le chantier maritime pour transporter de l'équipement à souder pour les navires en radoub, transportait un grand nombre de soudeurs et d'électriciens à un navire dans le bassin, lorsque l'accident se produisit. On croit qu'il y avait 27 hommes à son bord à ce moment. Douze ont eu la vie sauve, dont sept ont été pris à bord du cargo. Au début on croyait que 18 hommes avaient perdu la vie.

Selon une information digne de foi, le remorqueur avançait le long du cargo, à une distance de 20 verges environ entre les deux navires, lorsque tout-à coup les deux vinrent en collision, par le côté. Le remorqueur roula plusieurs fois sur lui-même alors même que le cargo continua sa course.

R.-J.-R. Nelson, gérant général de la "Halifax Shipyards Limited", a déclaré à midi aujourd'hui que tous les hommes à bord du remorqueur étaient des employés de la compagnie. Il ajouta que la collision se produisit à neuf heures environ, ce matin, alors que le remorqueur transportait des ou-

(Suite à la page neuf)

Messine a été encore bombardée

Plusieurs objectifs ont été atteints. — Les raiders américains n'ont pas enregistré de pertes

LE CAIRE, le 6.— (P.A.) — Des bombardiers lourds américains, partis de bases du Moyen-Orient, ont de nouveau attaqué hier le port de Messine, terminus de traversiers vital pour la Sicile, et sont revenus sans aucune perte, annonce aujourd'hui un communiqué.

Le communiqué dit que l'attaque, menée par la 9e division de l'aviation américaine, a causé des explosions et allumé des incendies dans la région du port. La gare, le dépôt de ravitaillements, les hangars à locomotives et un barraquement d'infanterie ont aussi été touches.

Les raiders ont abattu trois chasseurs ennemis, dit le bulletin de guerre.

Cet assaut continue le pilonnement constant des aérodromes et des ports de Sicile poursuivi presque sans interruption pendant les trois derniers jours par l'aviation alliée en Mediterranee.

M. Nixon lance un défi au col. G. Drew

TORONTO, le 6. — (P.C.) — Le premier ministre Harry Nixon a déclaré ici, hier soir, que le parti progressiste-conservateur n'avait aucune politique constructive à présenter aux électeurs de la province d'Ontario et défia le lt.-col. George Drew, chef de l'opposition, de critiquer l'administration sûre et prudente du gouvernement libéral provincial.

Le premier ministre portait la parole à une assemblée libérale du comté de Toronto-Eglington qui a nommé à l'unanimité l'honorable Harold Kirby, ministre de la Santé, comme son candidat aux prochaines élections du 4 août. Entre autres, il a dit: "Je doute très fort, si après 25 ans dans la Législature ontarienne, je me suis qualifié comme fantoche du gouvernement d'Ottawa. Le gouvernement de la province d'Ontario n'est pas un pantin du gouvernement fédéral, il se maintient sur ses deux pieds."

Il a ajouté que les seules questions en litige qui peuvent être apportées par l'opposition sont le fait d'une élection de guerre et ensuite le vote par procuration pour les soldats postés outre-mer. "Notre province n'est pas la seule centrée où il se tient des élections en temps de guerre, poursuivit-il. Le gouvernement de l'Union Sud-Africaine et aussi de l'Australie brigueront les suffrages bientôt et il s'est dit informé par l'honorable Ford, ministre de la Défense de la Nouvelle-Zélande, et récemment de passage à Toronto, qu'il y aurait des élections dans ce pays avant la venue de l'hiver.

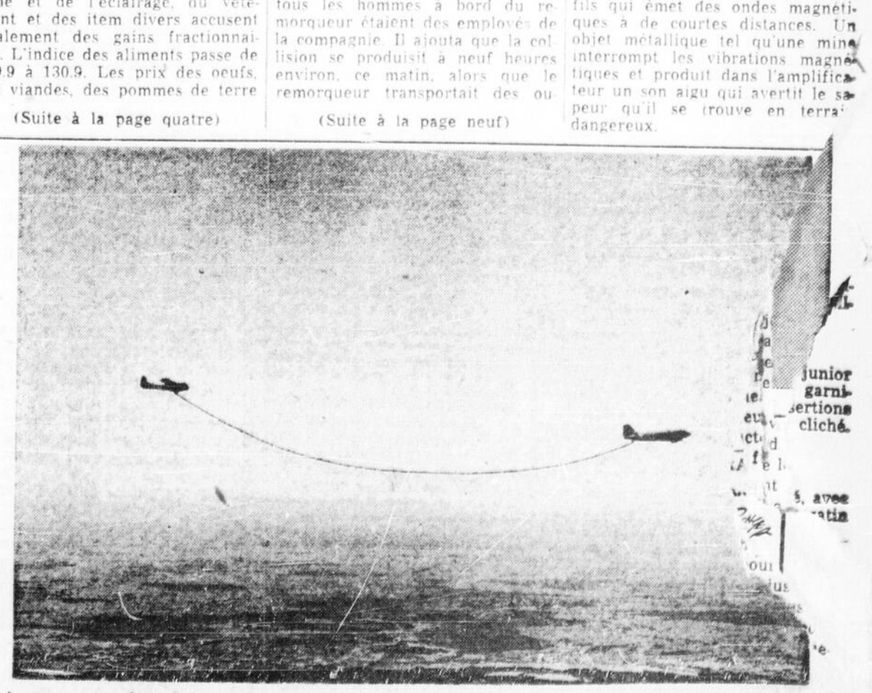
(Suite à page quatre)

Allemands déjoués en Afrique

LONDRES, le 6 (P.C.) — Le "War Office" a révélé, hier soir, les détails de construction des détecteurs de mines terrestres qui ont permis aux sapeurs de localiser si bien les mines cachées des Allemands dans la campagne africaine.

Le dispositif, qui a été inventé par deux officiers polonais, consiste en une boîte contenant deux fils électriques au bout d'une longue pole de bambou et mis en communication avec l'oreille au moyen d'un amplificateur.

Le courant passe au travers des fils qui émet des ondes magnetiques à de courtes distances. Un objet métallique tel qu'une mine interrompt les vibrations magnétiques et produit dans l'amplificateur un son aigu qui avertit le sapeur qu'il se trouve en terrai dangereux.



Voici comment s'est faite cette envolée historique dont nous parlions hier dans cette page. L'aeroglisseur (avions sans moteurs) que l'on voit ici fut toué sur une distance de 3.200 milles, soit du Canada en Grande-Bretagne, il portait un chargement de fournitures de guerre et un équipage complet. Le cable qui relie les deux appareils a 300 pieds de longueur.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 6 juillet, 1943

AU RIDEAU

"Deuxième Bureau"

Drame d'espionnage de Ch.-R. Dumas (dialogues: Bernard Zimmer). Réalisation de Pierre Billon avec comme interprètes: Jean Murat, Véra Korène, Jeannine Crispin, Jean Max, Alcover, Magnier, Prieur, Gildès, Moreau, Bonvallet, Ferney, Pierre Larquey et Jean Galland.

Scénario — Le capitaine Benoit du S.R. Français réussit à capter les renseignements sur un nouveau moteur d'avion allemand, grâce à la complicité inconsciente de l'amoureuse postière Dorothée que, le coup fait, il ramène en France. Le S.R. Allemand ordonne à son agente, la belle Erna Flieder, de supprimer Benoit. Mais les deux espions s'aiment, et Erna chargée de tuer Benoit, le sauve en mourant à sa place.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable)

Appréciation — C'est un film remarquable que "2ième BUREAU". Sous son titre assez sévère il cache la plus formidable révélation que le cinéma n'ait jamais faite au monde du grand espionnage français et allemand. La vérité est révélée au grand jour; on nous fait part de tous les trucs employés par les agents secrets pour obtenir les données techniques sur des engins de guerre nouveaux. Une lutte à mort farouche, brutale, satanique s'engage entre des hommes sans peur et capables de tout pour réussir le coup.

Or, au-dessus d'eux règne une femme étrange, fascinante fatale. C'est une espionne rouée qui n'a jamais eu froid aux yeux et qui a toujours sacrifié son coeur à son devoir d'abord. Femme froide, poursuivant inlassablement son ennemi, elle n'a jamais voulu s'abandonner à l'amour. Pour elle il n'y a qu'une chose au monde: le devoir. Mais elle est femme et le hasard voudra qu'elle ait à choisir entre son devoir et un violent amour qu'elle éprouve, précisément pour celui qu'elle est chargée de dénoncer, de livrer à la police allemande. Ici l'intrigue prend la tournure la plus dramatique et le spectateur éprouvera des émotions multiples dont il n'oubliera pas de sitôt la puissante secousse.

"Titin des Martigues"

Comédie de René Pujol. Réalisation de René Pujol, avec comme interprètes: Paulette Dubost, Larquey, Loubigny, Dehelly, Aimos, Rellys, Alibert, Pierrey.

Scénario — Titin tient une baraque dans une fête foraine. Il aime la fille du patron, Yvette, que courtise également sans grand succès, un ami du patron. Titin voudrait bien faire le bonheur d'Yvette et cherche à gagner un peu d'argent. Comme il ne chante pas mal, il veut se faire engager, mais ne réussit pas. Finalement, il est employé chez une riche étrangère comme "taxi-boy". Yvette, rendue furieuse par le départ de Titin, se met à sa recherche avec une amie, Lolotte. Elles le surprennent en compagnie de l'Américaine et n'y comprennent rien. Des poursuites s'ensuivent dans une auto volée. On arrête Titin qui est relâché aussitôt. Finalement tout s'arrangera dans une fête au Palais des Sports. Et Titin épousera Yvette.

Morale —Dans l'ensemble c'est le côté burlesque qui domine L'intrigue est nulle. Inoffensif pour public habitué au cinéma.

Adultes

Aujourd'hui dernier jour
Jean Arthur, Joe. McCrea
"THE MORE THE MERRIER"
Dick Foran, Elyse Knox
"THE MUMMY'S TOMB"
CARTIER

Horaire du cinéma

AVALON—"Journey for Margaret": 1 h. 15, 4 h., 7 h., 10 h. 5. "Something to Shout About": 2 h. 26, 5 h. 30, 8 h. 35. Dernière représentatin à 8 h. 25.

CAPITOL—"Crash Dive": 2 h., 4 h. 10, 6 h. 15, 7 h. 20, 9 h. Dernière représentation complète à 9 h. 5.

CENTRE—"Next of Kin": 12 h., 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 55. "Follow the Boys": 1 h. 15, 3 h. 45, 6 h. 20, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Alibi": 1 h. 50, 4 h. 2, 5 h. 55, 7 h. 10, 10 h. 22. "Taxi Mister": 1 h., 3 h. 5 h., 7 h. 20, 9 h. 32. Dernière représentation à 9 h. 15

EMBASSY—"Sn of Davey Crockett" et "Ravaged Earth": 1 h., 2 h. 55, 5 h. 40, 8 h. 46. "He Hired the Boss": 1 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 25, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 40.

FRANCAIS—"The Kid from Kansas": 1 h., 3 h. 40, 7 h. 18, 10 h. 20. "Pirates of the Air": 2 h. 13, 6 h. 22, 9 h. 31. "Lucky Jordan": 3 h. 30, "The Great Gildersleeve": 5 h. 40, 8 h. 45, 10 h. 55.

LAURIER—"Flying Tigers" et "Road to Morocco". Dernière représentation à 9 h. 10.

LITTLE THEATRE—"A Damsel in Distress": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h. 10. "Quiet Please": 2 h. 40, 4 h. 45, 10 h. 55. "Rings on Our Fingers" et "Mickey Rooney".

RIALTO—"Cabin in the Sky": 12 h. 35, 2 h. 40, 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation complète à 2 h. 55.

STANLEY—"For me and my Gal": 6 h. 45, 9 h. 42. "Highways by Night": 8 h. 34. Dernière représentation à 8 h. 34.

STRAND—"Commando Strike at Dawn" et "That Other Woman"

SOMERSET—"The Palm Beach Story" et "Whistling in Dixie"

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir CKCH — CBF — CBO — CKCO

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Causerie	"Aujour... 6 h. 30	CBO Program	
6 h. 45	Chez le Barbier	Prog. musical	BBC News	Town Crier
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Crusaders in...	On Hearth
7 h. 15	Chansons	La vie comm...	Récital	Talk
7 h. 30	BBC	BBC	The Old Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Sérénade d'été	Sérénade d'été	Books for...	Crosstown
8 h. 00	Orto	Dr Morhanges	Navy broadcast	Sammy the...
8 h. 15	Cohen et Cohen			Humane Society
8 h. 30	Emond	Mine d'or	Reminiscing	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	Concert	Concert	John & Judy	Symphony Orch.
9 h. 15				
9 h. 30	Oeuv. de Chopin	Cycle Chopin	Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15	Nos hôtes	Causerie	For Men Only	
10 h. 30	Relais	Relais	Songs of...	News
10 h. 45				
11 h. 00	Musique	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News Bull.	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Musical Prog.
8 h. 45	Mason			
9 h. 00		Prog. musical	Breakfast Club	Let there be light
9 h. 15	Concert matinal			Castles in...
9 h. 30		Les chansons...	Tune for two.	Band Concert
9 h. 45		Mélodies	Musical Prog.	Your Date
10 h. 00	Chansonnettes	Le moulin de...	Sammy Kaye	Wife Preservers
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour	Choir	Music Salon
10 h. 30	Musique légère	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45	Mus. hawaienne	Pierre Guérin	Musical Prog.	Opera Echoes
11 h. 00	Piano	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	CKCO Spotlight
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadour	Solider's Wife	
11 h. 45	Orgue		Lucy Linton	Romantic cycles
12 h. 00	Heure du concert	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes		CBC News	Like this
1 h. 15	Radio-journal	Rue Principale	Happy Gang	Light Concert
1 h. 30	Boîte musicale	Radio-journal		Rhythm Parade
1 h. 45	Fanfare	Tante Lucie		
2 h. 00		Fil en aiguille	Marine Band	Music to Rem.
2 h. 15	Mason's United	Variétés	Musical Prog.	
2 h. 30	Service religieux	Chansonnettes	Joint Recital	Mid-Week Mat.
2 h. 45		Récital		
3 h. 00	Aviation	Aviation	Mary Marlin	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	March. de Hull	C.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Snow Village	Hits & Bits
4 h. 00	Disques classiques		Songs of...	Visiting America
4 h. 15	Avis de décès	Chant	Talk	
4 h. 30	Mus. de chambre	Prog. musical	Orchestre	Salon Swing
4 h. 45				
5 h. 00	Le thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Barnyard Blues
5 h. 15	Neuvaine	Nouvelles	Musique de...	Claire Wallace
5 h. 30	Revue musicale	Fée des fleurs	Doubt	Men In Scarlet
5 h. 45			Favourites	T. B. A.
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Plus belles voix	Prog. musical	BBC News	T.B.A.
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Singing	E. on the Hearth
7 h. 15	Chez le barbier	La vie comm...		Hearth in Harm.
7 h. 30	BBC	BBC	Help Wanted	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...	Talk	Army Show
8 h. 00	Talk	Sérénade	Serenade	Home Busters
8 h. 15	Cohen & Cohen			Ray Fennessy
8 h. 30	Histoire de . . .	Histoires de...	Labour Forum	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Ici l'on chante	Ici l'on chante	RCAF Quiz	Town Crier
9 h. 15				Between the
9 h. 30	Sketch	Sketch	Eyes front	CKCO Inst. Ens.
9 h. 45				
10 h. 00	Jouvelles	Radio-journal	CBC News	Music in the Mo-
10 h. 15	Les Hebdos	Les Hebdos	Talk	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Montreal Drama	News and Sports.
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h. 15				
11 h. 30			CBC News	

AU CARTIER

(MERCREDI ET JEUDI)
"One of Our Aircraft is Missing"

Un beau et grand film de guerre britannique

C'est un des meilleurs films de guerre à nous venir de l'Angleterre et peut être même de toute autre source.

Cette présentation a évidemment été réalisée avec la coopération complète de la Royal Air Force et du gouvernement hollandais en exil à Londres.

L'histoire est très simple. Un bombardier de la R.A.F. est atteint durant un raid sur la Rhenanie et les six membres de l'équipage sautent en parachutes et descendent en territoire hollandais. Après ce bref prologue, le reste du film nous fait voir les péripéties de leur évasion avec la coopération des organisations secrètes de patriotes hollandais.

La distribution comprend Godfrey Tearle, Eric Portman, Bernard Miles, Hugh Williams et Emrys Jones qui personnifient avec un réalisme vivant les membres d'équipage. Googie Withers et Pamela Brown jouent le rôle de deux Hollandaises qui aident à l'évasion.

Des enfants hollandais et des Allemands participent à toute l'intrigue et rien ne cloche; tout est au point et l'action se déroule tout comme les événements doivent se passer en Hollande occupée par les nazis. L'un des moments où la tension est la plus grande est certes celui où l'organiste joue dans une église l'hymne national hollandais en présence d'un officier de la Gestapo.

2e film: Tennessee Johnson.

Gloria Jean

Gloria Jean, la jeune vedette du film "When Johnny Comes Marching Home", est née le 14 avril 1928 à Buffalo, mais elle a été élevée à Scranton, en Pennsylvanie, où son père vendait des pianos. Son nom de famille est Schoonover, Gloria et Jean sont ses prénoms réels.

Pendant des années tout Scranton l'applaudit à ces soirées de patronage où montent en graine, dans toutes les villes du monde, les talents de tous genres. En février 1939, un groupe de concitoyens de Schoonover décidait de se cotiser pour payer à l'enfant-prodige un voyage à New-York, au cours duquel elle pourrait donner une audition devant Joseph Pasternak, producteur de films aux studios Universal.

Ainsi la noble lignée des mécènes royaux, prolongée d'abord chez les millionnaires du Nouveau-Monde, se démocratisait encore davantage en trouvant dans le peuple même, fut-il sans influence artistique et sans argent, de dignes descendants. A l'individu succédait maintenant la collectivité, et toute une ville, un centre de production charbonnière, se donnait pour mission de lancer une fillette de onze ans dans la carrière cinématographique et lyrique.

Cette audition aboutit à un engagement ferme, et l'Universal décida de lancer Gloria comme elle avait lancé Deanna Durbin.

Gloria Jean, le jour de son début dans "The Under-Pup", était une charmante fillette rousse aux yeux bleus, très sensée pour son âge et fort peu embarrassée par sa soudaine renommée.

—J'ai auditionné avec l'air des cloches de "Lakmé", confiait-elle aux journalistes. Je l'ai chanté en français. Je ne parle pas le français mais je l'apprendrai certainement.

Son artiste favori? Charles Boyer. Et comme ses ainées, Tyrone Power et Robert Taylor aussi. Et puis Deanna, pensionnaire du même studio qu'elle, et qui lui a prodigué les conseils de sa jeune expérience durant les prises de vues de son premier film.

Gloria a onze ans semblait parfaitement comprendre ce qu'on attendait d'elle. Elle se couche encore à 7 h. 30 chaque soir, "parce qu'il faut toujours, au studio avoir l'air éveillé".

L'enfant fut mise à l'école de Charles Previn, directeur musical des studios Universal, et son premier film. "The Under-Pup", fut mis en production. Tout le monde naturellement, depuis le scénariste Grover Jones jusqu'au metteur en scène Richard Wallace, se concerta pour présenter Gloria Jean dans une réalisation permettant de mettre en relief tous ses dons et de lui assurer une popularité immédiate.

Après quelques mois de préparation à Hollywood, Gloria se trouvait prête à affronter la camera non seulement comme chanteuse mais aussi comme comédienne.

C'est maintenant une Gloria Jean grandie, jeune fille, que l'on retrouve dans "When Johnny Comes Marching Home".

Louise Allbritton, jeune actrice de la Universal, ainsi que Barbara Britton, de la Paramount et Ann Richards, de la MGM, pensionnent dans le Studio Club, au prix modique de $14 par semaine pour chambre privé avec bain, déjeuner et diner. Le règlement est assez sévère et les pensionnaires ne doivent pas entrer après 1 heure du matin.

FRANCAIS
Lundi mardi mercredi
"FAVORITE SPY"
avec Kay Kayser
aussi
"SOS YOUR AUNT EMMA"
avec Zazu Pitts

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Van Heflin, Katherine Grayson,
"SEVEN SWEETHEARTS"
East Side Kids dans
"HUGTOWN"

Little THEATRE
Aujourd'hui et mercredi
Fred Astaire, George Burns,
Gracie Allen dans
"DAMSEL IN DISTRESS"
Edgar Kennedy dans
"QUIET FOURTH"

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Les concerts

Mlle Patricia Poitras, soprano, et Madame Hudson-Vallières, pianiste, donneront aux studios de Radio-Canada, à Québec, le mercredi, 7 juillet, un concert dont voici le programme:

Si vous vouliez ..... Ls. Gregh
La petite Janeton ..... Anonyme
C'est l'amour .... Alb. Hay Malotte
L'oiseau ..... Henri Février
Patricia Poitras
Passacaille ..... Lulli
L'étourdie ..... Dagincourt
Nocturne tangier ..... Godowsky
Cordoba ..... Albenitz
Madame Vallières ....

M. Jean-Pierre Després

M. Jean-Pierre Després, secrétaire du Conseil supérieur du Travail à Québec, donnera une série de causeries à Radio-Canada à partir du mardi, 6 juillet, à 10 h. 15. M. Desprès parlera des principes économiques du nazisme, du sort de l'initiative privée et du syndicalisme dans le Troisième Reich, de la mauvaise foi de l'Allemagne dans les relations internationales au point de vue économique, du sort néfaste de l'Amérique si l'Allemagne pouvait gagner la guerre.

Les Alouettes

M. Jean-Paul Guérin, journaliste, donnera une interviou lors de l'émission "Alouettes", aux postes du réseau français de Radio-Canada le mercredi, 7 juillet, à 3 heures.

Les concerts de la R.C.A.F. sont un hommage à la vaillante escadrille canadienne-française des "Alouettes" outre-mer. La musique de l'Aviation canadienne, effectif no 5, à Lachine, a été chargée de ces programmes.

Voici le programme tel qu'il a été préparé par le sergent W. Boyce, en l'absence du sergent Carl Friberg:

Marche: Chief of Staff
..... Rosenkrans
Ouverture: Egmont .... Beethoven
"Majestic Stride" ..... Thiele
(compositeur canadien)
"Londonderry Air" arr. de Thiele
"Salut royal" ..... Ord Hume
Pour l'écoute: CKCH.

Chants du vieux Québec

En parlant des émissions folkloriques que Radio-Canada inaugurera le mardi, 6, à 8 h. 30 du soir, sous la rubrique "Chants du vieux Québec", François Hertel, l'auteur du texte, nous dit qu'il ne serait guère possible de les réaliser sans les oeuvres de Marius Barbeau grâce auxquelles il est permis de reconstituer quelque chose de l'atmosphère de jadis. Combien plus simple, dit-il, et plus sereine était la vie des pères que nous découvrons dans leurs chansons en regard de notre vie remplie de refrains artificiels empruntés à d'autres civilisations, d'où est absente l'âme mélodieuse du couplet populaire. Cette émission de début nous permettra d'entendre les chants "que la rivière au soleil a inspirés", la rivière toute vibrante des voix des canotiers qui s'en vont gaiement à l'aviron".

C'est dire que le Choeur Lavallée-Smith que dirige M. Jean Charbonneau a porté à son programme plusieurs des airs que M. Barbeau a recueillis chez les canotiers du bas Saint-Laurent et chez les trappeurs qui voguent sur la rivière.

Le Choeur Lavallée-Smith a été engagé pour cette série d'auditions après une tournée très heureuse aux Etats-Unis ainsi que l'ont sans doute lu les auditeurs dans les journeaux de la province.

Le metteur en ondes des Chants du Vieux Québec sera M. Roger Daveluy. Pour l'écoute: CKCH.

Errol Flynn et Helmut Dantine, ainsi que Julie Bishop et Gene Lockart tournent des scènes dans la neige artificielle, pour les besoins du film "To The Last Man" qui se déroule dans le nord du Canada.

Moins de bois de pulpe au cours de l'hiver

Comparativement aux années précédentes, un million de cordes de bois de pulpe de moins ont été produites au cours de la saison qui vient de se terminer. Les chiffres en ont été donnés aujourd'hui par l'administration de la pulpe et des produits provenant du papier à la Commission des Prix et du Commerce. La production est à peu près un million de tonnes moindre que la consommation dans les années normales.

Voici les chiffres donnant la production du bois de pulpe pendant les trois dernières saisons pour consommation dans les usines situées à l'est des Montagnes-Rocheuses ainsi que les chiffres de la consommation visible pendant ces mêmes périodes:

Saison mai-avril 1940-1941: bois de pulpe coupé en cordes, 7,000,000; consommation visible en cordes, 6,530,000.

Saison mai-avril 1941-1942: bois de pulpe coupé en cordes, 7,140,000; consommation visible en cordes, 7,540,000.

Saison avril-mai 1942-1943: bois de pulpe coupé en cordes, 6,070,000; consommation visible en cordes, 7,000,000.

Action efficace des avions VLR

D'une base du C.A.R.C., sur la côte de l'Atlantique, le 6. (Spécial) —Les unités du Corps d'aviation royal canadien et de l'Aviation américaine, qui font partie du nouveau commandement aérien de l'Atlantique-Nord-Ouest, jouent un rôle prépondérant dans la lutte de plus en plus acharnée contre les sous-marins de l'Axe. Ces unités, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation, se servent maintenant de gros bombardiers quadrimoteurs que l'hon. Winston Churchill a désignés récemment par les lettres "VLR" (Very Long Range—à très grand rayon d'action) et qui assurent une portection efficace à nos convois pendant toute la troversée de l'Atlantique.

l'autonomie de vol est de l'ordre

Ces bombardiers géants, dont de 2.000 milles, peuvent aller lancer leurs traînées de grenades sous-marines beaucoup plus loin que les avions de patrouille employés précédemment. Aussi prévoit-on que le rythme de la destruction des submersibles ennemis sera dorénavant plus accélérée que jamais.

La mise en usage de ces appareils d'action lointaine fait ressortir l'importance toujours croissante des opérations de la Région aérienne de l'Est. C'est la première fois dans l'histoire que le Canada assume une part aussi considérable de la guerre anti-sous-marine.

De concert avec les avions américains sous les ordres du vice-maréchal de l'air G. O. Johnson, officier général commandant en chef de la Région aérienne de l'Est, une des plus grosses escadrilles du C.A.R.C. escorte les convois jusqu'au milieu de l'Atlantique. Là, elle est relevée par des appareils de la "Royal Air Force", basés en Islande et en Grande Bretagne.

Un officier sympathique du C.A.R.C., a quitté ses fonctions administratives au quartier général de l'Aviation pour prendre le commandement de cette escadrille d'escorte. Il s'agit du Commandant d'escadre C. L. Annis, O.B.E., d'Highland Creek, (Ont.), près de Toronto. C'est un officier qui connaît la chasse aux sous-marins par expérience personnelle. Aussi ne se contente-t-il pas de diriger son escadrille, assis derrière un bureau, mais il pilote les nouveaux bombardiers aussi souvent que possible afin de partager les ennuis et les aventures de ses hommes.

L'escadrille qu'il commande ne manque pas non plus de pratique. Ce sont précisément ses succès antérieurs qui lui ont valu l'avantage d'être équipée d'appareils tout à fait modernes. Depuis sa formation, cette unité a fait successivement usage des "Wapitis" avion périmé, du "Digby" et du "Canso".

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

916—

A—Les premières traversées de Jacques Cartier furent-elles heureuses?

B—Le roi de France paya-t-il avec exactitude les intérêts et le capital des bons émis au Canada?

C—Le croirez-vous? Qui découvrit le mode ingénieux de nommer au Canada un coadjuteur à l'évêque afin qu'il y eut toujours un prélat en fonctions?

Réponses à la page 3

S. Ém. le Cardinal préside une grande réunion de ligueurs

QUEBEC, Qué., le 6 —(D.N.C.) — La fédération des Ligues du Sacré-Coeur a célébré hier la solennité de la fête du Sacré-Coeur, à Sainte-Anne-de-Beaupré. Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec avait accepté de chanté une messe pontificale et de prononcer l'homélie. Dans l'après-midi, il y eut réunion des congressistes dans la salle de la J.O.C. Quarante-sept paroisses étaient représentées par des nombreuses délégations ayant à leur tête les curés ou vicaires de ces paroisses. A 4 heures, avait lieu la procession du Très-Saint-Sacrement, dans la colline.

La messe pontificale fut célébrée à dix heures, par son Eminence, après le chant de Tierce. Le R. P. Gilbert Morin, C.S.S.R., agissait comme prêtre-assistant. Les diacres d'honneur étaient les RR. PP. R. Fouquet et D. Benoit, C.S.S.R. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés L.-S.-N. Raymond et Elzéar Fortier. Le porte-croix était le R. P. Z. Lévesque C.S.S.R.

Des élèves du grand séminaire assuraient le service de l'autel. M. l'abbé Paul Nicole dirigeait les cérémonies. Dans la nef, mentionnons, le juge Provost, président diocésain; le Dr Raoul Poulin, vice-prés. de la Beauce, MM. P.-A. Painchaud, de Plessisville E.-A. Chartier, Georges Lussier, Robert Thibault, etc. On remarquait aussi la présence du R. P. Philippe Bélanger, S.J., assistant-directeur général, de M. l'abbé Wilfrid Lemieux, de tous les curés des alentours.

Au cours de la cérémonie, le R. P. Routhier, C.S.S.R., souhaita la bienvenue à son Eminence et dit que cette réunion des ligueurs avait pour but d'obtenir la paix et d'honorer le Christ-Roi. Le Cardinal se dit très sensible aux sentiments de docilité et de devoir dont font preuve les ligueurs en travaillant à rayonner et à faire rayonner l'action catholique. Son Eminence commenta ensuite l'évangile de la messe de la solennité. Son Eminence dégagea ensuite les leçons suivantes: Puisque Notre-Seigneur a donné son sang par amour pour nous, donnons-lui notre âme, tout entière, jusqu'à la mort, jusqu'au martyre, si nécessaire. Attachons-nous à l'Eglise qui est la continuation et la survie du Christ. Le ligueur doit être apôtre, il doit prêcher d'exemple, travailler à établir le règne du Christ dans les coeurs, dans les familles, dans la société afin que naisse une paix juste qui fera disparaître la guerre, source du péché.

Lucien Poulin, 6 ans, se noie à Hawkesbury

HAWKESBURY, le 6.—Un enfant de six ans s'est noyé à 500 verges de la demeure de ses parents à Hawkesbury, en tombant dans une crique: il s'agit du jeune Lucien Poulin, fils de M. et Mme Ovila Poulin, 4, rue Campbell.

L'enfant, accompagné de sa petite soeur Clérina, 4 ans, était allé cueillir des fraises dans la campagne qui s'étend au sortir de la ville et il revenait à la demeure de ses parents quand il s'est noyé.

Les deux enfants avaient traversé un terrain un peu vaseux et s'étant assis sur le pont ils laissèrent leurs pieds tremper dans l'eau de la crique. Soudainement le garçonnet perdit prise et tomba dans le ruisseau traversant la terre de M. Mathias Cusson et se jetant dans la rivière Ottawa.

La petite Clérina en voyant son frère se débattre dans le courant appela à l'aide et attira l'attention de M. Robert Chapman qui travaillait dans les environs. Chapman sortit l'enfant hors de l'eau à 75 verges plus bas que le pont. Il envoya ensuite la jeune Clérina avertir ses parents pour qu'on demande un médecin.

Pas d'enquête

Le Dr C.-E. Lachance et le Dr L.-P. Beaudoin pratiquèrent la respiration artificielle mais sans succès. Le Dr H. H. Kirby, coroner, a décidé qu'il n'y aurait pas d'enquête. Cette noyade, la première depuis le début de la saison d'été à Hawkesbury, s'est produite vers 3 h. 15. Ce cours d'eau, qui ordinairement est à sec en ce temps de l'année, est rempli par les fréquentes pluies de ces jours derniers et a quatre pieds de profondeur près du pont. Le père de la victime est un employé de l'International Paper, à Hawkesbury.

Outre ses parents, l'enfant laisse sept frères et soeurs: Euclide, 11 ans; Yvonne, 10 ans; Anita, 8 ans; Clérina et Clérida, jumelles âgées de 4 ans; Jean, 3 ans; Anita, 18 mois.

La dépouille de la victime est exposée aux salons Berthiaume et les funérailles auront lieu aujourd'hui ou demain.

Discours politiques à Radio-Canada

Radio-Canada annonçait hier que les trois grands partis canadiens pourraient irradier des émissions sans frais au cours des prochaines élections.

Il en fut ainsi décidé hier à une conférence présidée par le Dr J. S. Thompson, gérant-général de Radio-Canada. Plusieurs représentants des partis conservateurs, libéral et C.C.F. étaient présents.

"Par une entente mutuelle entre les représentants des partis il a été décidé qu'une demi-heure par semaine serait accordée aux candidats des trois partis pendant l'élection qui s'en vient", disait le communiqué de Radio-Canada.

"Les libéraux auront aussi une autre demi-heure par semaine, afin de terminer la campagne, et les deux autres partis, progressistes-conservateurs et C.C.F., auront chacun un quart d'heure additionnel".

Pour conserver des DENTS SAINES

Le lait contient le calcium nécessaire pour avoir de belles dents saines et une ossature solide.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel

LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE TI-PIT LE CHÉTIF par Eddy Prévost

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MARDI, 6 JUILLET 1943

L'avenir de la Confédération

Si l'anniversaire de la Confédération ne donne pas encore lieu à de vibrantes manifestations de patriotisme, il n'en est pas moins l'occasion d'expressions d'opinions sur l'oeuvre du pacte confédératif, sur ses mérites et sur ses conséquences.

Tous ne voient pas du même oeil le fait même de la Confédération. Les uns le regardent comme un bienfait, les autres comme un désastre. Les uns voudraient que l'union des provinces entre elles et avec le gouvernement central soit plus intime, que le principe d'égalité des langues, des races et des religions, sur lequel elle est fondée, soit mieux observé qu'il ne l'est. D'autres ne croient pas à l'untié dans la diversité, et réclament l'union dans la fusion.

"News" de Toronto regarde la Confédération comme une erreur monumentale et la cause du manque d'unité nationale. Nous lisons dans ce magazine l'aveu suivant: "Sir John et les autres Pères de la Confédération ont certainement pris une mauvaise voie quand ils ont créé deux sortes de Canadiens, avec deux langues, deux codes de lois, deux systèmes d'éducation . . . "

Le magazine de Toronto ajoute que le miracle des berceaux est en train lentement mais sûrement, de transformer la minorité canadienne-française en un groupe qui non seulement deviendra égal en nombre à celui de la population canadienne d'origine britannique, mais en un groupe majoritaire.

Il en est qui, pour remédier à un état de choses qu'ils considèrent comme un malheur, préconisent l'annexion politique aux Etats-Unis. **"News"** ne se rallie pas à cette solution défaitiste, mais il déclare: "Nos pères nous ont légué en héritage un pays s'étendant d'une mer à l'autre. Nous nous devons de le maintenir et de le développer. Si Québec est capable d'annuler la bataille des Plaines d'Abraham par sa paisible pénétration, ceux qui lui permettent de réaliser cette chose sans même se donner la peine de réagir, n'auront aucun droit de s'en plaindre."

Nous ne savons combien d'Anglo-Canadiens acceptent les vues de **"News"** sur la Confédération, mais nous ne croyons pas qu'ils soient très nombreux, car ces vues réduisent à néant l'idéal conçu par les Pères de la Confédération; elles sont irréalisables et, de plus, trahissent les principes de liberté et de fraternité universelles pour le triomphe desquels le Canada combat aux côtés des Nations Unies.

La Confédération a été une oeuvre d'unité nationale, basée sur le maintien et le respect des langues, des races et des croyances diverses, et non pas une entreprise de fusion, qui aurait permis à la majorité d'assimiler et d'absorber la minorité, c'est-à-dire de lui faire perdre, par des manoeuvres brutales, sa foi, sa langue, sa culture, tous ses caractères distinctifs.

Sir Georges-Etienne Cartier et ses collègues avaient compris que la fusion était impossible et qu'il fallait se rallier au principe de l'unité dans la diversité des races et le respect des droits mutuels. Aussi Cartier avait-il dit: "On a fait objection à notre projet à cause des mots "nouvelle nationalité" qui s'y rencontrent; si nous nous unissons, nous formerons une nationalité politique, indépendante de l'origine nationale et de la religion des individus . . . Des hommes ont regretté qu'il y eût diversité de races et ont exprimé l'espoir qu'avec le temps cette diversité disparaîtrait. La fusion des races en une seule est une impossibilité."

La Confédération ne vivra pleinement que dans la mesure où toutes les parties qui la composent se conformeront à l'idéal qui a inspiré ses fondateurs. La "Tribune" de Sherbrooke écrit: "Il importe de ne pas oublier que le but immédiat et lointain de la constitution de 1867 était d'unir plus étroitement toutes les parties du Canada et de favoriser, chez tous les citoyens, l'éclosion d'un vif désir de concorde, de bonne entente et de fraternité."

Il suffit de jeter un coup d'oeil rapide sur la situation qui existe actuellement dans les provinces canadiennes pour constater que cette concorde, cette bonne entente et cette fraternité ne sont pas encore complètement écloses, pour des raisons que la majorité, avec un peu plus d'esprit de justice, pourraient faire vite disparaître.

Charles GAUTIER.

Le problème des loyautés nationales

En soi, il est fort simple: chaque citoyen d'un pays ne devrait avoir qu'une loyauté nationale et le pays dont il est citoyen devrait être l'unique objet de cette loyauté. Mais, ici, chez des Canadiens d'origine anglo-saxonne, on se plaît à compliquer le problème. Toutefois, de leur part, on entend des exposés très justes à ce sujet, lorsqu'il s'agit des Canadiens d'origine autre qu'anglo-saxonne. Le court débat qui eut lieu, il y a quelque temps, à la Chambre des communes, sur le problème japonais de la Colombie britannique, nous en fournit la preuve.

Voici, par exemple, ce que M. Reid, député de New-Westminster, déclarait à ce propos: "Nous devons prendre bien garde de chercher la solution du problème sans persécuter personne. Il ne faudrait sans doute pas songer à enlever aux Japonais de naissance canadienne le droit de citoyenneté. Aux yeux de plusieurs, ce serait aller peut-être trop loin. Il faudrait toutefois exiger d'eux qu'ils se rendent dignes de leur droit de citoyenneté canadienne. Il appartient aux Japonais eux-mêmes de s'occuper d'abord de trouver au problème une solution équitable et durable . . . Ils doivent se soustraire complètement au contrôle et à l'autorité du Japon et de son Empereur. Si le gouvernement canadien n'est pas disposé à les renvoyer au Japon, il devrait assurer la protection des Japonais qui sont loyaux citoyens du Canada et renoncent à leur double citoyenneté et au contrôle étranger."

Ce que M. Reid demande, au fond, c'est que les Japonais devenus citoyens canadiens n'aient qu'une loyauté et que le Canada soit l'objet de cette loyauté. Principe excellent, que les Canadiens de langue française ne cessent de prêcher.

Lord Tweedsmuir, ancien gouverneur général du Canada, ne pensait pas autrement, lorsqu'il prononça, en 1937, ces paroles devenues désormais célèbres: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent un mauvais service au Commonwealth."

La déclaration de lord Tweedsmuir, cependant, est loin d'être universellement acceptée par tous les Canadiens d'origine anglo-saxonne. Cependant, ils approuvent tous celle du député Reid au sujet des Japonais de la Colombie britannique. Voilà un illogisme impardonnable.

De quelque origine qu'ils soient, japonaise, anglaise, écossaise, française, allemande, italienne ou russe, les Canadiens ne doivent avoir qu'une seule loyauté nationale, et cette loyauté doit s'adresser uniquement au Canada et à son roi. C'est l'ABC de l'unité nationale.

Camille L'HEUREUX.

Feu M. Manion

Le Canada a perdu l'un de ses fils les plus éminents dans la personne de M. Robert Manion. Médecin de marque, homme d'Etat, soldat, écrivain à ses heures, M. Manion était estimé de tous par ses qualités. Sa mort a causé une surprise générale. Il paraissait en excellente santé. Sa disparition subite, pendant qu'il donnait le meilleur de ses efforts à l'organisation de la défense de protection civile, enlève à ceux qui s'occupent de cette tâche un directeur infatigable.

Hier, à la Chambre des communes, les chefs des divers partis politiques ont fait l'éloge de M. Manion. Le premier ministre Mackenzie King a brossé un portrait exact de la vie bien remplie de cet ancien chef du Parti conservateur. M. Graydon, leader de l'Opposition officielle, a loué l'honnêteté, l'intégrité et l'esprit de travail du disparu. M. Coldwell, chef de la C.C.F., a mis en relief sa nature joyeuse. M. Blackmore, chef de la Démocratie nouvelle, a souligné son esprit public.

Tous ces éloges, cependant, auraient été incomplets sans l'allocution brève de M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics. M. Cardin a parlé de l'amitié et du respect que M. Manion s'était acquis chez les Canadiens français.

Ce sont là des témoignages sincères. Rares sont les hommes publics qui, en notre pays, disparaissent et qui, de toutes parts, provoquent des appréciations aussi élogieuses.

C. L'H.

Au Jour le Jour

Le Canada est profondément ému par la mort accidentelle du général Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais en exil à Londres. C'était l'homme le mieux connu, au pays, parmi les Polonais qui conduisent vaillamment la lutte, depuis près de quatre ans, contre l'envahisseur de leur patrie. Le général Sikorski symbolisait, chez nous l'héroïque esprit de résistance de la Pologne. Avec son Alliée, le Canada pleure la mort de ce soldat sans peur et sans reproche.

x x x

La suppression rend la tâche du rationnement plus facile.

x x x

Voici comment M. Laurent Barré, ancien député provincial de Rouville et cultivateur d'expérience, apprécie le règlement par lequel la Commission des prix et du commerce en temps de guerre interdit de ramasser la crème plus de deux fois par semaine: "Ramassage du lait et de la crème deux fois par semaine,—ce qui veut dire que le cultivateur devrait conserver son lait et sa crème trois ou quatre jours,—c'est possible avec une installation qui permet de tenir le lait et la crème très froids, presque gelés; mais quatre-vingt-quinze pour cent de nos cultivateurs de Québec sont dans l'impossibilité d'avoir une telle installation. Pas de frigidaire, pas d'électricité, pas de glacière, garder de la crème quatre jours, cela veut dire de la crème pas mangeable par du monde." Voilà un exemple de ce que peut faire l'ignorance des conditions et des faits de la part de ceux qui sont appelés à élaborer des règlements de guerre.

ARGUS.

BILLET

Race de pacifiques

Qui s'apprêtait, dimanche dernier, à passer, nombreux et fiers, par les rues de la capitale? les fils qui composent en ce monde la race des pacifiques.

Aucun cri, aucune pensée de haine n'eût agité la foule qui se préparait à rendre à Dieu un hommage d'une splendeur inégalée sur les rives de l'Outaouais. Ce fleuve si paisible aurait entendu, trois cent vingt huit ans après sa visite par Champlain, les mots de la prière catholique. Et, au pied du Reposoir royal, les mêmes paroles de la louange eucharistique, de la louange qui fait les chrétiens égaux par la participation à l'adoration parfaite, auraient retenti, comme des paroles d'alliance avec le ciel ami de la paix.

Qui ne sait pas ce qu'est le catholique ne sait pas ce qu'est la charité divine embrasant des millions et des millions d'âmes. Le catholicisme est parfois un combat, nécessairement suivi d'une victoire aussitôt accompagnée des délices d'une paix si pure qu'elle ne peut jaillir que des profondeurs de la terre. Voilà pourquoi la race des pacifiques est la race des catholiques.

Le catholicisme est fils du Saint Esprit, lequel descendit sur les apôtres sous la forme du feu. Du feu qui jette toujours lumière et chaleur et ne connaît aucun obstacle à son expansion lorsqu'il est poussé par un souffle invisible. Ce feu est science et amour, science qui enivre l'intelligence et transforme le coeur humain en un coeur divin, tant l'amour du prochain se montre capable de prodiges de toute sorte.

Qu'on repasse les plus belles pages de l'histoire de l'Eglise, c'est autant de strophes où palpite le coeur du Christ, la flamme de l'Esprit. D'où, cette multitude de saintes initiatives qui ne cessent d'apporter du bonheur à notre pauvre nature souffrante. Les oeuvres de l'Eglise sont des oeuvres de guérison et d'apaisement, de consolation et de réconfort, et les âmes qui en éprouvent l'inépuisable bienfaisance en viennent à n'aimer que la charité et la paix, la patience et la concorde, la soumission et la joie dans la soumission à la volonté d'en haut. Le catholicisme n'est-il pas la seule religion qui chante le Magnificat?

Ecoutez la prière la plus souvent répétée par les catholiques; c'est la demande de la paix dans la charité et la justice; c'est la demande de la paix, prélude du règne de Dieu. Ne lit-on pas dans les saintes Ecritures que le Seigneur n'habite pas dans le bruit et les guerres, mais dans le silence, la paix et l'accord des hommes entre eux? De là, cette magnanimité qui fait la beauté personnelle du catholicisme, ces larges et innombrables pardons pour ses fils rebelles, ces appels de tendresse maternelle pour ses enfants schismatiques, ces courses vers les peuples ensevelis dans les ombres de la mort et du péché, ces cent mille noviciats de futurs apôtres de l'Evangile, ces cent mille noviciats de héros de la charité, ouverts depuis des siècles, et malgré tant d'indifférences, d'une part, d'ingratitudes et de persécutions d'une autre part, et ceci afin de faire comprendre aux hommes qu'elle-même, en possédant réellement Jésus dans ses tabernacles, possède la source de la paix et se dit prête à en faire passer des fleuves de lumière et d'amour sur tous les pays qui ne lui ferment pas leurs frontières. Cette passion de la paix prêchée, dispensée, fixée, multipliée presque à l'infini avec le nombre d'hosties distribuées, l'Eglise s'y donne avec une divine démesure, puisque, contrairement à toutes les sociétés humaines et à toutes les machinations diaboliques, elle compte pour rien les frontières, toute pénétrée de la souveraineté de sa mission qui est d'aller par toute la terre, au nom de son Chef qui s'en est rendu le maître absolu en l'achetant de son sang. Mais lorsqu'on la découvre, c'est par ses bienfaits, c'est par la lumière où veille, toujours priantes, quelques vierges cloîtrées, c'est par le nombre de lits d'hôpitaux où mieux que par le bon Samaritain se manifeste le miracle permanent de la charité catholique. Tous ces fruits sont de l'ordre de la paix et ne peuvent être cultivés que par des fils de la paix. Que les chefs d'Etat étudient le catholicisme, aident à son expansion, et surtout approchent, comme nous en simples fidèles, du sacrement de la paix, l'Eucharistie, vie de l'Eglise, et la paix n'est plus, cette fois, inscrite sur de vains papiers mais dans le coeur des hommes. Pour former une race de pacifiques, il faut aller à la paix par l'Eglise de Dieu.

VIATOR.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Deux étudiants de la petite république de Costa-Rica, dans l'Amérique centrale, ont visité récemment la province de Québec et y ont mené une enquête assez approfondie sur les mouvements catholiques et sociaux qui s'épanouissent chez nous. Avant de retourner aux Etats-Unis, où ils poursuivent des études à l'université catholique de Washington, ils ont bien voulu donner aux journalistes leur impression de ce voyage au pays de Québec. Voici à peu près en quels termes ils se sont exprimés: "Québec a été et doit être la réalisation constante d'une idée: la catholicité. Depuis le temps des premières prières prononcées par les premiers baptisés jusqu'à la fondation des universités, il y a toujours eu une unité qu'on retrouve dans l'histoire et les traditions de Québec. Tout a été pour nous une révélation dans laquelle les peuples latins d'Amérique sentent profondément leur catholicité".

Un témoignage intéressant

Ce témoignage mérite d'être souligné. Il appelle aussi quelques commentaires. Ce qui frappe l'étranger, lorsqu'il arrive dans notre province, c'est de se sentir pénétrer par son esprit profondément religieux, qui baigne de sa lumière et de sa chaleur tant d'activités intellectuelles, sociales, voire économiques. Pour les observateurs étrangers, cette atmosphère fait de notre province une oasis où les luttes apparaissent moins âpres, les dissensions moins profondes qu'en d'autres pays. La pratique de la même religion crée, pour ainsi dire, un lien de solidarité entre des hommes parfois séparés sur une foule de questions profanes et discutables. Elle facilite les rencontres, les échanges de vues, les prises de contact. Tout concourt à rendre moins acrimonieuses les relations entre les uns et les autres. D'ailleurs, la religion catholique, à cause de sa morale fondée sur les rapports de justice et de charité entre les individus et les groupes, contribue à plier les esprits à une saine discipline qui empêche les injustices et les heurts entre eux.

Lorsqu'on cherche à discréditer la religion, à diminuer son influence, c'est qu'on ne se donne pas la peine de penser sérieusement à ces choses-là, c'est qu'on se laisse aveugler par la passion ou l'intérêt, c'est qu'on ajoute foi à un tas de préjugés et de mots faciles sans prendre le temps de les approfondir et d'en découvrir la légèreté.

A. R.

* * *

LA TRIBUNE. — Le quatrième Emprunt de la Victoire a été marqué d'un succès complet et retentissant. Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, a fourni, cette semaine, au Parlement, de nombreux renseignements au sujet de cette gigantesque affaire, et les tableaux comparatifs que les journaux ont publiés font voir que le dernier emprunt a donné des résultats sans précédent. Les belles réalisations des premier, second et troisième emprunts pâlissent devant celle du quatrième appel au patriotisme de l'épargnant canadien.

Le Quatrième Emprunt

Le ministre des Finances avait demandé à la population canadienne de prêter au Trésor fédéral $1.100.000.000 et celle-ci lui en a prêté $1.308.985.500. C'est $108.000.000 de plus que nous avions nous-même prévu, alors que nous écrivions, deux semaines avant la fin de la campagne, que les souscriptions atteindraient vraisemblablement $1.200.000.000.

Lors du dernier emprunt, le modeste salarié a fait sa part, toute sa part, et ce n'est pas en vain que les employeurs ont insisté auprès de leurs employés pour qu'ils achètent autant d'obligations que possible. M. Ilsley déclare, en effet, que le total des ventes d'obligations de la Victoire obtenues par la vente générale et au moyen de déductions de paie représente le montant de $529.641.800. Quant au nombre de souscripteurs il se chiffre par 2.669.111, dont 7.352 classés parmi les noms spéciaux.

M. Ilsley, qui est très satisfait du résultat du dernier emprunt — qui ne le serait pas? — conseille maintenant à tous les souscripteurs de garder leurs obligations en portefeuille, de ne point les vendre, à moins que des raisons impérieuses ne les y forcent. Ces obligations donnant de bons intérêts et constituant un placement sans égal, nous ne voyons pas pourquoi l'épargnant canadien ne se rendrait pas au désir exprimé par le ministre des Finances.

* * *

L'ACTION POPULAIRE, Joliette.—Les temps sont vraiment durs pour les patrons, sauf peut-être pour ceux qui reçoivent des contrats de guerre. A mesure que le temps avance les difficultés s'accroissent sans cesse: rareté de la main-d'oeuvre, difficulté de réparer les machines ou de les remplacer, travail plus abondant que jamais, matière première moins variée et lente à rentrer, augmentation constante des frais d'administration alors que les prix de vente sont figés par la loi, complications inusitées dans la comptabilité, problèmes inhérents à chaque commerce particulier, et que sais-je encore? Le patron n'est-il pas devenu fonctionnaire de l'Etat? Il doit, en effet, pratiquer une armée de retenues sur les salaires pour l'impôt sur le revenu, les emprunts de guerre, les contributions à l'Assurance-chômage, aux syndicats, aux conventions collectives; il doit percevoir les taxes de vente fédérale et provinciale sur ses ventes. Tout cela nécessite de multiples rapports sur des formules précises, parfois plus ou moins claires, et qu'il doit remplir et expédier avec son chèque à des époques déterminées. La moindre des maisons d'affaires a besoin des services d'un comptable qui puisse se débrouiller rapidement dans toutes ces histoires et ne pas y perdre une partie notable de son temps.

Les soucis des patrons

D'autres lois sont votées ou en préparation à Québec et à Ottawa, d'autres mesures viendront, sans doute aggraver encore la situation des patrons. Les patrons, ils ne sont pas réfractaires au progrès ni aux mesures nécessitées par la guerre et ils entendent bien faire leur part. Mais, ils goûtent moins les complications et les vexations inutiles. Ils se réjouissent de voir enfin nos gouvernants songer à faire des lois pour protéger la famille, la famille nombreuse, les ouvriers, mais ils regrettent parfois que ces lois ne soient qu'un palliatif, que des mesures qui sentent même les élections prochaines. Ils regrettent aussi, pour ce qui est de la loi des allocations familiales que presque tout le fardeau retombe sur leurs épaules — Abbé Omer Valois.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

916—

A—Le premier voyage de Cartier en Amérique fut extrêmement heureux. Les traversées se firent avec une grande rapidité, et les voyageurs n'eurent apparemment à essuyer aucune tempête. Pour l'aller, le départ s'effectua le 20 avril 1534 et vingt jours plus tard, c'est-à-dire le 10 mai, les explorateurs touchaient Terre-Neuve. Le retour prit également vingt jours. Les vaisseaux, ayant appareillé le 15 août à Blanc-Sablon, firent leur entrée dans le port de Saint-Malo le 5 septembre. C'étaient des traversées record!

B—Le 15 juin 1760, quelques semaines seulement avant la capitulation de Montréal, le gouverneur Vaudreuil et l'intendant Bigot signèrent de cette ville une lettre par laquelle ils annonçaient que le roi suspendait le paiement des lettres de change. Ainsi les lettres de 1757 et de 1758 devaient être payées trois mois après la paix. Celles de 1759 devaient l'être dix-huit mois après la paix. Quant aux billets de caisse, le roi les paierait "quand les circonstances le permettraient". Cette nouvelle causa la consternation dans le pays.

C—Cette méthode avait été trouvée par un protestant Cramahé, qui était cependant assez large de vues. Son but n'était pas, on peut s'en douter, de favoriser la religion catholique, mais d'empêcher que l'Evêque fut obligé de sortir du pays pour recevoir la consécration épiscopale. "L'approbation d'un coadjuteur, disait-il, fera disparaître la nécessité pour l'évêque d'aller se faire consacrer au delà des mers et d'avoir des rapports personnels avec ceux qui n'entretiennent peut-être pas des dispositions très amicales à l'endroit des intérêts britanniques."

IMPRESSIONS DE L'OVALE D'OTTAWA

La messe pour la Victoire et la Paix

En pleine nature canadienne, avec l'herbe verte pour parterre et un ciel gris-bleu pour toit, une vaste population catholique reconnaissante, assistait dimanche à l'accomplissement du rite central de notre foi. Le sens et la forme intime de la Sainte Messe ne changent pas: qu'elle soit célébrée dans un humble oratoire de campagne, sur un autel portatif dans les jungles lointaines, sur le pont vacillant d'un navire; ou encore dans nos majestueuses cathédrales, ou au cours de magnifiques manifestations diocésaines, nationales ou internationales, le Sacrifice Divin reste toujours le même acte de rédemption et de sanctification dans l'amour parfait de Dieu pour ses créatures.

La grandiose cérémonie avait cependant un cachet tout particulier, en raison des motifs et des intentions du vénéré sacrificateur et des pieux fidèles prosternés devant les Saintes Espèces. Le motif était celui même de l'esprit de la fête du Sacré-Coeur dont nous célébrions la solennité: acte de réparation et de régénération de l'individu et du groupe envers Celui qui nous a sauvés dans la souffrance; et par transposition de pensée à travers la prière, acte de réparation et de régénération des nations en guerre, envers le Prince de la Paix, que l'humanité offense trop souvent individuellement et collectivement.

Mais les intentions en étaient tout à fait spéciales: il s'agissait de Victoire et de Paix.

"Chers Frères et Soeurs! Là, dans le Calice, sur l'autel, se trouve le Sang de Notre-Seigneur, qu'il a donné pour nous sauver. Adorez-le. Remerciez-le. Et implorez-le de nous donner la Victoire et la Paix!"

Ces termes simples mais puissants prenaient une signification incomparable et poignante, en raison du moment même où ils étaient prononcés par le maître du choeur: par un précédent rare et d'autant plus effectif, cet appel parvint à la foule aussitôt après la consécration des Saintes Espèces, en plein canon de la Messe. Ainsi donc, en cette capitale fédérale du Canada, en présence des hauts dignitaires de l'Eglise Catholique du pays pendant les solennités du Sacré-Coeur, les fidèles assemblés au pied de l'autel étaient exhortés à s'unir à l'officiant pour implorer l'Agneau de nous donner la paix par la victoire.

* * *

Le spectacle à ce moment de la grand-messe pontificale, était des plus émouvants; et nous ne pouvions comparer nos impressions qu'à celles que nous avions des fêtes eucharistiques de Dublin ou de Cologne, des grands pèlerinages nationaux de Rome, ou de Lourdes, ou encore des Te Deums grandioses qui suivaient les événements décisifs pour les peuples amis de Dieu.

Au fond de l'Ovale, l'énorme autel surmonté de la statue d'or du doux Jésus. L'officiant en chasuble d'or, entouré de ses aides et des diacres d'honneur portant des dalmatiques resplendissantes. Dans le choeur, notre vénéré archevêque sur son trône, entouré de membres de son chapitre, faisant face à un groupe d'évêques en mosette. En arrière de l'autel, la chorale, qui nous fit entendre des motets de choix. Sur l'estrade, la grande assemblée des prêtres et des religieux avec quelques hauts personnages des autorités civiles et militaires. Au premier plan, des compagnies de l'armée, de la marine, de l'aviation et de la police montée, avec leurs fanfares et leurs compléments de sections féminines. Là-bas à droite, dans le grand stand recouvert, les multiples rangées de religieuses de tous les ordres du diocèse. Enfin, dans le vaste champ, la foule énorme et recueillie dont les répons donnaient à la messe ce caractère d'unité qu'exige la liturgie.

Oui! A ce moment, chacun sentait au fond de son coeur que le diocèse tout entier, et à travers lui tout le Canada catholique, communiaient par l'esprit et le sentiment aux nécessaires intentions de la Sainte Messe: pour la Victoire et pour la Paix!

Car voilà quatre ans bientôt que le Canada est en guerre. Si la Providence lui a épargné les horreurs matérielles et morales que connaissent les peuples dont la patrie sert encore de champ de bataille, ou de champ d'expériences pour les abominations de l'Axe, ses familles et ses coutumes pacifiques ont profondement subi le choc de l'épouvantable cataclysme. Ses braves enfants se battent aux quatre coins du monde. Ses navires et ses avions bravent les tempêtes de la mer et des airs pour donner leur lourd appoint à l'effort commun. Ses citoyens supportent noblement les séparations de ceux qui leur sont chers, les sacrifices de leurs confort et même de leurs nécessités. Chacun essaye d'intégrer son effort aux directives d'un gouvernement alerte et conscient de ses responsabilités nationales et mondiales.

Plus encore: chacun s'intéresse de plus en plus à cette guerre, qui est une guerre de survivance matérielle et spirituelle pour toutes les nations qui s'y trouvent engagées. Et comme le Canadien a toujours affirmé ses préoccupations surnaturelles, il sait que la loi de charité l'oblige à compatir aux peines de ses amis, et même à la douleur humaine de nos ennemis frappés justement et inexorablement par nos armes. Dans les misères nationales et universelles qui émergent du sillage de la guerre, il est normal qu'un peuple chrétien en détresse élève son cri à Dieu: **"Parce Domine populo tuo!"**; et qu'à cet appel, il joigne une ardente prière pour la victoire quand sa cause est noble et juste.

* * *

Dans l'enceinte de l'Ovale si pleine de souvenirs heureux et spirituels, nous avions donc en miniature le Canada tout entier. La participation des forces armées et de hauts personnages de la vie publique, à cette édifiante manifestation catholique, donnait un ton solennel à toute la cérémonie. Ah oui! Pour survivre, la société a besoin d'une solide union des forces sociales et religieuses. Et ce besoin essentiel dans la paix, devient plus urgent encore dans la guerre, qui est une conséquence visible du péché et qui demande d'autant plus un effort physique et surnaturel de régénération.

Thomas GREENWOOD.

Celui-là fait plus que tout autre qui ne fait qu'une chose à la fois et la fait bien.

XXX

Il y a une chose que même les plus avares aimeront toujours à voir partager, c'est leur opinion.

XXX

Le monde endort les chagrins, mais il ne les guérit pas.

Massillon

Le monde est un grand hôpital où tout est malade.

Bossuet

La famille, notre premier rempart

(Editorial publié par America, de New-York)

Notre premier rempart, ce ne sont pas les canons, les navires, les avions, c'est la famille américaine. Même s'il ne reste plus un seul navire japonais sur les mers, même si l'Allemagne est réduite à une simple assemblée de petits Etats, notre avenir est sans espoir, si nous ne pouvons pas préserver l'intégrité de la famille.

Un foyer n'est pas l'oeuvre d'un gouvernement, c'est l'oeuvre d'une mère. Un foyer n'est pas simplement une maison de trois ou quatre pièces. Un foyer, c'est un atelier où une mère peine du matin au soir pour rendre la vie plus agréable à ses enfants et au père de ses enfants. Un foyer, c'est aussi une école où les enfants apprennent des parents, et les uns des autres, des leçons qu'aucun autre milieu ne peut donner. Un foyer, c'est surtout, ce doit être un sanctuaire où la mère enseigne à son petit l'amour et le service de Dieu et protège contre le mal, son enfant devenu adolescent.

Un foyer n'est pas l'oeuvre d'un gouvernement. Mais un gouvernement maladroit peut l'affaiblir et même le détruire. Cela est admis par tous les chrétiens et même par ceux dont la philosophie n'est pas chrétienne, mais il faut le répéter, parce que certaines hommes en font peu ou point de cas. Leur unique souci, c'est une production de guerre sans cesse intensifiée. La main-d'oeuvre, selon eux, n'est pas suffisante, il faut donc encourager les femmes mariées, les mères, à travailler dans les usines de guerre. A notre avis, aucune mère ne devrait même être autorisée à laisser son foyer et ses enfants pour un travail de cette sorte, sinon à la dernière extrémité. Et ce n'est pas toujours le cas. La distinction des salaires, grossière sottise laissant supposer que femmes de grandes ressources ont moins besoin masculin.

Par malheur, nombre de femmes travaillent déjà dans les usines de guerre. Leurs obligations de mères sont confiées à des garderies ou à des institutions publiques, ou sont simplement négligées. Il faut, dans chaque ville industrielle du pays, la criminalité juvénile augmente, surtout chez les jeunes filles. Avant d'embaucher des femmes mariées, on doit mobiliser pour le travail agricole ou industriel jusqu'au dernier homme d'une industrie non-essentielle. Si, de cette façon on n'obtient pas les ouvriers nécessaires, augmentons les heures de travail.

La famille est notre principal rempart, il faut la protéger à tout prix. Si elle est détruite, à quoi bon combattre?

junior garnissertions cliché.

s, avec satin 42.

MERCREDI, 7 JUILLET 1943
188e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.19 7.49
Lune 9.07 10.52

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Pierre-de-Wakefield, 5, 6, 7 juil.
Old Chelsea, 7, 8, 9 juil.
FETE DU JOUR
S. Pierre Fourrier, confesseur

Quatre — HULL, MARDI 6 JUILLET 1943 — BEAU ET FRAIS

Choses sensationnelles dites par le directeur J.-A. Robert à l'enquête sur l'administration de la police

Comment la prostitution fleurissait dans la ville, comment la situation s'améliora grandement pour redevenir presque aussi pire par suite de l'intervention de l'ancien maire Moussette et du comité municipal de police

M. MOUSSETTE A OFFERT $100 PAR MOIS A M. ROBERT POUR FERMER LES YEUX

L'enquête sur l'administration de la Police à Hull, ajournée depuis mercredi dernier, a repris hier après-midi, au Palais de Justice. Le témoin appelé a été le directeur de la Sûreté municipale, M. J.-Adrien Robert, qui a donné un témoignage qu'on peut appeler sensationnel. Il ressort de ce qu'il a dit que la situation à Hull, pour ce qui regarde la prostitution, était très mauvaise lorsqu'il devint directeur, soit en juillet 1937. Il réussit à améliorer considérablement les choses, soit de 90 pour cent, dit-il, puis elles redevinrent presque aussi pires, parce que l'ancien maire Moussette et le comité de police lui donnaient des ordres qui allèrent jusqu'à empêcher les policiers de pénétrer dans les hôtels pour préparer leurs causes et faire des arrestations, sous prétexte que cela nuisait aux affaires de ces établissements.

M. Moussette lui offrit même $100 par mois pour fermer les yeux sur ce qui passait rue Du Pont. Sur instruction de l'ancien échevin Emile Dompierre, on dut abolir l'escouade policière des moeurs. On se servit d'"indicateurs" ou constables spéciaux, mais les résultats ne furent pas très brillants. L'opinion publique était émue des abus existants, protestait et revendiquait. Pas ou peu de prostituées dans les établissements licenciés, les affaires ne marchaient pas beaucoup. M. Robert reçut aussi l'ordre de M. Moussette de ne pas coopérer avec la police provinciale dans la lutte contre les prostituées.

M. Robert a donné des dates, des chiffres, des faits et des noms. Il a affirmé avoir pris en note, dans le temps, ce qui s'était dit dans des entrevues qu'il eut avec MM. Moussette, Dompierre et Morin. Il a témoigné en s'appuyant aussi sur les minutes de réunions du comité de police.

Voici les détails du témoignage du directeur Robert.

Une bonne différence

Le directeur J.-A. Robert dit avoir été engagé comme chef de police à Hull le 19 juillet 1937. Il eut des entrevues préalables avec l'ancien maire A. Moussette, ainsi qu'avec l'échevin A. Morin et l'ancien échevin E. Dompierre. Il avait été convenu qu'il y aurait un contrat d'engagement, que l'emploi serait, de la part de la ville, pour aussi longtemps qu'il y aurait bonne conduite de la part du chef, qu'il n'y aurait pas de congédiement sans enquête préalable et sans preuve de manquement faite devant un juge de la Cour Supérieure.

Le lendemain de son engagement, M. Robert fut assermenté à l'Hôtel de ville et le greffier municipal lui remit une copie de la résolution du conseil comportant son engagement, résolution dont il ne prit connaissance qu'un peu plus tard. Lorsqu'il en prit connaissance, il trouva qu'elle était loin d'être conforme avec ce qui avait été convenu entre lui et MM. Moussette, Morin et Dompierre. Il devait avoir carte blanche, être libre dans son action.

La situation à Hull

Le nouveau chef de police se mit à étudier la situation à Hull, et il a trouvé que les conditions étaient loin d'être des meilleures. Les deux grandes plaies lui ont paru être la prostitution et les maisons de jeu illégal, la première paraissant encore plus grave que la seconde. C'était une très grande plaie à ce moment-là, dit M. Robert. Il s'employa à la préparation de causes contre les prostituées, qui opéraient ouvertement leur commerce, par le racolage dans les endroits licenciés.

Le témoin nomme ici une dizaine de ces établissements, donnant les chiffres des clients pouvant être reçus ou admis dans leurs "grills", soit dans les salles où les hommes et les femmes pouvaient consommer dans la promiscuité de la bière et du vin. Un de ces établissements pouvait contenir de 500 à 600 personnes, d'autres 300, d'autres encore de 100 à 150 et de 50 à 75. Les femmes étaient des clientes dans une proportion de 35 à 40 pour cent, et la plupart étaient des prostituées. Le nombre de celles-ci dans la ville pouvait s'élever jusqu'à 400 et 500, plusieurs venant de l'extérieur pour certaines périodes. Des soirs, il y en avait 100, 150 ou 200, et les jours où il y avait le plus étaient le samedi et le dimanche, et aussi au milieu et à la fin du mois, alors que plusieurs salariés reçoivent leur paye.

Plusieurs de ces établissements étaient concentrés dans une certaine partie de la ville: rues Du Pont, Wellington, l'un ou l'autre sur la rue Principale, et aussi un sur la rue de l'Hôtel-de-ville.

Action de la police

Le témoin, sur questions de Me Frs Caron, avocat du conseil municipal pour fin de l'enquête, relate comment la Police entreprit de faire la lutte à la prostitution. Les deux officiers de l'escouade des moeurs surveillaient du dehors, près des établissements licenciés, les allées et venues des femmes de vie, notant l'heure de leur entrée et celle de leur sortie desdits établissements, notant aussi si elles étaient accompagnées ou non d'hommes lorsqu'elles quittaient. Lorsqu'on avait des preuves jugées suffisantes pour faire des arrestations, on guettait près des établissements les femmes recherchées et parfois on y attendait des heures. M. Robert dit avoir fait, dans des cas, la surveillance lui-même avec ses hommes. Il est arrivé qu'une femme qu'on voulait appréhender sortit par une porte d'en arrière, afin d'échapper à la police. Le chef Robert donna alors instruction à ses hommes de pénétrer dans les établissements mêmes, d'y préparer leurs causes et d'y faire les arrestations jugées opportunes.

Résultat considérable

L'inspecteur J.-M. Lavigne, les constables Em. Carpentier et Ern. Lavergne se mirent alors à visiter les établissements sans uniforme. Des soirs, ils visitaient presque tous les endroits en question du centre de la ville. Quand on avait les informations nécessaires, ou les preuves jugées suffisantes, des mandats d'arrestation étaient émis et les arrestations se faisaient dans les deux mêmes.

Le résultat, dit le chef Robert, toujours sur des questions de Me Frs Caron, a été considérable: au moins 90 pour cent des prostituées quittèrent la ville. Le système de surveillance et des arrestations à l'intérieur amena ce résultat, parce qu'il faisait craindre et fuir les personnes visées.

Le chef Robert reçut plusieurs lettres d'appréciation pour son travail efficace, lettres venant de particuliers et d'associations ou groupements de citoyens: Groupe Reboul de Hull, Chambre de Commerce des jeunes, MM. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph, M. l'abbé J.-R. Bélisle, curé de Val-Tétreau ,feu le R. P. A. Béland, o.m.i., alors curé de Notre-Dame, conférence de la St-Vincent de Paul, section Notre-Dame de Hull, Chambre de commerce de Hull, congrégation des hommes de N.-Dame, société des anciens élèves du collège Notre-Dame.

Toutes ces lettres ont été produites en cour. L'une ou l'autre félicitaient le chef, ainsi que le conseil municipal pour cette campagne de moralité.

Entrevues avec M. Moussette

Le témoin raconte ensuite qu'en septembre 1937, l'ancien maire Moussette le vit à son bureau du poste de police et lui dit que lui, M. Moussette, ne s'intéressait pas aux "slot machines", aux clubs de cartes non plus qu'aux prostituées, qu'il fallait les arrêter.

Le 24 septembre, M. Moussette fit venir M. Robert en son bureau de l'Hôtel de ville et lui demanda de faire discontinuer le travail des policiers dans les hôtels, disant que cela relevait de la Commission des liqueurs. M. Robert répondit qu'il n'y avait presque plus de prostituées dans les hôtels. Il fallait se limiter, dit le témoin, d'après la demande du maire, aux maisons de jeux et certains autres endroits.

Le 25 septembre, même année, M. Moussette téléphona à M. Robert, lui demandant des explications au sujet de la visite de policiers dans les hôtels le soir de la veille. M. Robert répondit qu'il n'avait pas donné d'ordre à ses hommes de cesser et que d'ailleurs la police était souvent appelée là pour du desordre. La réponse, commente le témoin, parut avoir fâché M. Moussette, qui lui dit qu'il lui en reparlerait plus tard.

Le 2 octobre 1937, M. Robert fut demandé au bureau du maire. M. Moussette lui dit qu'il fallait arrêter le travail de la police dans les hôtels, ce travail nuisant au commerce de ceux-ci.

Offre de $100 par mois

M. Moussette lui demanda aussi si lui, M. Robert, accepterait $100 par mois pour fermer les yeux sur ce qui se passait rue Du Pont. Le témoin refusa.

Le même soir, l'échevin A. Morin s'en fut voir le chef Robert au poste de police, lui disant qu'il ne plierait pas pour le maire ni pour un autre, et qu'il allait, le lundi soir suivant, faire une sortie durant l'assemblée du conseil municipal contre les "trous" de la ville, que le maire aime cela ou non.

Le 11 octobre, à une réunion du comité de police, où il y avait MM. Moussette, Dompierre et Morin, le chef Robert et le secrétaire L. Normand, il fut question des prostituées. M. Robert soumit au comité la demande de M. Moussette à l'effet que la police cessât d'aller visiter les hôtels. Il fut décidé qu'à l'avenir on employerait des "indicateurs" ou constables spéciaux, pris en dehors des cadres de la police régulière. Il fut déclaré que l'intervention des policiers municipaux nuisait au commerce des hôtels, étant connus des clients, et ceux-ci ayant crainte ou redoutant qu'il leur arrivât quelque chose.

Le témoin dit alors que lorsque les prostituées cessaient d'aller dans les hôtels, il n'y avait presque plus de monde. Des hommes y entraient bien, mais en sortaient presque de suite, sans avoir rien acheté, constatant qu'il n'y avait pas de femmes ou presque. Dans un endroit, il ne restait plus qu'un commis, alors qu'auparavant il y en avait bien davantage.

Le 11 octobre, le chef Robert reçut donc ordre d'employer des constables spéciaux pour faire les causes. La police régulière operait ensuite les arrestations avec mandats.

RESULTAT PEU BRILLANT

Ce système, explique le témoin, a donné des résultats qui n'étaient pas des meilleurs. Les "indicateurs", qui n'étaient pas de la police, ne connaissaient pas les prostituées, n'avaient pas d'expérience pour le travail de police, et il leur fallait beaucoup de temps pour s'acclimater et se familiariser. Et souvent ils devenaient connus des commis, des chauffeurs de taxis et même des prostituées, avant de parvenir eux-mêmes à connaître celles-ci.

C'était un système qui n'était pas bon, qui était inefficace, et les prostituées se mirent à revenir. Des plaintes s'élevèrent dans le public et il en vint aussi du clergé. Il y eut une assemblée d'anciens retraitants à Notre-Dame et une série de voeux furent exprimés concernant la moralité dans Hull.

Le 29 novembre 1937, le maire Moussette fit venir le chef à son bureau et lui a fait remarquer qu'un officier de la police municipale (M. J.-M. Lavigne), disait dans le public que la police était entravée dans son action contre les maisons de jeux et les prostituées. Le maire ajouta que si cela continuait ou se répétait, il suspendrait l'homme en question.

Le 29 novembre, à une assemblée du comité de police, le chef reçut instruction de ne plus laisser faire d'arrestations par la police dans les hôtels mêmes. La police, pour faire l'arrestation de quelqu'un dans un hôtel, devait s'adresser d'abord au gérant, qui ferait venir la personne recherchée et elle l'arrêterait hors la présence des clients, afin que ceux-ci ne soient pas ennuyés ni alarmés.

Ce système n'était pas des meilleurs, dit M. Robert. Car nous n'avions, nous de la police, aucune coopération des commis de bar, ni des chauffeurs de taxis. Les prostituées se sentaient protégées et s'en vantaient. Si on se présentait dans un établissement pour demander de faire sortir une personne recherchée, il fallait prendre la parole du gérant lorsque ce dernier disait qu'elle n'était pas là.

Le résultat fut très mauvais, répète M. Robert, et la situation, sous le rapport de la prostitution, redevint presque aussi florissante vers janvier 1938, qu'à son pire de 1937.

INDICATEURS CHANGES

En janvier 1938, à une réunion du comité de police, le chef Robert fit rapport que les indicateurs étant devenus connus des gérants, ils avaient été mis à la porte de trois établissements et que les autres refusaient aussi de les laisser entrer. Le comité recommanda de changer les indicateurs, l'observation étant faite que des indiscrétions avaient sans doute été commises. Le chef essaya d'en trouver d'autres, et il ne se rappelle pas s'il y réussit, car c'est difficile de trouver des hommes pour cette besogne, qui est loin d'être du goût de tout le monde- dit-il.

UN AVERTISSEMENT

Le 14 février 1938, l'échevin Morin alla voir M. Robert et lui dit qu'il avait averti M. Moussette que si le chef n'avait pas toute sa liberté d'action pour le travail dans les hôtels, il allait, lui, M. Morin, donner sa démission dans les 24 heures et faire une déclaration aux journaux. Le maire répondit à M. Morin, selon ce que ce dernier a relaté à M. Robert, que la police provinciale des liqueurs allait être prévenue et que tout s'arrangerait.

La situation, déclare M. Robert, était redevenue aussi mauvaise que lors de son engagement comme chef à Hull en juillet 1937. Le système qui prévalait dans les cafés pour ce qui regarde le négoce des prostituées était pire à Hull que partout ailleurs dans le Québec, y compris Montréal. Il y avait au moins un café à Hull où c'était pire que dans la métropole.

Des plaintes s'élevèrent de nouveau dans le public contre les abus existants. Il en vint des curés, il y eut des écrits dans les journaux.

Le 12 juillet 1938, le chef reçut ordre de ne plus laisser travailler la police municipale dans les hôtels ou près des hôtels. Le maire Moussette lui dit qu'il fallait discontinuer le travail contre les mauvaises femmes dans ces endroits, la police provinciale des liqueurs ayant la responsabilité de ces établissements.

Le maire dit aussi à M. Robert: les hôteliers ont beaucoup d'argent mais je ne veux pas qu'ils l'emploient pour me faire battre aux prochaines élections, mais pour faire battre mes adversaires. Le soir du vote, je veux être "dans la procession" et non sur le trottoir à regarder passer les autres.

Le maire dit aussi à M. Robert, de ne pas coopérer avec la police provinciale contre les prostituées allant dans les hôtels.

Le 21 octobre 1938, il y eut réunion du comité de police avec deux officiers de la police des liqueurs. On fit part à ces derniers de plaintes concernant le désordre dans les endroits licenciés.

La situation était mauvaise, dit encore le témoin. La police municipale ne pouvait directement rien faire contre les racoleuses. On ne préparait pas de causes et on se tenait loin des hôtels. On avait ordre de ne pas s'en occuper.

Nous agissions ainsi, parce que c'est le comité de police qui donnait les instructions, lesquelles ne pouvaient être renversées que par les deux tiers des membres du conseil.

ESCOUADE ABOLIE

Le 2 mai 1939, le président du comité de police d'alors, l'ancien échevin Emile Dompierre, donna instruction au chef Robert d'abolir complètement l'escouade policière des moeurs et de lui enlever l'auto dont elle avait l'usage. Les instructions vinrent dans un écrit que le témoin produit en cour.

Le 7 décembre 1939, assemblée du comité de police. Nouvelles plaintes au sujet des prostituées dans les hôtels. Le 21 février 1940, le secrétaire du comité est prié d'écrire au député Alexis Caron à ce propos. La lettre fut écrite et la réponse reçue fut lue à une autre assemblée du comité de police tenue le 21 mars 1940, au bureau du maire, à l'Hôtel de ville. $200 sont mis à la disposition du chef Robert pour des causes et les deux policiers des moeurs reprennent du service en uniforme, le 12 avril.

Le juge Edouard Fabre-Surveyer ajourna alors la cour à mardi matin.

THE BORD
TELEPH – intestin

fonctionnement du FOIE jaunisse, teint jaune, constipation, selles fétides, a. Les tablettes Bilo ent la bile, éclaircissent nt les coliques et régulent fonctions du foie et de l'e. Essayez-les à la ey. 2-7914.

-9973.
L. HIL. DAGENAIS
pée Entrepreneur et Electricien licencié
14 ans d'expérience
Réparages de tous genres à des prix raisonnables.
63, rue Carillon, Hull. Qué.

La ville réparera les rues et fera payer la Hull Electric Co.

Le maire dit qu'il faut s'organiser pour bouter dehors la compagnie de tramways, après la guerre. — Un vote et un avis de reconsidération

Les échevins J.-H. Meilleur et J.-A. Maurice ont fait adopter hier soir, au cours de la réunion régulière du conseil municipal de Hull, que la ville répare elle-même les rues pavées sur lesquelles passent les tramways de la Hull Electric Co., et que des moyens soient pris pour que le coût de la partie des travaux qui relève de la compagnie en soient perçus, même judiciairement.

La décision a fait suite à une assez longue discussion sur l'Etat "déplorable" de maintes rues où circulent les tramways. La Compagnie rit de nous, a-t-on dit. Elle nous écrit qu'elle va faire les travaux, et rien ne s'accomplit de bien, ou encore elle nous exprime sa gratitude de notre appréciation pour ce qu'elle fait, et ce qu'elle a fait ne compte pas ou à peine. Des étrangers nous moquent sur l'état de nos rues. Qu'on regarde rues Laurier, Montcalm, Du Pont, etc.

Le maire R. Brunet a dit qu'il fallait s'organiser pour qu'il n'y ait plus de Hull Electric après la guerre. Il nous faudrait une organisation municipale du transport, comme en d'autres villes. Nous aurions vraisemblablement l'appui des autorités provinciales. Nous perdons notre temps depuis au moins 25 ans à traiter avec la compagnie pour avoir des améliorations et des conditions raisonnables. La Hull Electric, ajouta le maire, est l'organisation la plus démodée et la moins accommodante dans le pays. Il nous faudra en venir à prendre le taureau par les cornes et à montrer que nous sommes maîtres chez nous. Nous aurions alors rendu un immense service à notre ville. Il y a des quartiers de celle-ci qui ne se développent pas et qui pourraient se développer si la Hull Electric s'occupait de les desservir. Son système est vieux, ses voitures malpropres et nous n'avons même pas de réponse polie à nos lettres. Elle est une entrave à notre progrès. Il importe de nous en défaire.

L'échevin J. Boucher, sans être contre la motion présentée, s'est demandé si la clause de l'ancien contrat du tramway relative à l'entretien des pavements par la compagnie ne pourrait pas servir. Le maire a répondu que la compagnie ne faisait presque plus cas de ce qui venait du conseil et que le meilleur moyen d'avoir des rues passables c'était pour la ville de les remettre elle-même en bon état et de prendre les mesures nécessaires pour faire payer la part de la compagnie.

Un vote et un avis

Les échevins Maurice et A. Beauchamp ont proposé que l'ingénieur soit autorisé de procéder à la construction d'un mur de soutènement, rue St-Rédempteur, le long de la propriété de Alfred Larose, à un coût de pas plus de $125.

Les échevins Meilleur et J.-E. Duguay ont demandé par un amendement que l'ingénieur fasse d'abord déterminer par un arpenteur-géomètre la ligne de rue, rues St-Rédempteur et St-Laurent, en bordure de la propriété Larose.

L'amendement a été battu par 6 contre 2, et ses auteurs ont donné comme il manquait plus d'un échevin un avis de reconsidération du vote, vin à ce moment de la séance.

Sur un rapport du comité municipal de la circulation, on a discuté de la protection du public à certains passages à niveau dans la ville, surtout rues St-Rédempteur et boul. Montclair. Il est arrivé là plus d'un accident mortel. Certains, étaient prêts à prier la Commission des chemins de fer d'obliger le Pacifique Canadien à installer à ces deux endroits des cloches automatiques. D'autres voulaient qu'on demande l'installation de telles cloches à tous les passages qui n'en ont pas encore. Il a été finalement décidé d'inviter le comité de la circulation à préparer un projet de résolution sur l'affaire.

La question d'ouvrir ou de prolonger la rue Deslauriers, aux limites de la ville, entre la rue Joffre et le chemin de Chelsea, afin d'accommoder surtout les gens de Hull-Sud, a aussi donné lieu à une certaine discussion. Les travaux seraient faits par Hull-Sud, et le conseil municipal de Hull apporterait a expliqué qu'il y avait eu à ce son concours opportun. Le maire sujet une délégation du conseil de Hull-Sud auprès de celui de Hull, l'automne dernier.

L'échevin E. Décosse a demandé s'il y avait de la correspondance et une demande officielle à l'hôtel de ville, à ce propos, et la réponse a été négative. Il a alors insisté pour que le conseil de Hull n'agisse pas avant qu'il y ait une requête du genre. Nous ne sommes pas les plus intéressés, dit-il, et pourquoi prendrions-nous les devants.

Il a été convenu de laisser la chose sur la table pour le moment et à la prochaine réunion on y reviendra, alors qu'on aura vraisemblablement quelque document écrit relatif à l'affaire.

Diverses décisions

Les échevins J. Baker et W. Boudria ont fait adopter que des soumissions soient demandées aux agents d'assurance de la ville, pour les diverses assurances municipales qui deviendront échues ou renouvelables prochainement. Ces soumissions devront arriver pour le 27 juillet au plus tard.

Les échevins Baker et F.-E. St-Jean ont fait retenir de nouveau les services de MM. J. Caron, J.-B. Michon et F. McLean comme reviseurs du rôle d'évaluation, moyennent la rémunération de $50 pour chacun.

Les échevins Duguay et St-Jean ont fait décider que le parc Moussette sera désormais reconnu exclusivement comme parc ou endroit public de récréation, comme il a été fait déjà pour d'autres parcs. Il s'agit, dit le maire, de voir à ce que cet endroit demeure indéfiniment ce qu'il est.

Des sympathies ont été exprimées au directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale à l'occasion du décès de sa mère.

Le maire Brunet a dit que les marchands de bois auront une réunion au cours de la semaine et qu'il fera rapport de la situation pour ce qui concerne l'approvisionnement local de bois de chauffage, après cette réunion. Il s'occupe toujours de ce problème, dit-il.

Les échevins Décosse, L. Thériault et J. Boucher ont été dissidents sur des motions des échevins Meilleur et A. Rose, motions comportant des dépenses pour la poursuite de l'entreprise de la réévaluation foncière qu'a commencée à Hull M. Bernard Grandguillot. Il s'agissait de pourvoir au payement du salaire de ce dernier et à l'engagement de sept ou huit aides auxquels on recourra au besoin.

Le directeur Robert a été autorisé à assister au congrès de l'ass. des chefs de palice et de pompiers qui aura lieu à Québec du 26 au 29 juillet. Le conseil lui a voté une somme de $75.

La réunion a été ajournée au 19 juillet et le maire a invité tous les échevins à assister à la grande procession de ce soir, à Ottawa, en l'honneur du Sacré-Coeur.

Élus commissaire et syndic, à Aylmer

M. Oscar Soulière a été élu hier par acclamation, commissaire des écoles catholiques d'Aylmer. Fred Flatters a été aussi élu par acclamation syndic des écoles protestantes de la ville.

Hommage de Sikorski par . . .

(Suite de la première page)

"Il est, dit-il, de mon devoir d'exprimer les sentiments de cette chambre et de rappeler la mémoire du grand patriote polonais et de notre ferme allié, le général Sikorski."

Sikorski, qui outre qu'il a été premier ministre a été commandant en chef des forces armées polonaises, "commandait la loyauté du peuple polonais, actuellement torturé en Pologne elle-même", dit M. Churchill.

"Il dirigea personnellement le mouvement de résistance qu'a maintenu sans cesse la guerre contre l'oppression allemande, dans un esprit de souffrance aussi terrible qu'aucune nation a endurée.

"Cette résistance grandira en puissance jusqu'à l'approche des armées de libération qui extermineront ceux qui ravagent la patrie."

Le corps de Sikorski est exposé aujourd'hui en chapelle ardente dans l'église catholique de Gibraltar.

A côté est le corps du général Tedeusz Klimecki, chef de l'état-major général polonais, qui trouva la mort dans le même accident. Une garde d'honneur composée d'officiers polonais monte la garde à la cathédrale, où une messe solennelle de requiem sera célébrée demain.

La chute du Liberator quadrimoteur a enlevé la vie à 12 autres personnes, y compris la fille de 29 ans du général Sikorski, Mme Sophia Lesniowska, le colonel A. Marecki, chef de la section des opérations de l'armée polonaise, le colonel Gralewski, le lieutenant Pobiewski, aide naval de Sikorski; Adam Kulakowski, secrétaire privé du premier ministre et le colonel Victor-Alexandre Cazalet, député au parlement anglais.

Le seul survivant de l'accident, dont la cause n'est pas encore officiellement déterminé, est le pilote de l'avion, qu'on dit être un Tchèque et dont le nom n'a pas été divulgué par les autorités anglaises à Gibraltar.

L'indice du coût de la vie . . .

(Suite de la première page)

et des oranges sont plus élevés, mais le beurre baisse d'un cent la livre en moyenne. L'indice du combustible et de l'éclairage avance de 112.7 à 113.0, tandis que diverses hausses des vêtements pour hommes et des tissus à la verge font passer l'indice du vêtement de 120.2 à 120.4. Le groupe des item divers avance de 108.0 à 108.2, par suite d'une augmentation des frais de transport automobile. Les indices des autres groupes demeurent au même point: loyer, 111.5; garniture de maison et services, 117.8.

Le travail du comité . . .

(Suite de la première page)

distingués et capables qui travaillent sincèrement et de toutes leurs forces pour l'union des Français et un effort total qui sauverait leur patrie. Nous ne doutons pas que ces hommes favorisent le retour de la France au régime démocratique après la guerre.

Le général Georges est le plus discret — et le plus secret — de tous les membres du comité. Il appuie habituellement les propositions de Giraud. Il ne s'est pas rendu très populaire chez le peuple, et le général de Gaulle l'a attaqué violemment en lui disant qu'il était "le général le plus vaincu de la France".

Le fond de la querelle entre de Gaulle et Giraud est la conception degaulliste de lui-même comme le symbole de la résistance ouverte et sans compromis, comme le seul homme qui lança aux Français un cri de ralliement aux heures les plus noires, et comme le défenseur jaloux de la supériorité de la France, même abattue.

Beaucoup de Français en Afrique le reconnaissent comme tel et lui sont loyaux, et en France beaucoup voient aussi en lui le symbole de la France qui ne cède pas.

L'histoire du général Giraud est tout aussi prenante que celle du général de Gaulle, mais le commandant-en-chef de l'Afrique du Nord ne semble pas en mesure de se rendre aussi populaire que le chef des Français Combattants. On se souvient du général Giraud comme un des plus grands héros de la grande guerre, on sait qu'il s'est échappé de la forteresse allemande de Koenigsberg, à travers l'Allemagne, la France et la Méditerranée. On l'appelle cependant "papa Snooks" à Alger.

On peut expliquer la crise d'opinion française en constatant que la plaie qui a causé la chute de la France n'est pas encore guérie, et qu'elle est présente encore, dans une certaine mesure, dans les deux partis qui tentent dans le moment de libérer le peuple français. Les Français sont tombés parce qu'ils étaient malades, et cette maladie n'est pas encore tout à fait guérie. Mais il y a des signes qui prouvent que la plaie se ferme, non pas tant chez les politiciens que sur les champs de bataille du monde.

La Gaspésie a . . .

(Suite de la première)

L'abbé Leblanc est bien qualifié pour être le porte-parole de ses compatriotes car il est un vétéran de la dernière Grande Guerre et de plus comme plusieurs de ses confrères prêtres, il est un membre très actif de l'armée de réserve qui assure notre protection dans ces régions. En plus d'être un officier-recruteur de première classe, le capitaine Leblanc veut bien prêter sa salle paroissiale à la milice pour fins d'entraînement et durant l'été, tout son domaine sert aux réservistes de la défense civile.

Nous avons vu de nos propres yeux les resultats d'une alerte sonnée au téléphone par un des gardes côtiers; nous avons vu tous les hommes et les femmes valides d'un village courir à leurs postes sur les côtes ou dans des navires cachés tout en chargeant soigneusement des carabines et en mettant le casque d'acier des troupes de choc.

Nous avons vu aussi le visage un peu plus impressionnant de l'offensive, de gros bombardiers surgissant d'on ne sait trop où, des navires de guerre et des rapides bateaux-torpilleurs se rassembler en formation de bataille et puis de formidables batteries côtières entrer soudainement en action.

Le brigadier Edmond Blais, officier-commandant du district de Québec et qui a sous sa direction la région de Gaspé, vient tout justement de terminer une tournée d'inspection de la péninsule. Il a dit que ce qui l'avait beaucoup frappé, c'était l'état d'alerte dans lequel il avait trouvé les citoyens de Percé. C'est cette même région qui a donné tant de fils à la bonne cause, fils qui sont maintenant prisonniers des Japonais à la suite de l'aventure de Hong-Kong.

La Gendarmerie Royale coopère étroitement avec les autorités militaires à la sécurité de la Gaspésie. On scrute minutieusement tout télégramme ou toute conversation téléphonique et vous n'avez qu'à mentionner le mot température pour vous faire interrompre immédiatement.

Tels sont les points marquants de la magnifique organisation qui assure la liberté de navigation sur notre beau Saint-Laurent.

Qu'est-ce que l'orgueil? Soi, toujours soi; soi plus que tout autre; soi plus que l'univers, soi plus que Dieu!

Lacordaire

Quatre maisons de jeux qu'on devait protéger

Les descentes de la police ne devaient s'y faire que sur ordre du président du comité de la Police, puis de l'ancien maire Moussette.

Le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, a continué ce matin son témoignage commencé d'hier après-midi devant le tribunal qui enquête judiciairement sur l'administration de la Police à Hull pour la période de mai 1936 à décembre 1940. L'enquête est faite à la demande du conseil actuel.

Le témoignage de M. Robert a porté sur les maisons de paris et de jeu illégal et est à l'effet que la police n'était pas libre de faire des descentes dans certaines maisons de paris, exactement quatre maisons, 15 et 29 Du Pont, 91A Wellington et 10 Youville. Les ordres venaient du président du comité de la Police, puis plus tard ce fut l'ancien maire Moussette qui en prit ou en accepta la responsabilité. De ces ordres furent plus ou moins donnés.

Les quatre maisons pouvaient contenir aussi plus ou moins de joueurs, la plus grande pouvant en recevoir jusqu'à 200. Outre les paris, il y avait dans certaines le moine, les cartes et les dés. Ça marchait régulièrement, dimanche et semaine, même les jours de Noël et du 1er de l'An. Pendant 15 jours par année, on fermait. C'était durant le temps des courses sur la piste de Connaught. Vers la mi-août 1937, M. Moussette ordonna une descente, que M. Robert remit à plus tard, était occupé à autre chose. Le maire lui dit qu'il ne fallait pas y aller avant 3 heures de l'après-midi, et de faire attention de ne pas trop molester les employés du gouvernement qui se trouveraient là. M. Robert répondit que s'il n'y avait pas assez de clients à 3 heures pour une descente fructueuse, il choisirait une autre heure.

M. Robert parlait sur un journal qu'il a tenu et il dit avoir tenu ce journal pour fins de renseignements, car on ne lui laissait pas la liberté d'action qu'on lui avait promise lors de son engagement et il prévoyait que des difficultés pourraient surgir, que ses notes pourraient éventuellement lui servir.

Le 17 septembre 1937, il reçut instruction du comité de police de protéger les maisons de paris par des descentes périodiques seulement. Les autres maisons de jeux devaient disparaître. Le 30 septembre, le maire Moussette lui dit de ne pas faire de descentes dans les quatre maisons avant trois semaines.

PAROLES DE M. MOUSSETTE

Le 2 octobre 1937, M. Moussette dit au directeur Robert que si ce dernier lui donnait sa parole d'honneur qu'il n'y aurait pas de descentes dans les 4 maisons, il serait protégé des pièges et des critiques, il aurait une belle position sans ennui, et aussi carte blanche pour diriger la police, s'il laissait la rue Du Pont tranquille. M. Moussette lui demanda en outre de faire cesser les visites de la police dans les hôtels parce que ça nuisait aux affaires.

M. Moussette ajouta qu'il avait confiance d'être maire longtemps, qu'on parlait même de son élection éventuelle comme député à Québec ou à Ottawa, et que s'il était élu il resterait maire quand même. Si MM. Robert voulait coopérer avec lui, ça irait très bien, sans cela il serait exposé. M. Moussette prétendit aussi qu'il avait les journaux sous sa domination et que si les "bookies" fermaient, ce serait une grosse perte pour lui.

Le lundi suivant, M. Moussette dit à M. Robert qu'il n'était pas assez diplomate, qu'il manquait d'intelligence, que tout allait bien à Hull, que lui, M. Robert, devrait démissionner, se trouver une autre position, sans quoi il était exposé au congédiement. M. Robert ne s'émut pas et quelques jours plus tard, il faisait une descente à 10 Youville.

Le 11 octobre 1937, M. Robert reçut ordre du comité de police de ne pas inquiéter les 4 maisons sans l'ordre du président, l'échevin A. Morin. Le maire Moussette rédigea lui-même l'ordre pour insertion dans les minutes.

Le 15 octobre, M. Morin rencontre le directeur Robert à son bureau et il reconnait l'exactitude des minutes du 11, qu'il refuse de signer après hésitation de quelque cinq minutes. Il demande une descente pour le lendemain à 10, Youville, en mentionnant l'heure. M. Morin signe un ordre écrit à cet effet après beaucoup d'hésitation, dit le témoin.

M. Morin lui dit que le maire Moussette contrôlait la majorité du conseil, que M. Robert ne devait pas se faire de scrupule, que les maisons de jeux avaient toujours été contrôlées, que si M. Marengère (ancien chef de police) n'en faisait jamais assez, lui, M. Robert, en faisait trop.

M. Morin avoua aussi que la résolution engageant le chef Robert n'était pas conforme aux conditions verbalement convenues entre M. Robert et MM. Moussette, Dompierre et Morin.

M. Moussette alla ensuite voir M. Robert pour lui demander de faire diminuer de $20 à $10 les dépôts des personnes trouvées par la police dans les maisons de jeux, lors de descentes. Il y eut une descente et le dépôt de $20 fut exigé. Le maire Moussette téléphona et était en fureur, traitant de "tête de cochon" celui qui lui répondit.

Le 18 octobre, M. Morin demande une autre descente. Il signe un ordre en conséquence. M. Morin dit aussi à M. Robert que le maire Moussette lui avait dit qu'il allait écraser la petite "gang" qui critiquait tout le temps, et qu'il en cuirait à M. Normand, secrétaire du comité de la Police, pour être si scrupuleux. Le maire commence de le haïr, dit M. Morin, et il peut lui faire autre chose.

DES CRITIQUES

Le 21 octobre 1937, M. Dompierre, alors échevin, va voir M. Robert et il critique l'échevin Morin, dont il dit qu'il reçoit de l'argent chaque mois pour protéger les maisons de jeu. M. Morin et le maire Moussette ne sont pas sincères, ajouta M. Dompierre, continue le témoin, parce qu'ils l'ignoraient, lui. Il laisse entendre qu'il était avec eux pour la protection des maisons. M. Dompierre conseilla à M. Robert de faire signer les minutes du comité de police et de les tenir bien cachées, parce qu'elles valaient de l'or. Il ne cacha pas son mépris pour MM. Morin et Moussette, dit le témoin, moin.

Le 1er novembre 1937, le comité de police donne ordre de biffer dans les minutes des 17 septembre et 11 octobre, ce qui se rapportait aux maisons de jeu. Les mêmes ordres subsistaient pour les 4 maisons, mais on ne voulait pas que ça paraisse ou reste dans les minutes. M. Moussette dit qu'il fallait fermer 91A Wellington et 10 Youville, mais M. Dompierre lui parla tout bas et le maire remplaça 10 Youville par 103 Laurier.

Le 3 novembre, M. Morin pria le chef Robert de ne rien confier à M. Dompierre, ce dernier étant trop "bavard", ayant commis l'indiscrétion d'informer un membre du clergé sur certaines choses.

Le 24 novembre, M. Moussette demande à M. Robert de "tolérer" le 91A Wellington, qui avait rouvert, le propriétaire se cherchant un autre local. M. Morin lui fit la même requête le même jour.

Le 23 décembre, le comité de police décide que les descentes se feront à l'avenir sur ordre du maire, à la place de M. Morin.

En février 1938, M. Morin rapporta à M. Robert qu'il allait bien depuis que le maire avait pris ou accepté la responsabilité pour les maisons de jeu, que lui ne voulait pas avoir affaire aux "gamblers" de la rue Du Pont qui contrôlaient le maire et la ville. Il avait insisté pour que le maire acquiesce, menaçant de démissionner. Il craignait, redoutait quelque chose.

Plus tard, M. Morin déclara au conseil que les maisons de paris et les établissements licenciés relevaient de la police provinciale, et le député d'alors, M. Taché, fit une déclaration dans les journaux. Il se fit alors des descentes par la police provinciale.

Au début de la séance de ce matin, on a produit une lettre du comité de police au député Alexis Caron, dans laquelle on demandait à ce dernier s'il avait objection à ce que la police municipale aille dans les établissements licenciés pour préparer des causes contre les prostituées et arrêter éventuellement ces dernières. M. Caron répondit que la police municipale en avait non seulement le droit, mais aussi le devoir.

La cont

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le gouverneur général s'est fait remplacer hier aux funérailles du Dr Manion par le colonel Willis-O'Connor, aide-de-camp.

* * *

Mlles Raymonde et Denyse Couture ont reçu samedi à un shower de tasses en l'honneur de Mlle Louise Duchaine, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mme Charles Bruyère a reçu ces jours derniers en l'honneur de sa belle-soeur, Mlle Thérèse Bruyère, dont le mariage sera célébré bientôt.

* * *

M. et Mme Xénon Faille, de Montréal, ont été fêtés dernièrement par des parents et amis à l'occasion de leur 40ème anniversaire de mariage. Mme Faille, née Marie Bruyère, était anciennement du village d'Embrun, Ontario.

* * *

THURSO, Qué., le 6 (D.N.C.)—Samedi, le 26 juin, à neuf heures et demie, en notre église, eut lieu le mariage de Mlle Marguerite Bonneville, fille de M. et Mme Wilfrid Bonneville, de Thurso, à M. Cléomène Crépault, fils de M. et Mme Alfred Crépault de Ste-Brigitte-des-Saults.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J. G. Desrosiers.

Les enfants de Marie firent les frais du chant.

La mariée, accompagnée de son père, portait une toilette longue blanche, et son bouquet se composait de roses. M. Adalbert Duguay servait de témoin à son neveu.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, ensuite les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Ste-Brigitte-des-Saults. Pour voyager, Mme Crépault portait un ensemble vert jade.

* * *

M. et Mme André Legault (Simone Séguin), annoncent la naissance d'un fils, né le 24 juin et baptisé le 27 juin sous les prénoms de Joseph-Jean-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme John Letang, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joffre Séguin, nièce de Mme Legault.

* * *

CASTONGUAY—CORMIER

KIRKLAND LAKE, Ont., le 6.—(D.N.C.)—En l'église de l'Assomption, mardi le 22 juin, avait lieu le mariage de Mlle Marthe Castonguay, fille de M. et Mme Ernest Castonguay, avec M. Harvey Cormier, de Sarnia, Ont., fils de M. et Mme Stolen Cormier, de Boisville. Le mariage fut béni par le Révérend Père Jean Castonguay, O.M.I., cousin de la mariée. L'église était décorée de fougères et de fleurs de saison. Pendant la cérémonie religieuse, un programme musical fut exécuté par Mme L. J. Pichette, Mlles Jeannine Rochon, Anita Desjardins et Béatrice Castonguay. MM. Ernest Castonguay et Jeffrey Cormier servaient de témoins au mariage. La mariée portait une robe de voile bleu turquoise ornée d'un voile de tulle illusion maintenu sous des fleurs d'orangers, et un bouquet de roses. Mlle Florence Castonguay, soeur de la mariée et fille d'honneur, portait une robe de voile rose du même genre que celle de la mariée, et tenait un bouquet de roses. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Ernest Castonguay. Les nouveaux époux iront demeurer à Sarnia, Ont.

Recettes

PETITS PAINS AU BEURRE

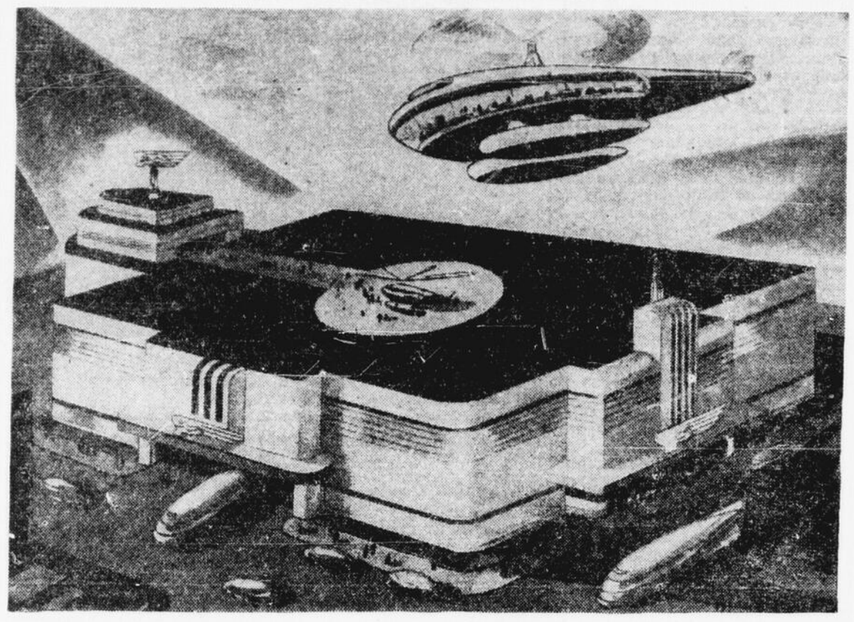
4 tasses de farine, 2 cuillérées à thé de poudre à pâtisserie, 1 cuillérée à thé de sel, 1 cuillérée à table de beurre, 1 oeuf (battu), 1 chopine de lait. Sassez ensemble la farine, le sel, et la poudre à pâtisserie. Mêlez-y le beurre et ajoutez l'oeuf battu. Avec le lait faites-en une pâte aussi molle que possible. Roulez, puis coupez en petits pains et plongez-les un instant dans du beurre fondu. Repliez en deux et faites cuire rapidement.

GATEAU PAPILLON

½ tasse de beurre
1¼ tasse de sucre granulé
3 oeufs
2½ tasses de farine
3 cuil. à thé de poudre à pâte
2/3 tasse de lait
¼ cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé d'essence au goût

Crémer le beurre avec ½ tasse de sucre. Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce que bien légers et y joindre une autre ½ tasse de sucre. Ajouter au beurre et battre fortement jusqu'à ce que léger et Tamiser ensemble tous les ingrédients secs. Ajoutez au premier mélange, alternant avec le lait. Incorporez délicatement les blancs d'oeufs battus avec le reste du sucre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trace de blancs. Verser la pâte dans un moule beurré (carré ou rond, de 9 à 10 pouces) et cuire à 350° 40 à 45 minutes. Laisser reposer environ 10 minutes avant de renverser sur un treillis pour le laisser refroidir complètement. Tailler en forme de papillon. Glacer les côtés de crème au beurre au café, et décorer aussi le dessus avec de la crème au beurre dans laquelle on aura ajouté du chocolat fondu ou du cacao pour brunir. Décorer les ailes d'ananas, cerises rouges et vertes. Former le corps d'une demi-banane recouverte de crème au beurre et faire des antennes avec de la belle angélique.

Le monde de demain



Dans l'ordre nouveau qui naîtra de la guerrre, il y aura sous un même toit le terminus de l'autobus et de l'hélicoptère, comme le montre le dessin ci-haut. Construits en plein coeur d'une ville, ces terminus permettront aux voyageurs de correspondre avec les grands réseaux aériens transcontinentaux dans le plus court délai possible. Ainsi, le voyageur de Paris, Ont., qui veut se rendre à Vancouver, C. B., prendra l'autobus pour Brantford, Ont., puis un hélicoptère pour un champ d'aviation de Toronto, où il montera à bord d'un avion régulier pour la côte du Pacifique.

Le Bureau des Statistiques établit le coût de la vie d'après des chiffres véridiques indépendamment de toute Commission

(Le dernier d'une série de trois articles préparés par le Service d'Information du Consommateur)

C'est en 1922 que le Bureau des Statistiques commença ses travaux de recherche pour établir l'indice du coût de la vie. Depuis, de nombreuses améliorations ont été apportées dans les méthodes. L'indice qui a été préparé juste avant la présente guerre est comme une mesure scientifique que l'on peut ajuster au besoin pour juger des conditions changeantes de la période actuelle.

Il n'est pas rare que l'on entende des réflexions comme celle-ci, basées souvent sur de vagues factures de l'épicier ou du marchand de viande:

"Les prix ont doublé et triplé depuis la guerre. Et encore, on essaie de nous faire croire que le coût de la vie n'a augmenté que de 16.7 pour cent."

Naturellement, les factures en elle-mêmes ne prouvent pas grand-chose. Vous y trouvez le prix payé pour une marchandise, parfois la quantité, rarement la qualité. Prenez la viande par exemple. Votre facture révèle que vous avez acheté 3 livres de boeuf à .30. Voilà une bien piètre information pour estimer la hausse du coût de la vie.

Par contre, le Bureau des Statistiques a mis en marche tous les rouages d'une machine compliquée qui couvre le pays. Par tout le Dominion, des employés sont chargés de vérifier les prix des articles inclus dans l'indice du coût de la vie. Ces représentants tiennent le Bureau au courant de toutes les variations et surveillent la qualité des aliments.

Les marchands, les détaillants, les compagnies d'assurance, les magasins à rayons et beaucoup d'autres fournissent aussi des informations régulières et détaillées pour établir l'indice. Ces informations sont alors compilées, vérifiées par le Bureau des Statistiques et le résultat apparaît dans l'indice qui représente l'augmentation ou la diminution du coût de la vie pour la famille moyenne.

Il est aisé de critiquer les chiffres officiels et de prétendre que le gouvernement les arrange à sa façon pour protéger les intérêts de certaines commissions. Cependant, les statisticiens ne travaillent pas pour la Commission des Prix et du Commerce ni aucune autre et le coût de la vie n'est pas non plus établi par cette commission.

Le Bureau des Statistiques doit rendre des comptes au Ministère du Commerce seulement et n'a d'autre intérêt que d'établir des chiffres véridiques. C'est une institution gouvernementale aussi exacte qu'un chronomètre.

LA QUALITE EST AUSSI CONSIDEREE

Les maisons commerciales qui font rapport sur le prix des vêtements et de l'ameublement sont aussi priées de rapporter tout changement dans la qualité des articles qui figurent dans l'indice. Une réduction dans la qualité y est considérée comme une hausse de prix.

Beaucoup de changements dans la qualité ont été autorisés par la Commission des Prix et du Commerce dans le but d'augmenter la production et d'encourager l'usage de substituts des produits essentiels à la guerre. Les vêtements et les couvertures en laine et coton mêlés en sont un exemple.

Le coton, cependant, est aussi durable que la laine et l'on a pris cette mesure afin de remédier à la rareté de la laine. La valeur d'un produit ne se juge pas à l'oeil seulement. Dans bien des cas, on a épargné du temps et augmenté la production en sacrifiant l'apparence, tout en maintenant la qualité.

LES TAXES ONT-ELLES ETE CONSIDEREES DANS L'INDICE?

Voilà une question souvent posée et qui semble prêter à confusion. Les taxes sur les commodités courantes sont comprises dans l'indice du coût de la vie, exception faite de l'augmentation des taxes sur les cigarettes et le tabac, depuis juin 1942. Cette augmentation a été exclue de l'indice par un ordre en conseil, la taxe ayant été augmentée dans le but de réduire la vente du tabac et de libérer de la main-d'oeuvre pour les industries essentielles. Si la taxe avait été considérée dans l'indice elle aurait amené une augmentation du boni de vie chère, et le but poursuivi par les autorités en l'appliquant aurait été manqué.

La taxe sur le revenu n'est pas considérée non plus dans l'indice, ni au Canada ni dans aucun autre pays. Cette taxe réduit nos dépenses, elle n'augmente pas le coût des commodités de la vie. L'indice établit les dépenses de la famille moyenne seulement. Le boni de vie chère a été accordé pour aider la famille à subvenir à ses besoins courants et non comme compensation des sacrifices que chaque individu doit consentir durant les années de guerre.

Questions et réponses sur le rationnement

Cette série de questions et réponses a été confiée au sous-comité consultatif féminin du Service des consommateurs Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Toutes les questions se rapportant au contrôle des prix ou aux règlements du rationnement doivent être envoyées à Madame Jean Genest, Casier 141, "Le Droit", Ottawa.

— — —

Q. — Ai-je besoin d'un permis pour acheter un pneu neuf de bicyclette?

R. — Non. Le marchand vous vendra un pneu neuf si vous lui en remettez un vieux.

— — —

Q. — J'ai lu dans un journal l'autre jour que la Commission des Prix et du Commerce demandait aux ménagères d'économiser la glace. Comment peut-on faire durer la glace?

R. — Suivez les quelques conseils suivants: Placez votre glacière dans l'endroit le plus frais de la cuisine. Mettez la glace dans la glacière dès que vous la recevez. Ne mettez dans la glacière que les denrées périssables. Laissez la porte de la glacière fermée le plus possible. Profitez de ce que vous l'ouvrez pour prendre en une seule fois, tous les articles dont vous avez besoin.

— — —

Q. — Les épingles à linge tombent-elles sous le contrôle des prix?

R. — Les épingles à linge tombent maintenant sous les contrôle des prix. Dans la région d'Ottawa le prix maximum de détail des épingles à linge a été fixé à 12c pour trois douzaines.

— — —

Q. — Combien de livres de poitrine de boeuf puis-je acheter avec un coupon?

R. — Vous pouvez acheter 1 1-4 livre de poitrine de boeuf avec un coupon de ration. On demande aux ménagères de se servir des différentes coupes de viande telle que la poitrine, et non seulement des morceaux de choix, si elles veulent aider au bon fonctionnement du système de rationnement de la viande.

— — —

Q. — Ma fille souffre de maladie coeliaque, puis-je lui obtenir une ration supplémentaire de viande?

R. — Oui, envoyez votre demande accompagnée d'un certificat de médecin au bureau de rationnement le plus rapproché. L'allocation supplémentaire maximum est de trois coupons simples par semaine.

— — —

Q. — Mon pharmacien a refusé de me vendre un tube de pâte dentifrice à moins que je ne lui remettre un tube vide.

A-t-il le droit d'agir ainsi?

R. — Oui. L'étain contenu dans ces tubes sert à la construction des corvettes, des torpilleurs et des bombardiers et le public peut aider le Canada en remettant aux marchands les tubes vides.

TARTE A LA CREME CUITE

3 oeufs, ⅓ tasse de sucre, ¼ cuil. à thé de sel, 2¼ tasses de lait chaud, 1 cuil. à thé de vanille ou un peu de muscade. Battez les oeufs légèrement. Ajoutez le sucre, le sel et l'essence aromatisante, puis graduellement le lait. Coulez et versez dans une abaisse. Faites cuire dans un four chaud (450 degrés F.), pendant 15 minutes, puis réduisez la chaleur à (350 degrés F.) et faites cuire jusqu'à ce que la crème soit prise, environ 25 minutes.

Fouillez tous les coins et recoins de votre demeure afin que vous aussi, en récupérant les chiffons, vous aidiez à l'effort de guerre.

Prévenez les lèvres brûlées par le soleil

Soulagez vite les gerçures

Des lèvres sensibles, fendillées, brûlées au soleil gâcheront votre été. Douloureuse et vilaine, leur surface crevassée s'infecte facilement. Protégez vos lèvres contre le feu du soleil, avec Lypsyl! Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres et les rayons brûlants du soleil. Son action émolliente protège les tissus délicats contre les gerçures du vent et de l'eau — garde les lèvres lisses et douces. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour hommes et femmes

DÉLICIEUX THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.

Les bonnes soupes aux légumes

Même l'été le plus ensoleillé a ses jours pluvieux ou humides et frais, ou rien ne saurait remplacer un bon bol de soupe fumante et bien assaisonnée. La section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture fait remarquer que plusieurs légumes généralement employés pour les salades conviennent parfaitement à la préparation de soupes délicieuses. Les radis, la laitue, le cresson, les concombres tranchés minces ajoutent de la couleur et de la saveur aux soupes, surtout aux soupes en crème.

Si vous possédez des soupières, des marmites originales ou des bols en terre cuite coloriée dont vous ne vous servez plus depuis longtemps, remettez-les en honneur cet été lorsque vous servirez de bonnes soupes.

SOUPE AU FROMAGE

3 pommes de terre moyennes, 2 tasses d'eau bouillante, 2 ou 3 tasses de lait, 1 tranche d'oignons, 3 c. à soupe de gras, 2 c. à soupe de farine, 1 c. à thé de sel, pincée de poivre, 1 tasse de fromage râpé, 1 c. à soupe de persil haché. Faire cuire les pommes de terre jusqu'à ce qu'elles soient tendres, dans de l'eau bouillante salée. Passer au tamis. Mesurer le liquide et ajouter assez de lait pour faire 4 tasses. Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition avec une tranche d'oignon. Faire fondre le gras, et ajouter la farine et les assaisonnements. Ajouter graduellement le mélange de pommes de terre après avoir enlevé l'oignon. Faire cuire 3 minutes; ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Saupoudrer le persil avant de servir. 6 portions.

Lorsqu'il s'agit de plume

(Communiqué C.P.C.)

Grâce à la gent volatile des milliers de membres de nos forces armées auront chaud au cours de l'hiver. Rien n'égale en effet le duvet et les plumes d'oies, de canards, de poules et de dindes pour remplir les lits-sacs dans lesquels nos soldats dorment parfois.

Afin de contrôler l'emploi de la plume, l'administrateur de la literie, des meubles en métal et des meubles rembourés, M. A.C. Guthrie a défendu aux éleveurs et aux marchands de volaille de détruire la plume qu'ils ont en leur possession en excédant de 25 livres, sans une permission écrite de l'administrateur.

Les gens qui avaient l'habitude de plumer les volailles et de mettre les plumes dans quelque coin de leur hangar ou de leur grange, devront se souvenir qu'ils n'ont pas le droit de garder en leur possession pendant plus de dix jours, 100 livres de duvet ou de plumes de canards ou d'oies. L'administrateur à la Commission des Prix a également limité à dix jours la période pendant laquelle un cultivateur ou un marchand de volaille peut garder en sa possession ces produits si le poids total du duvet et des plumes d'oies et de canards égale 250 livres. Les plumes de dindes et de poules, dont le poids total atteint 500 livres, ne peuvent être détenues plus de 10 jours.

Jolie robe-tailleur et princesse

Les robes-tabliers jouissent d'une grande vogue. Elles sont splendides pour les fillettes. La culotte (panties) et aussi le bonnet se présentent avec la robe-tablier, no 2899. Vous avez ainsi une toilette complète. La robe princesse no 3343 se présente avec ou sans les coeurs appliqués. Le découpé est compris dans le patron.

Le modèle no 2899 est établi dans les tailles 2, 4 et 6 ans. La taille 4 exige 1⅞ vge d'un tissu de 35 pcs avec 3½ vgs de zigzag pour la robe-tablier et la culotte; ou 2¼ vgs d'un tissu de 35 pcs pour le bonnet.

Le modèle no 3343 est établi pour les tailles 2 à 8. La taille 4 exige 1⅝ vge d'un tissu de 35 pcs avec ¼ vge de tissu opposition pour le collet et ⅛ vge pour les coeurs.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAIS POSTE servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

ENFIN, UN SOULAGEMENT À LA CONSTIPATION— LE ALL-BRAN KELLOGG

● Les femmes aussi sont plus occupées que jamais. Il n'est plus temps d'employer les demi-moyens—comme combattre la constipation due au manque du "volume" approprié dans l'alimentation, avec des purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement. ALL-BRAN corrige ce malaise . . . NATURELLEMENT! C'est la "meilleure méthode."

Mangez ALL-BRAN tous les matins, comme céréale ou dans de bons muffins, si vous voulez assurer la 'régularité' — et buvez beaucoup d'eau. Vous verrez disparaître votre malaise. Vendu en boîtes de deux grandeurs commodes chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

Histoire de la chenillette moderne et de ses modifications

La conservation au Canada est devenue un problème d'envergure nationale. Non seulement les denrées pour la consommation domestique sont manufacturées en songeant à l'économie des matériaux, mais les usines de guerre elles-mêmes s'inspirent du même principe et sur une échelle beaucoup plus large, chaque fois qu'il est possible.

La chenillette, un tank miniature de quatre tonnes, que l'on fabrique depuis plus de deux ans et qui a fait ses preuves sur les champs de bataille dans toutes les parties du monde, a été modifiée à maintes reprises pour économiser les matériaux et le temps de la production.

Destinée à de multiples emplois, la chenillette peut servir pour approvisionner les gros tanks d'essence et de munitions. Elle peut virer sur place, foncer à travers les arbustes, bondir au-dessus de souches et de rochers. Elle est blindée et munie d'un appareil de radio.

Depuis que la "Ford Motor Company of Canada" a commencé à la fabriquer d'après le modèle anglais, il y a eu plus de 1.100 changements dans les devis. Beaucoup de ces changements ont été basés sur l'expérience du champ de bataille. Quelques-uns avaient en vue un rendement plus efficace dans la production. D'autres étaient nécessaires pour adapter les caractéristiques anglaises aux méthodes automobiles canadiennes. D'autres encore étaient motivés par des raisons d'économie dans les matériaux essentiels, la main-d'oeuvre spécialisée et les machines-outils.

Le véhicule ayant à subir un dur traitement en campagne, le chauffeur et l'obesrvateur doivent être bien protégés contre les chocs et les secousses. Malgré cela, plus de 180 tonnes de caoutchouc brut ont été économisées dans la production annuelle des chenillettes par l'adoption de nouveaux modèles qui ont éliminé ce produit devenu rare.

On a d'abord utilisé des coussins en caoutchouc-éponge pour les sièges et les dossiers. On y a substitué ensuite des coussins en crin et l'on n'a plus employé que 65 tonnes de caoutchouc-éponge par année.

Ceci ne représente qu'un seul des nombreux changements. Ils ont tous contribué à augmenter la production en quantité de la chenillette. Ils n'ont pas seulement économisé de nombreuses tonnes de métaux et de matériaux essentiels dans la production annuelle, mais ont encore libéré des machines-outils et de la main-d'oeuvre spécialisée dont le besoin était pressant pour d'autres productions de guerre.

Ne souffrez plus des PIEDS BRULANTS DOULOUREUX

Ne souffrez pas plus longtemps la douleur des pieds enflés, brûlants, endoloris. Stainless White Rub de Buckley rafraîchit et soulage en faisant vite disparaître l'enflure. Non-graisseux, plus pénétrant — employez-le ce soir: demain vos pieds seront dispos! 30c et 50c, toutes pharmacies. WRS-8-F

Les chiffons qui ne servent plus

Le Bureau central de la Récupération nationale à Ottawa fait remarquer qu'un autre moyen efficace d'aider à la cause commune est de récupérer les chiffons. Les travailleurs de guerre ont grand besoin de ces chiffons pour nettoyer les avions, essuyer l'huile des machines dans les usines, dans les ateliers de l'armée et à bord des navires canadiens.

En temps normal, on recueillait environ cinquante millions de livres de chiffons au pays. En 1940, le Canada en importa des Etats-Unis, de Terre-Neuve, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Pays-Bas plus de quarante-six millions de livres. Ces sources d'approvisionnement sont taries et les besoins sont plus grands que jamais.

Depuis le moment où ils sont recueillis jusqu'à leur arrivée à destination en ballots, les chiffons sont soumis à divers procédés dans les usines de récupération. Ils sont d'abord lavés à la vapeur sous haute pression et séchés. Agrafes, boucles, boutons et accessoires sont enlevés, et les coutures sont défaites.

On coupe les chiffons en morceaux de la grandeur d'un mouchoir. Les morceaux plus petits sont cousus ensemble en carrés de la grandeur voulue. Ils sont finalement empaquetés à la machine dans des boîtes pour l'expédition.

POUR AVOIR un Teint de jeune fille

Cette nouvelle poudre pour le visage qui est plus lisse, plus légère, plus fine, a pour but de vous rajeunir le teint . . . c'est une Poudre qui tient beaucoup plus longtemps et cependant fait ressortir votre beauté naturelle. Grâce à sa douceur et à sa finesse, la Poudre Trois Fleurs s'étale plus uniformément . . . ne fait pas de plaques . . . et son mélange parfait assure des nuances plus naturelles.

Une poudre pour les femmes d'aujourd'hui . . . celles qui sont dans les services auxiliaires . . . celles qui n'ont pas le temps de se repoudrer fréquemment et qui, cependant, désirent toujours paraître à leur mieux.

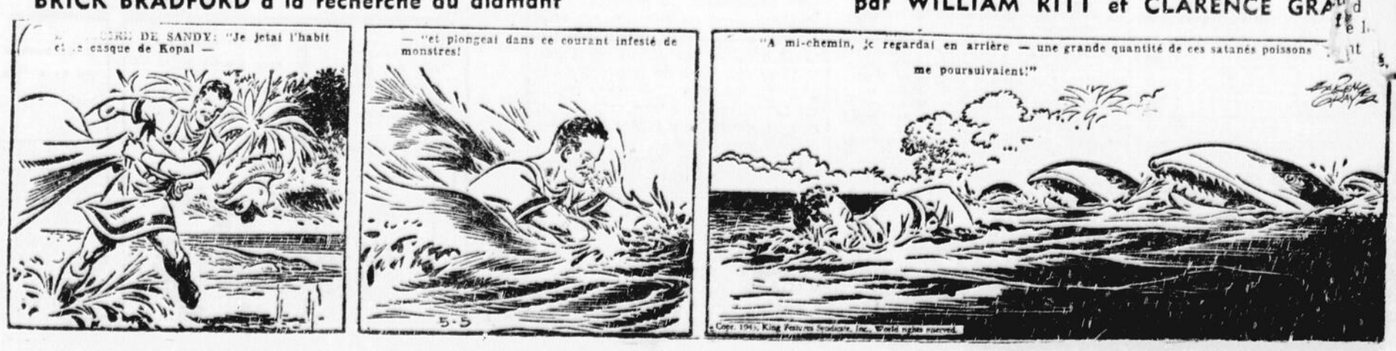
EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 60c CHACUN

Poudre faciale · Bâton à Lèvres · Rouge

trois fleurs

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRA...



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

6 JUILLET 1804

Simon McTavish

Homme de grande énergie et d'un caractère bien trempé, Simon McTavish conduisit avec une poigne de fer la Compagnie du Nord-ouest dont il était l'un des fondateurs. Ses associés qui devaient passer l'hiver dans l'Ouest se rebiffaient contre la domination du chef demeuré à Montréal. A cause de son caractère hautain, on avait baptisé McTavish "le marquis" ou le "premier ministre". Mackenzie était au nombre de ceux qui n'aimaient pas McTavish et ce fut lui qui provoqua la fondation de la compagnie X Y. La vigoureuse concurrence que la nouvelle compagnie fit à celle de McTavish poussa ce dernier à chercher un champ d'activités encore plus au nord et il alla même jusqu'à concurrencer la Compagnie de la Baie d'Hudson dans le territoire de la baie. "Le marquis" accumula une belle fortune et se faisait construire une vaste demeure au pied du Mont Royal quand il mourut le 6 juillet, 1804. La mort de McTavish ouvrit la porte à une réconciliation et la compagnie X Y ne tarda pas à se fusionner avec la Compagnie du Nord-ouest. Celle-ci, renforcie, continua à faire une lutte ardente à la Compagnie de la Baie d'Hudson jusqu'au moment où ces deux organisations décidèrent de s'allier.

LE 6 JUILLET 1669

Le nom de Lachine

La Salle et les missionnaires Dollier et Galinée quittaient la seigneurie de St-Sulpice le 6 juillet 1669 avec une flotte de canots pour aller explorer les terres peu connues de l'ouest. Avec cette expédition La Salle entreprenait la série de ces explorations hasardeuses qui vaudrait au drapeau français près de la moitié d'un continent. Son rêve d'atteindre la mer de l'ouest qui selon l'opinion de La Salle devait conduire en Chine fut ridiculisé et le point de départ de son expédition fut nommé "La Chine". La Salle et les missionnaires se dirigèrent vers la région du lac Erié atteignirent le saut Ste-Marie et revinrent vers Ottawa. En route La Salle aperçut la rivière Ohio dont il avait déjà entendu parler. Il n'atteignit pas le Mississipi au cours du voyage mais les informations qu'il puisa en route lui permirent d'établir que les rivières qu'il explorait ne menaient pas au Pacifique mais beaucoup plus au sud vers Mexico.

Bénédiction de la Croix de Cartier à Carlsbad Springs, le 6 juin

Grande fête à l'occasion de la bénédiction d'une croix de Cartier à l'école de Carlsbad Springs.

La Section Saint-Laurent prépara le programme de circonstance. M. le Curé, D. Routhier, M. l'abbé Ethier; M. l'abbé Scantland, curé de Ste Anne et l'Oncle Jean adressèrent la parole.

Carlsbad Springs, Ont., le 14 juin, 1943.

Cher Oncle Jean,

Huit jours de souvenir nous séparent de la grande fête du 6 juin! Jour inoubliable pour la Section St-Laurent de Carlsbad! Depuis quelques semaines, notre croix qui fut construite par M. Ernest Desjardins s'élevait toute radieuse dans sa blancheur sur le terrain d'école. L'écusson vert, noir et blanc portant lis et feuille d'érable, ajoutait quelque chose à son histoire. Nous avons mis dans le ciment nos souvenirs.

Pour le 6 juin, le bon Dieu exauça notre désir en nous accordant une journée ensoleillée. Dès le matin on pouvait voir aux abords de l'école une décoration de drapeaux. L'intérieur de l'école décorée de banderolles avait été nettoyé et embelli pour la fête!

Vers deux heures et demie une foule d'environ trois cents personnes s'était rassemblée autour de la croix décorée de fleurs. Les trente membres de la Section avec leurs costumes de croisés et le drapeau du Sacré-Coeur en tête s'avancèrent à l'arrivée de l'Oncle Jean pour lui souhaiter la bienvenue. Ensuite tous se rendirent au pied de la Croix suivis de l'oncle Jean, de Monsieur le Curé et des enfants de choeur.

Voici le programme qui se déroula en plein air:

1.—Bienvenue en français: Gabrielle Dubois.

2.—Bienvenue en anglais: Irène Mauviel.

3.—L'hymne national: médité et chanté par la section en cercle autour de la croix. M. Alphonse Goyette accompagnait au violon.

4.—Explication: "Pourquoi on bénit des croix", et invitation à M. le Curé à faire la bénédiction, par Irène Mauviel.

5.—Le baisement de la Croix par l'assistance. Oncle Jean approchait des petits enfants.

6.—Chant: Montez toujours.

7.—Prière au Sacré-Coeur.

8.—Serment d'honneur à la patrie.

9.—A Song: The Land of the Maple.

10.—Récitation: "Nos Croix" par Irène Mauviel.

11.—Choeur parlé des petits: "Hommage à la Croix", par les 1ère 2ième et 3ième années.

12.—Chant: "Ils ne l'auront jamais."

13.—Récitation anglaise: "Jacques Cartier by D'Arcy McGee", par Cécile Labelle.

14.—Choeur parlé des grands: "Le geste de Cartier", par les 4ième, 6ième, 7ième et 8ième années. Gabrielle Dubois en costume de 1534 représentait Jacques Cartier.

15.—Chant des garçons: "Marchons au combat", accompagné au violon.

16.—Récitation anglaise: "The Breadth ot God's Love" par Theresa Faubert.

17.—Chant: "Notre Dame du Canada", avec tableau.

18.—Monsieur le Curé Routhier adressa la parole. Il remercia les organisateurs et aussi l'Oncle Jean pour son inlassable devouement envers la jeunesse. Il nous parla de la Croix; de sa vertu et de sa puissance protectrice. Son allocution fut touchante.

M. l'abbé Ethier, ancien curé de la paroisse, sut en termes choisis, nous faire comprendre tout ce que la croix signifie pour nous, catholiques et invita les gens à saluer en passant devant la Croix.

M. l'abbé Scantland, aussi ancien curé de Carlsbad, se dit heureux de se revoir dans sa première paroisse. Ses anciens paroissiens lui ont conservé un souvenir qui restera vivace. En français et en anglais ses paroles touchantes ont ému la foule attentive.

L'Oncle Jean, avec beaucoup d'éloquence, nous fit comprendre la grandeur et la beauté de cette fête: il nous dit qu'au Canada français, la langue, la race et la religion sont des choses sacrées qu'il nous faut conserver précieusement.

L'Oncle Jean était accompagné de quatre petits écoliers de la paroisse St. Charles . Ceux-ci ajoutèrent des numéros intéressants à notre programme, et nous félicitèrent pour notre esprit d'initiative. Merci à ces vaillants membres de Section!

Le chant du "Magnificat", dirigé par M. Emilien Pharand, clôtura cette fête solennelle en ce jour mémorable du 6 juin 1943.

Détail charmant:

Oncle Jean s'était fait accompagner de trois brillants élèves de l'école Genest, paroisse Saint-Charles, Ottawa, (paroisse de l'Oncle Jean): Bernard Roy, Pierre Richard et Pierre Lemieux. Chacun de ces petits patriotes vint au pied de la Croix prononcer une allocution qui fut très chaleureusement applaudie par la foule. Par ce geste, Oncle Jean voulait enseigner à ses amis de Carlsbad que les sections juvéniles forment une véritable société au service de Dieu et de la Patrie, et qu'enfants de ville et enfants de campagne doivent s'unir dans un magnifique idéal de fierté catholique et française.

Remerciements:

La section Saint-Laurent veut adresser des remerciements tout particulier à leur incomparable institutrice, Mademoiselle Godin. Les élèves promettent de se souvenir toute leur vie de son dévouement et lui souhaitent affectueusement de très reposantes vacances... et un prompt retour en septembre.

La section Saint-Laurent de Carlsbad, par **Irène Mauviel,** secrétaire.

Les enfants privilégiés

Vous ne savez peut-être pas qui sont les enfants chanceux — ce sont... les élèves des écoles Genest et Saint-Charles. Hier soir à 4 h. 30 dans le nouveau sous-sol de l'église magnifiquement décoré par les membres de la St-Jean-Baptiste de St-Charles. Nous étions accompagnés de nos maîtres et maîtresses. Oh! quelles étaient bonnes les fèves au lard aussi avions-nous raison de chanter: Venez garçons et filles manger des fèves au lard ça se mange en famille...

Nous étions gracieusement servis par les trois séminaristes de la paroisse et notre dévoué M. l'abbé Charette, vicaire de la paroisse, ainsi que par les bonnes dames organisatrices du souper. Notre infatigable président M. Desgroseillers n'eut qu'à seconder l'entrain manifesté par la gent délirante qui se rappellera longtemps ce souper de la Saint-Jean-Baptiste.

Oncle Jean nous fit l'honneur de souper avec nous puis nous adressa la parole tout en nous réservant une belle surprise...

Des propositions furent formulées demandant de prier pour M. le Curé alors en retraite, un vote de reconnaissance pour le dévouement déployé par nos abbés Boyer et Charette. Vote de remerciement aux dames organisatrices, enfin un grand merci à tous ceux à qui nous sommes redevables de cette magnifique réunion.

Oui il n'y a pas de plus heureux enfants que les enfants des écoles St-Charles et Genest objet de la sollicitude de tous ceux qui veulent le bien de la jeunesse. Mon Dieu, bénissez nos bienfaiteurs!

Gisèle Bourbonnais, secrétaire,
Thérèse Lamarche, vice-prés.
Ecole Samuel Genest,
St-Charles d'Ottawa.

Bonne Fête

6 juillet 1943
Châtelain, Jeanne, 9 ans, North-Bay.
Lauzon, Jacqueline, Lefaivre.
Valcourt, Léon Mattice.
Durocher, Rita, 14 ans, Vankleek-Hill.
Brisson, Huguette, 15 ans, Cochrane.
Drolet, Jacqueline, 14 ans, Kirkland-Lake.
Malette, Jean-Louis, 7 ans, Lefaivre.
Plamondon, Jacqueline, 15 ans, Ottawa.
Carrière, Jean-Guy, 7 ans, Lefaivre.
Giroux, Gertrude, 13 ans, Espanola.

7 juillet 1943
Clement, Rhéo, 15 ans, Saint-Onge.
Leduc, Jean-Claude, 12 ans, Estaire.
Bélanger, Rene, 13 ans, Ottawa-Est.
Drouin, Robert, Casselman
Fortier, Gilles, 12 ans, Ottawa.
Fortier, Therese, 13 ans, Ottawa.
Lemoine, Pauline, Billing's Bridge.
Charro, Marcel, 5 ans, Ottawa.
Berthelette, Marie-Jeanne, 14 ans, Vank.
Belisle, René, 15 ans, Cornwall.
Meilleur, Réal, 11 ans, Cornwall.
Lamarche, Claude, 13 ans, Cornwall.
Rivard, Lucien, 15 ans, Cornwall
Gratton, Vincent, Lefaivre.
Gironne, Gabriel, 13 ans, Ville-Marie.
Rivard, Huguette, 11 ans, Treadwell.
Morel, Thérèse, 15 ans, Mattawa.
Durocher, Yvette, Ottawa.
Laurin, Madeleine, 7 ans, Hull.
Meloche, Gisèle, 14 ans, Whanapitae.
Poirier, Armande, Lefaivre.

8 juillet 1943
Lamothe, Claude, 5 ans, Ottawa.
Mercier, Roland, 14 ans Cornwall.
Mantha, Aurèle North-Bay.
Villeneuve, Marcel, 15 ans, Saint-Eugene.
Titley, Gilles 15 ans Montebello.
Schryer, Fleurette, 14 ans, Rouyn.
Lafrenière, Claude, 9 ans, Lavigne.
Gauvin, Gérard, 15 ans, Iroquois-Falls.
Lavergne, Marcel, 9 ans Sarsfield.
Therrien, Irma, 10 ans, Chapleau.

Ramore, Ont.

RAMORE, (Ont.), le 5. —(D.N.C.)— Le souper et bazar organisés récemment au profit de notre église ont obtenu un vrai succès.

Activités scolaires: Dernièrement, quatre élèves de la classe d'entrée se rendaient à Kirkland-Lake pour subir leurs examens, ce sont Mlle Colette Dumais, MM. Jean-Paul et Roma Leduc, ainsi que Kenneth Delves.

Les écoles séparées de Ramore ont fermé leurs portes le 29 juin

Nos enfants s'en répouissent après une année laborieuse. La distribution des prix eut lieu mardi matin, à neuf heures.

NOTES LOCALES:

Mlles Agnès et Jeanne d'Arc Robillard, Madeleine et Rita Bienvenu ainsi que Jacqueline Vincent, étudiantes à l'Académie Ste-Marie de Haileybury, sont de retour dans leur famille.

M. et Mme J.-W. Tremblay ainsi que Mlle Henriette Gauthier, de McIntosh Springs passaient la fin de semaine parmi nous.

Les soldats Edmond Laurin et Làandre Gaboury, faisaient un court séjour ici, dernièrement.

MM. et Mmes J. et G. Larocque étaient en visite chez M. et Mme S. Leduc, dimanche.

Mlle Mona Lelièvre, de Kirkland-Lake était de passage ici, récemment.

Mlle Palmyre Leduc, de Sudbury, passe une quinzaine de jours parmi les siens.

M. et Mme Cyrille Vallières sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme F. Gautheir et leurs enfants Donald et Hélène, de Mathewson, étaient ici, samedi dernier.

Mme Albert Dumais passait quelques jours à Kirkland-Lake, la semaine dernière.

Le Rév. Frère Bertrand, des Frères du Sacré-Coeur, au collège, Mont Sacré-Coeur, de Granby était de passage à Ramore, alors qu'il était en voyage dans le nord avant de partir pour cinq ans en mission dans les Iles Haïti.

Dimanche dernier, M. et Mme J.-N. Cloutier recevaient la visite de leur neveu, le Rév. Frère Bertrand, de Granby, de M. et Mme Joseph Cloutier, de Louiseville, Québec, et de M. Irénée Cloutier, de Kirkland-Lake.

Mlle Liliane Thibaudeau, de Terrebonne, est actuellement en voyage, ici.

Le R. P. Auger, du Collège de Rigaud était de passage, parmi nous mardi matin.

Foleyet, Ont.

FOLEYET, (Ont.), le 3 (D.N.C.) —Dimanche, le 28 juin, a eu lieu l'ouverture des Quarante-Heures dans notre paroisse. A cette occasion, M. l'abbé Brosseau, curé de Gogama, est venu prêter son concours à M. G. Lampron.

Mlle Couronne Philion, de Levac, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Amédée Philion.

M. et Mme Raoul Languerrand sont revenus de leur voyage de noces.

Le soldat Languerrand est retourné à son poste en Nouvelle-Ecosse. Mme Languerrand l'accompagnait jusqu'à Capréol.

Mlle Alyce Bouchey, de Toronto, a visité ses parents, ces jours derniers.

Mmes John Hirzer, Eloi St.-Amour, Mlles Agnès et Lucie Morin visitent leur soeur, Mme Isidore Fortier, à Papineauville, pour une quinzaine.

A l'occasion du départ de la famille Primeau pour Windsor, le club Amical s'est rassemblé à la demeure de Mme Joscelyn Robert pour offrir à Mme Primeau un cadeau souvenir.

Le club profita de cette occasion pour fêter Mme E. J. Lévesque, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Il y eut partie de cartes. Un succulent goûter fut servi.

P. M. AGNEL et W. D. FRASER vérifient les munitions d'un char d'assaut canadien en Grande-Bretagne avant des manoeuvres d'invasion. Les troupes canadiennes sont entraînées à la perfection et à la précision avant de partir en Europe.

Des prix furent gagnés par Mmes Lucien Morin, Ovila Primeau et John Dasti. Le prix d'entrée fut gagné par Mme John Dasti.

Mme Angéline Beaudry est partie pour un voyage d'un mois à Kapuskasing, Mattawa, Cochrane, Noranda.

Mme Elzéar Lalonde passe une quinzaine chez son fils, M. Roméo Auclair de Sudbury.

Naissance:

Est né un fils à M. et Mme Roméo Auclair, née Jacqueline Rail.

Accident:

La jeune Deanna Desrochers s'est blessé un bras en tombant. Mme René Grégoire l'a conduite à l'hôpital de Sudbury. Elles sont toutes deux revenues après que Dianna eut reçu les soins des médecins.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.), le 5. (D.N.C.)—M. et Mme Arthur Lanthier et leur fillette Rita, visitaient des parents, à Verner, dimanche dernier.

Mme Edouard McConnell et son bébé, visitaient des parents et amis à Témiscamingue, la semaine dernière.

Mlle Georgette Duguay, de Sudbury, est arrivée ces jours derniers pour passer ses vacances chez ses grands-parents.

Le soldat Lorraine Trottier, de Toronto, passait son congé chez ses parents, M. et Mme Thomas Trottier.

M. et Mme Ovila Demers et leur fillette Denise, Mme H. Bélanger et la petite Hélène Roy, étaient de passage à North-Bay, samedi.

M. Allen Dowdle, visitait chez M. Firmin Leblanc à Coniston, en fin de semaine.

Mme M. Moreau, de North-Bay, visitaint son gendre et sa fille, M. et Mme Antoine Collin, la semaine dernière.

Mlles Madeleine et Huguette et leur frère Jean-Claude, de Sudbury visitaient M. et Mme F. Lennon, ces jours derniers.

Mme Hermas Lachance et sa fille Jeanne, sont allées à North-Bay, en fin de semaine.

M. Cléophas Renaud, employé à Latchford, était dans sa famille, la semaine dernière.

Mlle Rolande Arcand partait mercredi soir pour aller à Sudbury où elle visitera des parents et amis.

M. et Mme J.-A.-H. Bélanger partaient mercredi soir pour Burwash où ils seront les invités de M. et Mme G. Arcand.

Warren, Ont.

WARREN, Ont., le 5, (D.N.C.)— Samedi, le 26 juin, a été bénit le mariage de Mlle Rachel Dupuis à M. Roméo Charette, de Coniston. Les pères MM. A. Dupuis et A. Charette, furent les témoins. Le célébrant fut M. le curé M. Plouffe. Mlle Irène Dupuis était fille d'honneur et M. Alex Buyold était garçon d'honneur. La messe fut chantée par la chorale des jeunes filles, accompagnée de l'orgue et du violon.

Notes locales.

M. le maire, N. N. Roy, passe quelques jours à Montréal, pour cause de santé. Son fils Aurèle, de l'aviation passa quelques jours chez ses parents.

Roland Giroux, du camp Borden, visite ses parents, M. et Mme Henri Giroux.

Sont revenus des études pour les vacances, Mlle Lorette Raymond, d'Ottawa, Maurice Giroux et Rhéal Langlois, de Sudbury.

La commission scolaire de l'école séparée de Warren a engagé Mlle Germaine Ethier, de Verner, comme institutrice-assistante des RR. SS. de l'Assomption, qui ont charge de cette école.

Primes.

Par un amendement à la loi en date du 15 juin dernier, les primes pour les peaux d'ours seront plus faciles à recevoir, le temps étant prolongé du 15 avril au 30 novembre, au lieu du 1er août au 30 novembre, comme l'an passé. On est d'avis dans ce district que les primes devraient être accordées pour toute l'année, d'après les dommages qui sont faits sur les fermes et dans la forêt.

Mme Adéline Bertrand, de Fort-Coulonge, Qué., est en visite chez sa soeur Mme W.-J. Bertrand.

La F.F.C.F.

Le dimanche, le 20 juin eurent lieu un souper et un bingo par la F.F.C.F., au profit de la paroisse.

Rouyn (Qué.)

ROUYN, Qué., le 5, (D.N.C.) — Le cercle artistique de la société St-Jean-Baptiste de Rouyn-Noranda, présentait au public de nos deux villes, au théâtre Capitol, le 23 juin dernier, le programme suivant:

1—Orchestre, "Roll of March" "The Ovacle Ouverture", sous la direction du professeur Aimé Mignault.
2—"La marraine de Charley", 1er acte.
3—"Le Danube bleu", Johan Strauss, l'orchestre Mignault.
4—Vive la Canadienne, Solo de violon par Mlle Suzanne Tardif, au piano, Mlle Madeleine Tardif.
5—"La marraine de Charley" 2ième acte.
6—"On the Level March", E. A. Barrett, par l'orchestre Mignault.
7—Allocution: M. J.-H. Bertrand, président de la Société St-Jean-Baptiste.
8—"Echo des Laurentides", Laurendeau, orchestre Mignault.
9—"La marraine de Charley", 3ième acte.
O Canada

Conférence:

Ces jours derniers, en la salle paroissiale, le Rév. Père Sauvé donna une conférence intitulée: "L'union par la coopération". Il déroula pendant sa conférence un plan montrant les progrès accomplis par les mouvements coopératifs à date; il parla aussi de la région des Grands Lacs et des richesses naturelles qui y sont exploitées. Un film fut aussi déroulé sur cette région.

Pendant qu'on tournait une scène du film "The Fallen Sparrow", où John Garfield et Maureen O'Hara sont enveloppés dans les lainages et les fourrures, et où les trottoirs de New-York sont couverts de neige, les employés du studio avaient toutes les peines du monde à chasser les abeilles et les papillons, attirés par l'odeur de la neige artificielle.

Wendover, Ont.

WENDOVER, Ont., le 5. (D.N.C.) — Jeudi matin marquait aussi l'ouverture des Quarante-Heures, où les prêtres des paroisses environnantes prêtèrent leur concours pour les confessions.

Jeudi soir, commençait également le Triduum préparatoire à la fête du Sacré-Coeur, prêché par le Rév. Père René Girard, jésuite de Montréal. A cette occasion fut établie l'Apostolat de la prière. Le Triduum se termina dimanche soir par l'établissement de la ligue du Sacré-Coeur, suivi de la procession du T. S. Sacrement au reposoir préparé par la famille Donat Larose.

Naissances:

Est née à M. et Mme Joseph Viau, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Cécile-Claudine. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Viau.

A M. et Mme J.-Paul Goulet est née Marie-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Rodier.

Est née à M. et Mme P.-Emile Viau, Marie-Claire-Denise. Parrain M. Charles Viau; marraine: Mme Philomène Viau, de Plantagenet.

Notes locales:

Mlle Rollande Aubin, de Québec, visitait Mmes René Fauvel et Théobald Cossette, ces jours derniers.

Mlle Alice Andonney et son frère Nestor, de Montréal, passaient la fin de semaine chez leurs parents.

Le soldat Fernand Drouin, d'Ottawa, passe quelques jours dans sa famille.

Mme A.-C. Leclair, de Montréal, était de passage chez M. et Mme P.-E. Maisonneuve, cette semaine.

M. Réal Dignard, professeur, est retourné dans sa famille, à Embrun.

M. et Mme Angers Delorme et leur enfant, Claudette, de Plantagenet, visitaient les familles France Delorme, Donat et N. St-Pierre, récemment.

Ste-Cécile-de-Masham

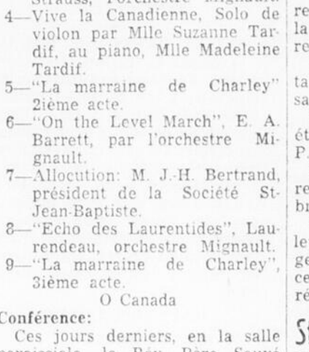
Ste-Cécile de Masham, (Qué.), le 5. — (D.N.C.) — Mlle Gisèle Sauvant, fille de M. et Mme Alcide Sauvant, vient d'obtenir de l'Institut musical du Canada, son diplôme de musique degré primaire, avec la note grande distinction et mention d'honneur. Mlle Sauvant est l'élève de la Rév. Soeur Françoise-Thérèse, S.S.-C.J.

Conférence:

Le Dr Poliquin, de l'Unité sanitaire, et Mlles Charlebois et Nault, gardes-malades, sont venus dans notre paroisse, ces jours derniers, nous donner une conférence sur le soin et l'alimentation des bébés.

Note locale:

Mme R. Sincennes est revenue de Chèneville, où elle assistait aux funérailles de son beau-frère, M. Joseph Closson.

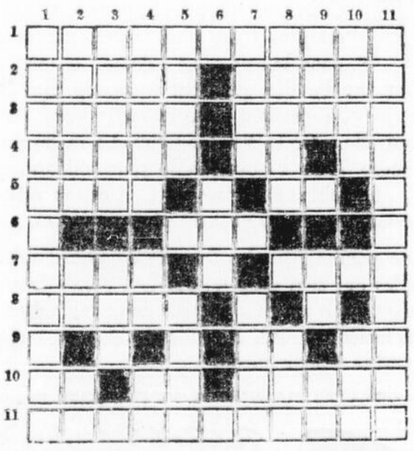


Préparez-vous maintenant pour l'hiver

Désirez-vous que votre famille soit confortable l'hiver prochain, tout en épargnant votre charbon? Alors, laissez-nous ISOLER votre maison maintenant. Estimations gratuitement.

Independent Coal & Lumber Co. Ltd
88, RUE BANK. 2-1785. — SOIR, 8-6004

Les Mots Croisés du "Droit"



no.
Par.
chiff
cois".
1931 l.
s'était a.
contre ce
lement 16.
de 1931 à 1
tation fut le
pour cent;
cent. En se
statistiques
firmé erron
ministre de la
sait là d'une
graphique de
français en v
jour la majori
même prétendu
Laurent, "que
nière guer
pro
af

HORIZONTALEMENT

1—...ion de frustrer.
...ller un cordage — Qui a
...t, l'apparence de la nacre.
...d'une basse-voile fixé du
...d'où vient le vent — Musi-
...dont on vient de célébrer
...ntenaire de naissance.
...ions de la peau — En les
...ux voyelles.
...onques — Diphtongue.
...de crin.

Solution du problème d'hier

A	L	C	A	D	E	R	■	■	■	■
U	R	A	G	E	U	X	■	R	I	S
N	B	■	A	■	L	O	G	I	S	■
G	R	A	M	M	A	I	R	E	■	O
R	E	G	I	E	S	■	E	■	O	R
A	■	E	■	R	S	■	V	E	N	T
T	E	N	D	R	E	M	E	N	T	■
U	■	T	I	A	R	E	■	C	A	L
L	■	S	O	I	■	S	U	E	R	■
E	T	■	N	■	S	■	N	I	E	■
R	E	A	■	S	E	S	S	O	R	■

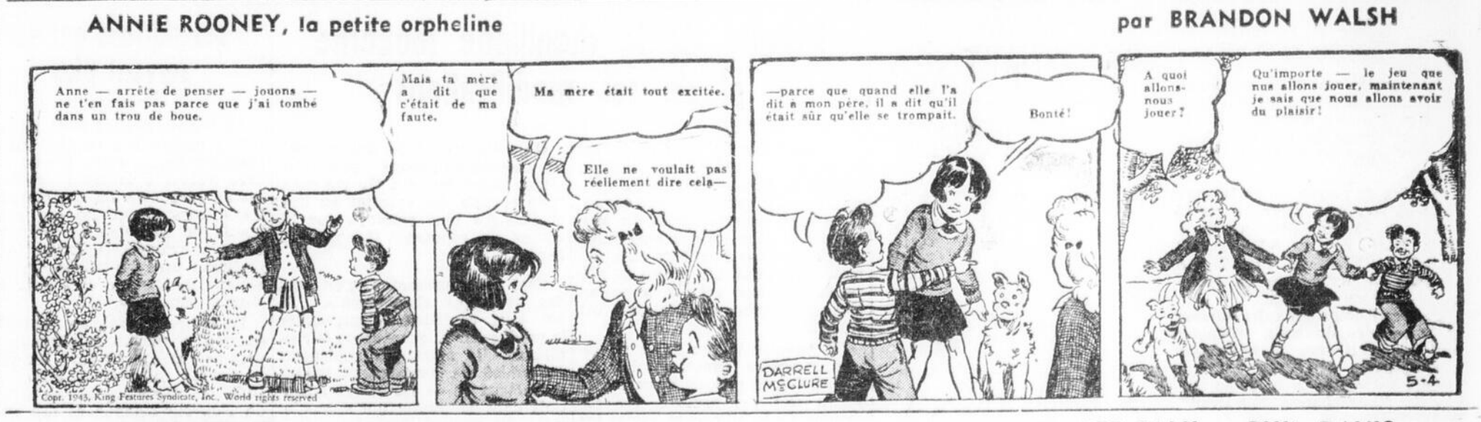
HORIZONTALEMENT

7—Gros nuage épais — Prénom féminin.
8—Les différentes parties d'une habitation.
9—Terminaison — Temps du verbe avoir.
10—Dans Erié — Voyelles jumelles — Danse populaire de l'Amérique du Sud.
11—Discours par lequel on exhorte.

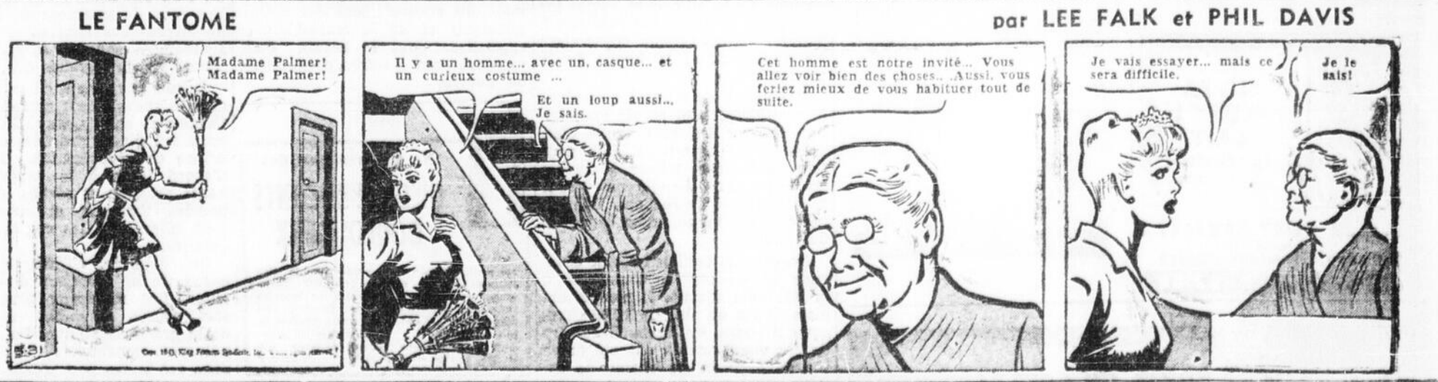
VERTICALEMENT

1—Flatterie basse et souvent répétée.
2—Oeuvre d'imagination en prose — Ancienne note — Préfixe.
3—Nom scientifique de la luette — Epoque.
4—Nom donné, dans l'Antiquité, aux peuples de l'Extrême-Orient, d'où le monde occidental tirait la soie — Voyelles jumelles — Fille d'Inachos.
5—Adverbe servant à marquer le superlatif — Dernière partie du jour.
6—Selle grossière de bête de somme.
7—Créature purement spirituelle — Personne bête.
8—Partie du pied, appelée vulgairement coup-de-pied — Mammifère rongeur.
9—En cet endroit — Négation — Conjonction qui exprime la négation.
10—Borne, lisière — Les premières lettres du mot agonie.
11—L'art de mener à bonne fin les affaires.

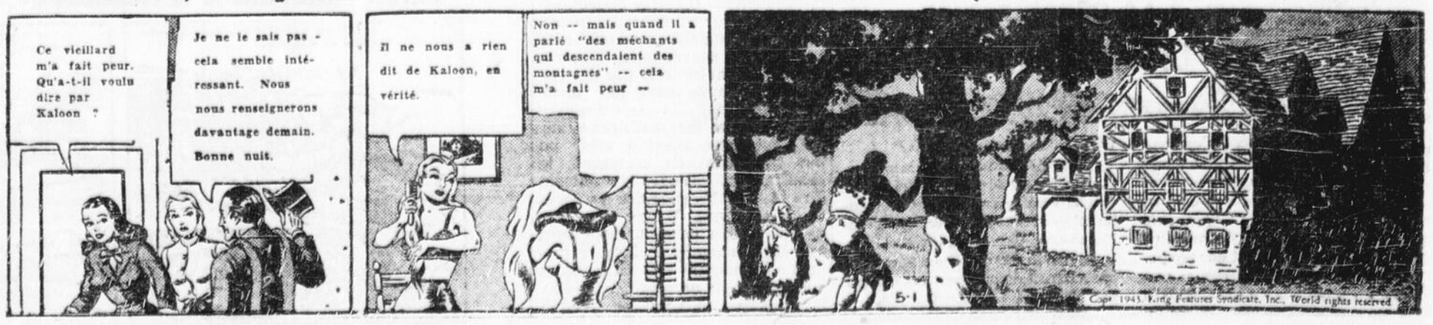
ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



Tourmente oratoire d'un jour aux communes

Les oppositionnistes du Québec dénoncent sans merci l'amendement à la constitution retardant la redistribution après la guerre

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, expose les motifs gouvernementaux en faveur d'un changement constitutionnel dans le domaine électoral. — Le premier ministre Mackenzie King se heurte aux créditistes en voulant couper le débat au plus court. — L'ancien ministre des Travaux publics, l'hon. P.-J.-A. Cardin, énonce ses objections à la mesure, de même que les députés québecois suivants: M. Frédéric Dorion, M. Sasseville Roy, M. Jean-François Pouliot et M. Lionel Bertrand. — Le député de Témiscouata réclame la déposition aux Communes de la protestation officielle de Québec à l'encontre du présent amendement à la constitution. — Le député de Charlevoix-Saguenay s'élève contre les chambardements répétés de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. — Le député de Gaspé parle des discours "saint-jean-baptistards" au Parlement de la nation. — M. Cardin redoute que le cabinet actuel déclenche une autre élection générale où il utilisera la carte électorale basée sur l'avant-dernier recensement, celui de 1931. — M. Bertrand rappelle que Québec, "base de notre système représentatif", a le droit d'exiger d'Ottawa le respect de la constitution canadienne. — Le ministre de la Justice prononce un second discours avant le vote sur sa résolution. — La motion gouvernementale passe finalement aux voix par 115 à 9.

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, ouvrit le feu, hier, aux Communes, dans le débat sur le prochain amendement fédéral à la constitution canadienne. Cette modification aura pour but de permettre au gouvernement présentement au pouvoir à Ottawa de remettre après la guerre la redistribution qui, selon les prescriptions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, aurait dû avoir lieu cette année à la suite des mouvements démocratiques mis à jour au pays à la suite du recensement décennal de 1941.

Tel que prévu, cette discussion tourna à l'orage sans tarder alors que les membres de l'aile nationalisante québecoise d'extrême gauche s'opposèrent d'emblée à tout changement à la constitution en guerre. Plusieurs députés ministériels se joignirent à eux en l'occurrence, notamment l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, et M. Jean-François Pouliot, parlementaire de Témiscouata.

Dans son plaidoyer en faveur de l'amendement gouvernemental, M. Saint-Laurent ramena plus longuement certains des arguments donnés sommairement par le premier ministre Mackenzie King pour remettre jusqu'à l'armistice aussi bien l'adoption d'un drapeau national que le remodèlement de la carte électorale du pays. Se basant sur les textes constitutionnels, le ministre de la justice dit tout d'abord que plusieurs comtés auraient disparu en certaines provinces tandis que de nouvelles circonscriptions auraient été formées en d'autres provinces si le cabinet avait consenti d'aller de l'avant avec son bill de redistribution fédérale, maintenant remplacé par le projet de loi de modification de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Il nota, en passant, qu'il s'avérait injuste de modifier immédiatement les limites des circonscriptions électorales selon les données actuelles du recensement parce que nombre de provincese, notamment Québec et le Manitoba qui resteraient avec un chiffre de député infiniment moindre — ayant égard à leur population — que l'Ontario qui n'aurait pas perdu un seul comté dans la redistribution projetée en premier lieu cette année.

* * *

Puis — afin de prouver le bien fondé de la modification actuelle à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord — M. Saint-Launrent eut recours à un raisonnement nettement imprévu. "On imagine la levée de boucliers au pays", s'écria-t-il, "si le cabinet tentait maintenant de changer la constitution afin d'accorder, entre autres choses, un plus grand nombre de députés à Québec au Parlement fédéral. Cette mesure aurait sa raison d'être en présumant que la tendance démographique suivra la même courbe dans la vieille province à laquelle d'ailleurs il faudra consentir, un jour ou l'autre, un chiffre plus élevé de représentants aux Communes canadiennes". Le ministre de la justice expliqua que l'on est confronté dans ce domaine par les mêmes difficultés que celles qui font obstacle à l'adoption d'un drapeau national. "On imagine aisément les discussions sans fin qui précéderaient le choix d'un étendard distinctif pour notre pays", commenta M. Saint-Laurent. Il ajouta qu'une controverse de ce genre nuirait sans aucun doute à l'effort de guerre. Il déclara que la même remarque s'appliquait à l'éventualité de la redistribution électorale. "Quelles tempêtes d'opinion baayerait le Canada", exposa-t-il, "si le gouvernement diminuait le nombre des députés ontariens au Parlement et augmenterait le chiffre des parlementaire québecois". Il fit voir que, de 1921 à 1931 la population de Québec s'était accrue de 21.77 pour cent contre celle de l'Ontario, de ulement 16.98 pour cent, tandis que, de 1931 à 1941, l'indice d'augmentation fut le suivant: Québec, 15.90 pour cent; Ontario, 10.37 pour cent. En se basant sur de telles statistiques on a maintes fois affirmé erronément, au dire du ministre de la Justice, qu'il s'agissait là d'une conspiration démographique de la part du Canada français en vue de devenir un jour la majorité au pays. "On a même prétendu", ponctua M. St-Laurent, "que Québec, à la dernière guerre, n'avait pas fourni sa proportion de recrues à l'armée afin d'en retirer d'emblée une augmentation de population. La controverse sur ce point reprendrait d'emblée en cas de changement dans la représentation parlementaire québecoise". Le ministre de la Justice dévoila, en outre, que l'armée du Dominion, dans la présente guerre, ne comptait pas moins de 35 pour cent de Canadiens français. Il expliqua au surplus que le chiffre de nos compatriotes était moindre dans l'aviation et la marine parce que l'entraînement s'y est fait jusqu'ici en anglais exclusivement. Il souligna que cela friserait l'absurde de rendre l'usage obligatoire pour les Canadiens français dans l'aviation ou la marine, comme il serait insensé pour les Etats-Unis d'exiger que les aviateurs français de l'Afrique du Nord qui s'enrôlent dans les forces armées américaines ne parlent qu'anglais. "D'ailleurs", précisa-t-il, "bien que ce Parlement soit bilingue, oblige-t-on tous les députés avant de venir y siéger d'apprendre l'une des deux langues qu'ils ignorent, que ce soit le français ou l'anglais". Evoquant le fait que la constitution de 1867 avait confirmé le bilinguisme au pays, il exprima l'espoir qu'un jour tous les membres du cabinet fédéral de même que les chefs des partis de l'opposition aux Communes se rendr ient à l'évidence qu'il y va de l'intérêt de parler la langue du Québec. Il rappela alors que le premier ministre Winston Churchill d'Angleterre et son ministre des affaires étrangères, l'hon. Anthony Eden, parlaient français tout autant que l'ancien ambassadeur américain à Tokio, l'hon. Joseph Grew, qui prononça une partie de son discours dans notre langue lors de son passage à Montréal. "Je doute", insista M. Saint-Laurent, qu'aucun homme d'Etat anglais de quelque envergure ne puisse se primer en français". Par contre ici, au Canada, il est exceptionnel qu'un de nos hommes publics parle notre langue, malgré que notre Parlement soit bilingue. Je trouve la chose pitoyable dans un pays à la population au quart française et où la langue importe tellement à l'unité national". dit encore le ministre de la Justice. "Mais, parce que la guerre requiert tous nos efforts à l'heure présente, il s'avérerait inopportun — bien que ce soit une chose de fait — de déclencher une discussion au Parlement sur l'égalité des deux races, de même que de tenter de déterminer maintenant le chiffre permanent des députés fédéraux — chiffre basé, selon le cas, sur les majorités françaises ou anglaises en diverses régions canadiennes".

Il termina en attirant l'attention des députés qu'après des redistributions électorales dans le passé on avait accusé le gouvernement au pouvoir (peu importe qu'il ait été conservateur ou libéral) d'avoir remanié la carte des comtés afin d'assurer le retour en Chambre de certains parlementaires au scrutin suivant. "Fondées ou non", acheva le ministre de la Justice, "de telles accusations renaitraient immédiatement si le cabinet entreprenait de changer les limites des circonscriptions fédérales à la présente session". M. Saint-Laurent résuma en une phrase toute sa plaidoirie en disant qu'il favorisait l'amendement à la constitution pour les raisons ci-haut exposées.

* * *

Une heure après le discours du ministre de la justice, le premier ministre Mackenzie King fit une tentative en vue d'abréger la discussion de l'amendement à la constitution. Il déclare d'emblée que les députés n'auraient pas le droit de greffer d'amendement à la motion Saint-Laurent avant son adoption. Comme seuls le chef de l'opposition, l'hon. Gordon Graydon, et le leader C.C.F., M. M.-J. Coldwell, avaient—de l'opposition—jusqu'ici participé au débat, un parlementaire créditiste, M. E.-G. Hansell, de Macleod, protesta immédiatement que son parti n'avait pas donné son opinion sur le changement projeté à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Le chef du gouvernement rassura immédiatement l'aile créditiste, indiquant que le cabinet n'avait pas la moindre intention de bâillonner la Chambre au sujet de la modification à la constitution. Et le président des Communes, l'hon. J.-A. Glen, annonça sans retard que la discussion pourrait se continuer comme avant l'intervention du premier ministre—à l'exclusion toutefois de la présentation d'amendements en marge de la résolution du ministre de la justice. Il va sans dire que M. Hansell s'opposa à la motion gouvernementale, affirmant que c'était un reste de colonialisme que de faire approuver par le Parlement de Londres tout changement à la constitution du Canada. Par contre—et la chose ne surprit personne—les progressistes-conservateurs et les C.C.F. approuvèrent sans restriction par le truchement de leurs chefs respectifs la mesure ministérielle.

* * *

C'est M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, qui fit déferler le premier une critique en règlement du nouvel amendement projeté à la constitution canadienne. Parlant en français, le parlementaire québecois rappela que, dans le passé, les provinces avaient toujours exigé une consultation formelle avec le fédéral avant tout changement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Puis il dénonça en ces termes les chambardements successifs et irréfléchis infligés à la constitution depuis 1867: "La constitution qui est nôtre, devrait être entourée de plus grands soins. Car, dans mon opinion, on a modifié trop souvent la constitution à propos de rien. Je considère que les amendements qui y ont été aportés depuis 1867, pour la plus grande partie, n'avaient pas leur raison d'être. Cette constitution n'est devenue ni plus ni moins qu'un règlement municipal que l'on change pour toutes sortes de supposés besoins, pour parer à toutes les éventualités.

"L'amendement que l'on propose à l'heure actuelle importe d'autant plus qu'il touche directement à l'essence même de notre système démocratique, la représentation du peuple de ce pays en cette Chambre. Je ne suis pas peu surpris de voir le parti libéral, actuellement au pouvoir, présenter cette résolution aux Communes. Il me semble que, dans le passé, il n'y a pas longtemps il se fit le champion, le défenseur de la constitution de ce pays. Je me souviens même qu'en 1926 on utilisa la constitution comme un cheval de bataille électoral: ce qui a d'ailleurs très bien réussi au parti libéral."

Il conclut en réfutant l'argument avancé par le cabinet que la guerre avait amené de tels changements de population au pays que le recensement de 1941 s'en trouvait neutralisé et que l'application de la redistribution créerait des injustices électorales. "Alors pourquoi", termina M. Dorion, "le cabinet ne présente pas un amendement à la constitution afin de tenir un autre recensement?" Car, au dire du député de Charlevoix-Saguenay, les chiffres du recensement de 1941 ne constituteront en 1944, en 1945 ou en 1946 une base plus équitable que maintenant pour le remaniement des comtés fédéraux dans les neuf provinces. Il va de soi que M. Dorion n'oublia pas de mentionner longuement l'opposition conjuguée du premier ministre Adélard Godbout et du chef de l'opposition Maurice Duplessis à tout changement constitutionnel cette année.

* * *

Suspendu à l'ajournement de 6 heures, le débat sur la constitution reprit de plus belle à la séance de la soirée avec comme premier participant M. Sasseville Roy. Le député indépendant de Gaspé s'en prit en premier lieu aux discours "saint-jean-baptistards", "dans le genre de celui prononcé, cet après-midi, par le ministre de la justice, discours qui n'apportera aucun remède au nouveau coup de couteau que l'on s'apprête à porter à la constitution". Dans une courte parenthèse il déclara que les conservateurs progressistes et les C.C.F. avaient approuvé l'amendement constitutionnel sans sourciller, "parce qu'ils ne comptent aucun député du Québec en cette Chambre". Il montra alors que le gouvernement canadien, pour éviter tout nouveau danger de séparatisme dans Québec, devra respecter la constitution à la lettre pour ne pas faire perdre confiance au peuple. Il dit, en outre, que, dans tous les amendements à la constitution, "on a sacrifié la province de Québec chaque fois". Après avoir expliqué qu'en toute justice Québec devrait posséder six députés de plus aux Communes qu'elle n'en a maintenant, M. Roy mit de nouveau le cabinet en garde contre toute menace à l'unité nationale que deviendrait tout autre chambardement de la constitution.

* * *

Dans l'un de ces discours incisifs qui lui sont familiers depuis sa démission du cabinet, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, insista d'abord sur le courant d'opinion existant au pays à l'effet que le gouvernement fédéral ne devrait pas toucher à la constitution sans le consentement préalable des provinces. "Voilà pourquoi dans les changements constitutionnels, dans le passé, le cabinet d'Ottawa a toujours consulté auparavant les gouvernements provinciaux" nota M. Cardin. "Mais voici maintenant", clama-t-il, "que l'on s'apprête à porter atteinte à l'un des fondements de la constitution sans entente avec les provinces et en dépit des protestations publiques de l'une d'elles. D'ailleurs cet empiètement à la constitution ne se fera pas qu'aux dépens de la seule province de Québec mais aussi des provinces anglaises qui ont le moins de population". Il assura ensuite que c'était une honte pour le Parlement fédéral que d'étaler à la face du monde que, désunis même en temps de guerre, les députés canadiens s'avéraient incapables d'établir sur une base raisonnable la représentation parlementaire des neuf provinces. Il s'objecta à la raison de bon ordre public invoquée par le premier ministre Mackenzie King pour remettre à plus tard la redistribution électorale. "N'avons-nous pas eu depuis la guerre", demanda l'ancien ministre des travaux publics, "apporté une solution à des problèmes autrement plus épineux et de nature à diviser bien davantage la nation—tel que, par exemple, celui du plébiscite?" Il déclara que si les parlementaires s'avéraient incapables de résoudre les grandes questions nationales, le cabinet n'avait rien d'autre à faire que de fermer la Chambre et renvoyer les députés dans leurs comtés". "Est-ce que le Canada n'était pas en guerre depuis longtemps déjà", s'enquit encore M. Cardin, "lorsque le gouvernement annonça en janvier, puis confirma en mai son intention de redistribuer cette année les circonscriptions fédérales?" Il répéta qu'à chaque délai apporter dans les remaniements à la carte électorale, la province de Québec était toujours sacrifiée au profit du reste du pays.

Il déclara qu'il s'opposait notamment à l'amendement Saint-Laurent parce qu'il s'objectait à ce qu'on tienne la prochaine élection générale avec la carte électorale basée sur le recensement de 1931 alors que le recensement de 1941, démographiquement bien équitable, se trouvera de fait jetée aux orties. "Il sera souverainement injuste, termina M. Cardin, de laisser la députation québecoise limitée perpétuellement au chiffre de 65. On nous affirme aujourd'hui que la redistribution est remise après la guerre. Mais on néglige de nous indiquer ce que le gouvernement fera dans l'intervalle et s'il ne craindra pas de plonger le pays dans une nouvelle tourmente électorale — même en temps de guerre — si les circonstances l'y obligent".

* * *

Prenant alors la parole, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, s'avoua médusé que ni le premier minstre Mackenzie King ni le ministre de la justice Saint-Laurent n'ait déposé aux Communes la protestation solennelle du premier ministre Godbout de Québec contre le prochain amendement à la constitution. "D'après des renseignements dignes de foi", fulmina M. Pouliot, "cette protestation n'était pas renfermée dans une lettre privée mais dans une lettre officielle du gouvernement de Québec à celui d'Ottawa, lettre où les autorités québecoises énonçaient en termes très nets leur opposition audit amendement". Le parlementaire du bas du fleuve s'arrêta ensuite à analyser le discours du ministre de la justice, discours qu'il affirma foisonner de disgressions étrangères à la résolution et tout à fait de nature "à alimenter le feu de la discorde nationale". Il ajouta qu'un ministre de la Couronne n'avait pas le droit d'aborder des sujets propres à allumer "un incendie de controverses" par tout le Canada. Puis le député de Témiscouata s'enquit des raisons secrètes qui ont influé sur le gouvernement pour l'amener à jeter au panier son bill de la redistribution. "Car cette volte-face du cabinet est un mystère tout autant pour les autres députés que pour moi", acheva M. Pouliot. Après quoi il mit encore M. Mackenzie King de même que M. Saint-Laurent de produire en Chambre la protestation de la province de Québec à l'encontre du présent amendement à la constitution canadienne.

* * *

M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, motiva son opposition irréductible à l'amendement à la constitution canadienne sur le fait "que la guerre ne doit pas servir au gouvernement d'excuse ou de prétexte à la création de précédents ou d'abus". "Car tout amendement à la constitution créerait, clama-t-il, un précédent dangereux, même sous prétexte de guerre. De plus, un bill de redistribution électorale ne touche ni directement, ni indirectement à notre effort de guerre. Il s'agit d'une question purement et simplement administrative". Il termina en s'écriant: "La province de Québec a le droit d'exiger que la constitution soit respectée, surtout quand elle constitue la base même de notre système représentatif".

Après que le ministre de la justice eut prononcé son second discours de la journée en réponse aux adversaires québecois de l'amendement à la constitution canadienne, la Chambre vota la résolution par 115 à 9. Les députés suivants de la vieille province se prononcèrent contre la résolution gouvernementale: l'hon. P.-J.-A. Cardin, libéral, Richelieu-Verchères, M. Jean-François Pouliot, libéral, Témiscouata; M. Wilfrid Lacroix, libéral, Québec-Montmorency, M. Sarto Fournier, libéral, Maisonneuve-Rosemont; M. Lucien Dubois, Nicolet-Yamaska; M. J.-E.-A. D'Anjou, libéral, Rimouski; M. Lionel Bertrand, libéral, Terrebonne; M. Sasseville Roy, indépendant, Gaspé; et M. Frédéric Dorion, indépendant, Charlevoix-Saguenay.

Dans sa réplique immédiate au vote, l'hon. Louis Saint-Laurent espéra qu'un jour le Canada amendera sa constitution sans être obligé de recevoir le visa de Londres.

Notons en passant que la décision du premier ministre Mackenzie King — ci-haut relatée — d'empêcher la présentation de tout amendement à la résolution Saint-Laurent empêcha M. Cardin d'y greffer une motion qui aurait forcé le gouvernement du Dominion de retarder les élections générales à l'après-guerre à l'égal de la redistribution des comtés fédéraux.

Une fois le calcul des votes parlementaires sur l'amendement à la constitution terminé, les députés consacrèrent le reste de la soirée à parler sur les crédits civils du département de l'agriculture.

* * *

Mais, avant que les députés ne s'engagent à fond de train dans un débat aussi tourmenté que tumultueux sur l'amendement à la constitution, la première séance de la semaine débuta aux Communes par un hommage à la mémoire de feu l'hon. Robert Manion, ancien ministre fédéral. Le premier ministre nota que les députés se devaient de faire le panégyrique de l'ex-chef conservateur qui siégea, en somme, une vingtaine d'années au Parlement de la nation. M. Mackenzie King évoqua, pour sa part, l'esprit d'indépendance du Dr Manion, tandis que le chef de l'opposition, l'hon Gordon Graydon, rappela la carrière de celui qui fut, à diverses étapes de sa vie, chirurgien, soldat, écrivain et homme d'Etat. L'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, tira les conclusions ainsi: "En dépit des conflits inhérents aux luttes politiques, les citoyens d'origine française ont toujours eu le plus profond respect pour la personnalité, les oeuvres et les activités du Dr Manion. Au plus fort des luttes, il a toujours été d'une loyauté à toute épreuve. A cause de son attitude, de sa grandeur d'âme et de sa sympathie rayonnante, il a toujours été considéré par les Canadiens français comme un ami. Jamais les discussions politiques n'ont laissé de trace dans les sentiments ou n'ont altéré les relations d'amitié entre le Dr Manion et le Canada français".

* * *

Après le panégyrique de l'ancien chef conservateur, M. Mackenzie King prononça un autre panégyrique, celui de feu le général Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais en exil à Londres. Le premier ministre canadien déplora l'accident d'avion qui coûta la vie au chef d'Etat polonais qui, à maintes reprises depuis la guerre, visita la capitale du Dominion. Passant ensuite d'emblée à un sujet fort différent, il rabroua vertement le chef national actuel du parti progressiste conservateur, l'hon. John Bracken, pour avoir accusé, à Toronto, la semaine dernière, le gouvernement libéral actuel d'avoir fait de la "lâcheté politique" le mot d'ordre de son administration de guerre. M. Mackenzie King tança avec une égale virulence M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, pour ses interpellations sans fin sur la question du drapeau national. "Ces questions", dit-il, "loin d'avoir comme objet des demandes de renseignements, n'ont d'autre but que de susciter de nouvelles controverses au pays".

Trois aviateurs d'Ottawa tués dans un accident

Trois aviateur d'Ottawa dont l'un est un ancien pilote de "spitfire" ont été tués dans un accident d'avion vendredi dernier lors d'une collision entre un Tiger Moth et un appareil à deux moteurs Anson. L'accident se produisit à un demi mille au nord-est de Pendleton, Ontario.

Les victimes sont le sergent Roy F. Shattock, 2 ans, fils de M. et Mme Shattock, 108, Driveway; le sergent de section Verne A. Poulin, 23 ans, fils de M. et Mme Arthur Poulin, autrefois d'Ottawa, et petit-fils de Mme Georges Poulin, 176, avenue Arlington; le télégraphiste-sans-filiste James M. Brownie, dont l'épouse demeure à 422, ouest, rue Somerset; l'officier-pilote Douglas Harker, 129, Monarch, 129, Monarch Park, Toronto.

Le rapport de l'accident a été fait par le commandement d'entrainement numéro 3 à Montréal. On y lisait que quatre appareils étaient venus en collision dans les airs dont deux à Pendleton et deux autres à Plantagenet. On croyait même que six hommes avaient été tués à ce moment. Plus tard, on découvrit qu'il n'y avait qu'un seul accident et qu'il eut lieu à Pendleton.

Le Tiger Moth portant Poulin et Shattock, étudiant pilote, appartenant au centre de Pendleton tandis que le Anson venait de Rockcliffe. Tous les hommes furent tués quand la collision se produisit et le Anson prit feu immédiatement.

Brownie étant autrefois pilote de Spitfire en Grande-Bretagne. Les funérailles auront lieu à Winnipeg où demeure ses parents.

Condamnés à $50 d'amende

MONTREAL, le 6—Le juge Gustave Perrault a condamné à une amende respective de $50. et aux frais, MM. A. Walsh et Jess Rabinovitch, tous deux de Montréal, qui ont avoué leur culpabilité d'avoir vendu de la viande sans exiger les coupons de viande nécessaires. Me Frank-D. Genest occupait pour la poursuite.

Une amende de $25. et les frais ont été imposés par le même juge à M. J.-A. Côté, 865 rue Rachel, à Montréal, qui s'est avoué coupable d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que juste et raisonnable. Me André Montpetit occupait pour la poursuite.

• A. J. FREIMAN LTD.

alléchantes occasions dans la vente d'été

Chapeaux au Salon Français

Orig. 5.95 maintenant 2.97
Orig. 7.50 maintenant 3.75
Orig. 10.00 maintenant 5.00
Orig. 12.50 maintenant 6.25
Orig. 15.00 maintenant 7.50
Orig. 17.50 maintenant 8.75
Orig. 20.00 maintenant 10.00

1/2 PRIX

Au plus fort de la saison estivale . . . Des chapeaux auxquels vous n'auriez songé à un si bas prix! Confectionnés par des fabricants canadiens réputés. Vous reconnaîtrez leurs noms et étiquettes. Tous finis avec des détails qui donnent une apparence impeccable à votre toilette d'été. Vous serez enchantées de la fascination des grands canotiers luxueux, chics pompadours, passes rabattues et "cartwheels" de shantung. De paille, feutre, dentelle et plusieurs textures originales. Teintes: blanc, noir, marine, brun et nuances estivales. Ne manquez pas de les voir, mercredi.

Salon des Modes — Deuxième étage

A. J. Freiman Limited

Heures du magasin Freiman en temps de guerre: 9.30 a.m. à 6.00 p.m. — Fermé toute la journée, lundi, durant juillet et août.

A. Galan est le gros canon des Dodgers contre St-Louis

Brooklyn sort de son sommeil pour prendre deux joutes sur les Cubs de Chicago hier

★ ★ ★

Le circuit de Stan Musial assume une victoire aux Cardinaux sur les Phillies. — Les Yankis écrasent les Browns de St-Louis qui soutrrent d'indigestion de crème à la glace. — Mel Ott continue toujours à cogner des circuits.

DANS L'INTERNATIONALE

BROOKLYN, le 6 — Après avoir perdu cinq joutes en ligne, dont une série entière avec les Cardinaux de St-Louis, les Dodgers de Brooklyn sont revenus à la vie hier et ont triomphé à deux reprises des Cubs de Chicago, prenant la première joute au score de 6 à 3 et la seconde, par 8 à 2, joutes au cours desquelles Augie Galan brilla d'un vif éclat.

Le mince voltigeur a cogné un trois-buts quand tous les coussins étaient occupés dans la première joute et a ensuite tapé un circuit dans la deuxième joute quand les buts étaient encore tous occupés. Sa performance a été la sensation de la journée et les quelques 13.534 spectateurs l'ont fort applaudi.

Une mauvaise température a retenu plusieurs fervents à la maison et la foule aurait été beaucoup plus considérable si le temps avait été plus beau.

Son neuvième coup de circuit

Dans la première joute, Bill Nicholson a hissé son neuvième circuit de la saison avec un homme en route dans la première manche et les Cubs retinrent l'avance jusqu'en sixième, quand un ralliement de quatre points a chassé Paul Derringer aux douches et a décidé du sort de la joute. C'est Bobo Newson qui lançait pour les Dodgers et il a réussi son neuvième triomphe de la saison.

Kirby Higbe a reçu le mérite de la deuxième joute, quoiqu'il dut accepter l'aide de Ed Head dans la huitième manche avant que le circuit de Galan enlevât tout doute sur le résultat éventuel de la joute.

Mickey Owen se cause une entorse

Les Dodgers diminuèrent l'avance des Cardinaux, de trois joutes, mais subirent une épreuve quand leur receveur Mickey Owen se fit une entorse à la cheville au cours de la première joute. Il sera peut-être hors de l'alignement pour plusieurs joutes.

Première partie: R.H.E.
Chicago ..... 201 000 000—3 9 1
Brooklyn ..... 001 014 00x—6 13 1
Derringer, Burrows (6) et McCullough, Hernandez (8); Newson et Owen, Bragan (7).

Deuxième partie: R.H.E.
Chicago ..... 100 000 010—2 7 0
Brooklyn ..... 011 002 04x—8 12 0
Prim, Erickson (8) et McCullough; Higbe, Head (8) et Bragan.

Les Cardinaux et Phillies se partagent un programme double

PHILADELPHIE, 6 — Les Cardinaux de St-Louis et les Phillies de Philadelphie se sont partagé un programme double hier devant 21.067 fervents au parc Shibe, les Phillies prenant la première joute au score de 15 à 2 et les Cardinaux sortant vainqueurs du deuxième engagement par 4 à 3.

Le circuit de Stan Musial a mis la victoire sur la glace pour les Cardinaux. Le coup de Stan s'est produit dans la septième manche sur le lancer de Lloyd Dietz, qui était venu à la rescousse de Schoolboy Rowe, ce dernier se voyant chargé de la défaite.

Une grosse manche

Les Phillies réussirent une bonne manche, fait qui s'est répété assez souvent depuis quelque temps pour s'assurer de la victoire en première joute. Douze de leurs hommes cognèrent en deuxième manche et réussirent un total de sept points.

Première joute: R.H.E.
St-Louis ..... 000 110 000— 2 7 1
Philadelphie 170 010 24x—15 16 3
Dickson, Munger (2), White (3) et W. Cooper; Gerheauser et Finley.

Deuxième joute: R.H.E.
St-Louis ..... 010 002 100—4 9 1
Philadelphie 012 000 000—3 7 3
Krist et O'Dea, W. Cooper (6); Rowe, Dietz (7) et Livingston.

Le gérant Mel Ott cogne encore pour le circuit

NEW-YORK, 6—Ken Chase, le lanceur gaucher qui avait perdu quatre joutes dans la ligue Américaine et trois dans la Nationale, cette saison, a finalement réussi un blanchissage où il ne fut touché que pour six coups pour donner aux Giants de New-York, un partage avec les Pirates de Pittsburgh.

Mel Ott, gérant des Giants, a cogné un autre circuit pour produire deux points. Ce circuit était son douzième de la saison et le quatrième en autant de jours.

Les Giants gagnèrent cette deuxième joute au score de 9 à 0.

Ils réussirent quatre points sur le lancer Bob Klinger et quatre autres sur Johnny Podgajny.

Première joute: R.H.E.
Pittsburgh ... 006 100 100—8 11 0
New-York .... 201 000 010—4 7 2
Butcher et Lopez; Melton, East (3), Fischer (3), Mungo (8) et Lombardi.

Deuxième partie: R.H.E.
Pittsburgh .... 000 000 000—0 6 3
New-York .... 000 144 00x—9 12 1
Klinger, Podgajny (5), Shuman et Lopez; Chase et Mancuso.

TORON... bé Stanisl... glise Corpu... puis 23 ans, ... maladie d'u... âgé de 59 an...

Né à Brec... McGrath avait ... en 1909. Après ... à Toronto, il fu... Schomberg, où il ... église neuve. E... première grande ... mé chancelier de ... se rendit plus ta... comme curé de la ... trick. Il retourna é... tion de chancelier ... fonda Corpus Chri... nouvelle église en ...

LE CENTRE LE PLUS ... de ...

Il cogne...

AUGIE GALAN, solide voltigeur des Dodgers de Brooklyn qui, à deux reprises hier après-midi, a cogné durement quand les trois buts étaient occupés. Dans la première joute contre les Cubs il tapa un trois-buts pour faire compter tous les hommes en route et dans la deuxième joute il hissa un circuit avec trois hommes en route.

tres les firent revenir pour leur dire qu'une décision avait été renversée et que la joute se continuait.

Première joute: R.H.E.
New-York 000 000 020 01—3 11 2
St-Louis ... 000 000 101 00—2 5 1
Wensloff et Dickey, Hemsley (10); Muncrief, Caster (10) et Hayes.

Deuxième joute: R.H.E.
New-York .... 112 000 310—8 12 2
St-Louis ..... 011 000 030—5 10 3
Zuber, Turner (5) et Sears, Hemsley (7); Niggeling, McKain (7), Ostermueller (9) et Ferrell, Shultz (8).

Les Indiens se font plumer

CLEVELAND, le 6 juillet. — Les Athlétiques, qui occupent le caveau de l'Américaine ont bafoué les Indiens de Cleveland hier dans deux parties,, triomphant dans la première par 2 à 1 et la seconde, par 7 à 0.

Lou Boudreau, gérant des Indiens, a été chassé de la deuxième joute pour avoir disputé une décision de l'arbitre.

Boudreau et le receveur Buddy Rosar ont été expulsés à la septième manche, après s'être disputés avec l'arbitre Joe Rue tandis que le receveur Harold Wagner était au bâton.

Première joute: R. H. E.
Phil'phie 001 000 010—2 4 2
Cleveland 000 000 010—1 4 1
Black et Swift; Bagby et Desautels, Rosar (8).

Deuxième joute: R. H. E.
Phil'phie 010 001 500—7 8 0
Cleveland 000 000 000—0 4 1
Harris et Wagner; Kennedy, Milnar (6), Center (7), Naymick (9), et Rosar, Desautels (7).

Washington gagne

DETROIT, le 6 juillet. —
Première joute: R. H. E.
Washingt. 000 000 300— 3 6 3
Detroit .. 010 051 03x—10 14 1
Leonard, Haefner (5), Adkins (7), Early; Trout et Richards.

Deuxième joute: R. H. E.
Washington 301 200 000—6 13 2
Detroit ... 002 000 110—4 10 2
Wynn et Early; White, Henshaw (4) et Parsons.

Chicago et Boston partagent une joute chacun

CHICAGO, le 6 juillet: —
Première joute: R. H. E.
Boston ..... 101 000 000—2 10 4
Chicago .... 002 002 00*—4 8 3
Hughson et Peacock; Dietrich, Haynes (4) et Tresh.

Deuxième joute: R. H. E.
Boston ..... 010 400 100—6 9 1
Chicago .... 100 000 000—1 6 4
Terry et Conroy; Smith, Swift ... et T...

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto triomphe deux fois de Rochester

ROCHESTER, le ... juillet: —
Première joute: R. H. E.
Toronto ..... 116 000 1—9 8 0
Rochester ... 000 102 0—3 5 1
Hamlin et Crompton; Humphries, Roy (3) Sakas (3) et Burmeister.

Deuxième joute: R. H. E.
Toronto .... 300 010 100—5 9 2
Rochester .. 020 000 000—2 4 1
Sullivan et Williams; Wicker, Sakas (8) et Rice.

Les Royaux en perdent deux

BUFFALO, le 6 juillet: —
Première joute: R. H. E.
Montreal .... 100 000 010—2 5 1
Buffalo .... 140 000 00*—5 7 2
Chipman, Deforce (2) et Howell; Gentry et Hahn.

Deuxième joute: R. H. E.
Montreal ..... 000 000 0—0 2 0
Buffalo ..... 000 201 *—3 5 1
Greg et Howell; Barley et Denning.

Jersey City et Newark prennent une joute chacun

JERSEY CITY, le 6 juillet: —
Première joute: R. H. E.
Newark .... 000 000 101—2 7 2
Jersey City 013 000 10x—5 6 1
J. Page et Garback; Polli et Steiner.

Deuxième joute: R. H. E.
Newark ..... 002 003 0—5 5 1
Jersey City .... 0 000 0—2 4 2
Hiller et Garback; Wells, Voiselle (6) et Steiner.

Syracuse prend deux joutes

SYRACUSE, le 6 juillet: —
Première joute: R. H. E.
Baltimore .. 000 000 022—4 8 1
Syracuse ... 302 000 02x—7 6 1
Burkart, Eckar (1), Farley (5), Heuser (7), et Paré; Schultz et West.

Deuxième joute: R. H. E.
Baltimore .... 002 000 0—2 5 1
Syracuse .... 200 110 x—4 7 2
Van Slate, Gromek (4), Swift (5) et McGarity; Howell et Rice.

Il n'y aura pas de joute ce soir dans la ligue de l'Ass. St-Joseph

La Salle Montcalm et le Hisco se rencontreront demain soir.

La joute de balle molle qui devait avoir lieu ce soir au parc Larocque, à Wightville, a été remise à la semaine prochaine afin de permettre aux athlètes qui désirent participer à la grande procession religieuse d'Ottawa.

Par contre il y aura joute régulière demain soir, mercredi à 6. h. 45 entre la salle de billard Montcalm et le Hisco (Hull Iron & Steel Co.)

La lutte se continue toujours des plus captivantes dans la ligue du président Meilleur.

Vendredi soir, à la même heure Le Droit rencontrera l'équipe de la salle de billard Montcalm.

Ces deux équipes ont créé une rivalité qui est cause de potinage assez élaboré. Le Droit occupe actuellement le deuxième crochet de la ligue.

Les Potins de "Rickey" un Charlot

Le Club Laval a été "chanceux" de gagner la troisième partie contre St-Charles, mercredi dernier. Mais que voulez-vous! Le croquet est comme tout autre sport. Et le club qui profite des erreurs de son adversaire mérite la "palme".

— — —

Certains joueurs ne pensent qu'à cacher "leur coq". Après cela, ils se fichent de la partie et de leur compagnon. Ce n'est pas étonnant de voir leurs adversaires gagner les joutes.

— — —

"Chummy" n'était pas avec le club St-Charles mercredi soir. La chose est explicable. C'était la veille d'un congé, et les "poissons" mordent de ces temps-ci!

— — —

Il serait temps que les as de Rockland se réveillent s'ils veulent participer au détail. Serait-ce mercredi soir le 7 juillet, contre St-Charles, alors qu'ils visiteront les Charlots pour la première fois cette année?

— — —

La prochaine fois que je rendrai visite au club Laval, j'apporterai des "mitaines" pour l'arbitre. Il faisait assez froid que nous ne pouvions pas "endurer" la troisième partie en dehors. Il fallut se "réchauffer" dans le Chalet. Et l'on dit que nous sommes au commencement de l'été!!

— — —

Arthur avait l'habitude de venir un peu plus souvent au terrain de croquet. Où se tient-il maintenant?

— — —

Edmond s'est acheté un chapeau d'été assez grand pour ramasser toutes les plumes des coqs qu'il a mangés!

— — —

Lionel Roy, capitaine du Club Eastview mérite des félicitations pour son travail comme arbitre durant les 3 parties St-Charles-Laval. C'est un vrai sportif. Rarement a-t-on vu Lionel manquer une partie de croquet.

— — —

Le Club St-Charles a tenu compte de l'invitation de M. P. Langlois, pour quelques joutes d'exhibition, contre le club de croquet de la ville manufacturière de Cornwall. Le secrétaire des Charlots doit prochainement communiquer avec ce Monsieur pour tout arrangement.

— — —

Je demande au secrétaire de la ligue de la Vallée d'Outaouais de me faire parvenir les noms de tous les joueurs de chaque club qui ont participé à date, le nombre de parties qu'ils ont jouées, tout en indiquant les parties gagnées ou perdues. Par l'entremise du journal "Le Droit" nous pourrons tenir un record officiel de tous les joueurs individuellement, afin de les transmettre à nos lecteurs.

— — —

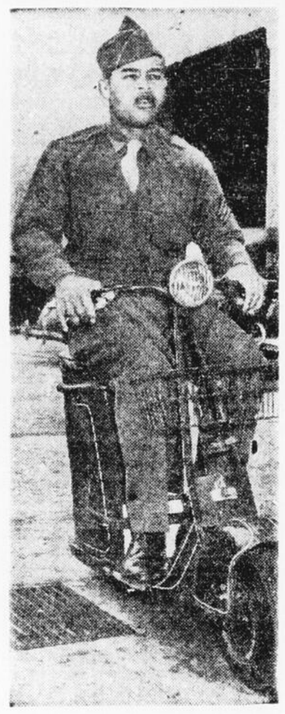
Saluts à Messieurs les "As" du croquet de la ville de Cornwall. Il me fait plaisir de voir ce beau sport canadien-français, si bien exécuté dans votre localité.

— — —

Je vous invite encore une fois à la partie de croquet, mercredi soir, alors que Rockland rendra visite au Club St-Charles. Bonsoir les amis et à bientôt.

"RICKEY"

Joe se promène



Voici comment le sergent JOE LOUIS se promène d'un studio à l'autre à Hollywood. Le champion du monde des boxeurs poids-lourd est actuellement dans la métropole du cinéma où il figure dans le spectacle militaire écrit par Irving Berlin, "Voici l'Armée". Cette petite bicyclette est rapide et brûle très peu d'essence. Joe, as-tu ta licence?...

Bombardiers triomphent sur Robert

Une fois de plus, les troupiers de Roland Sabourin ont remporté une sensationnelle victoire. Ils affrontaient pour l'occasion les Cauvin-Commandos, les seuls qui avaient pu les défaire auparavant. Pour une revanche, nous pouvons dire que c'en était une. Tous les Bombardiers se souvenaient du 26 mai. A cette occasion, ils avaient subi une défaite par une faible marge. Mais la chose avait paru pour eux un massacre. Et, vendredi ils ne se laissèrent point prendre et sortirent leurs mitrailleuses dès le début pour ravager le clan des écoliers.

L'atout principal fut encore Roger Patry. Son 172.5 mystifia le clan ennemi complètement. Félicitations à Roger pour sa récente tenue avec son équipe. N'a-t-il pas obtenu le plus haut total pour deux soirées consécutives. Il s'en trouve un autre qui scintilla pour les vainqueurs. C'est Armand Pelletier avec un 158. Ce type ne manque jamais de collaborer largement aux triomphes des siens. Le gérant E. Robert cacha quelque peu la déroute de ses gars avec son 145. Il fait tout son possible pour soutenir un bon moral parmi ses gars qui ont perdu une chance unique de monter sur un pied d'égalité avec leurs adversaires du jour.

Le La Salle de J. L. Lavigne a remporté un autre triomphe très facile. Le Lachapelle brillait encore par son absence. C'est une nouvelle fraiche pour les habitués de notre circuit.

Suivez la colonne sportive de mercredi soir pour savoir quel programme présentera le circuit des sacs de sable de Saint-Rédempteur. Les Commandos et Paroton seront certes du programme.

Roger Patry brille aux sacs de sable

LES BOMBARDIERS L'EMPORTENT SUR ROUSSEL.

Dans cet article, je me garderai d'être trop long pour plaire à certains messieurs. Mais je dirai tout de même que Bombardiers ont triomphé du restaurant Roussel. C'était la sixième victoire consécutive des meneurs. Le Lasalle qui était au complet remporta une victoire facile en l'absence de l'équipe David.

Mais tout en réservant l'espace pour réjouir les mécontents du circuit, je vous dirai que Roger Patry obtint le plus haut pointage de la soirée avec un 159, pour aider immensément la cause des Bombardiers. Je n'oserai oublier Armand Bourdages qui lança pour 149 en faveur des restaurateurs qui auraient bien voulu pulvériser leurs adversaires. Armand Pelletier fut un autre qui brilla avec un 138.

LE CLASSEMENT

Bombardiers	9	8	1	16
Paroton	8	5	3	10
C. Commandos	8	6	2	12
R. Roussel	9	5	4	10
LaSalle	9	5	4	10
David	9	1	8	2
Lachapelle	8	0	8	0

GROS DIX

	Cordes	Total	Moy.
A. Lalonde, R.	30	880.5	29.3
L. Charron, Las.	30	840.5	28.02
G. Lasne C.C.	25	691.	27.6
A. Dubois, R.	13	357.	27.4
R. Patry, R.	30	806.5	26.88
R. Mareil, B.	25	671.5	26.86
L. Dufresne, P.	30	805.5	26.85
A. Bourdages, R.	40	1066.5	26.41
A. Pelletier, B.	40	1053.5	26.33
M. Cabana C.C.	25	656.	26.24

Les joutes de baseball junior cette semaine

A une assemblée de la ligue de baseball junior d'Ottawa tenue hier soir au Y.M.C.A. on a étudié la cédule et les contrats de joueurs. Les contrats seront remis aux gérants à la prochaine assemblée.

Les joutes de cette semaine seront les suivantes:

Jeudi: Eastview contre Montagnards, au parc Brewer, à 6 h. 30.

Samedi: Eastview contre Côte de Sable au parc Strathcona, à 2 h. 30; les Montagnards contre les Flyers de Centre Town au parc Commissioner, à 2 h. 30.

Dimanche: Eastview contre les Canadiens du West End, à Eastview (programme double).

Les Montagnards tiendront un exercice demain soir à 6 h. 30 au Glebe Collegiate. Tous les joueurs sont invités à s'y rendre. Les recrues sont les bienvenues.

Il gagne

Gilbert DODDS, de l'Association athlétique de Boston, est photographié comme il triomphe dans les 1,500 mètres séniors de l'Union Athlétique Amateur, le premier jour des rencontres pour le championnat amateur des Etats-Unis sur l'île Randall, à New-York. Dodds franchit la distance en trois minutes et 50 secondes. Il fut le seul à se classer.

L'Ombre rouge fera face à Billy Watson samedi soir à l'Auditorium

Le lutteur inconnu est rude mais Watson lui fera la vie dure samedi soir.

La séance de lutte de samedi soir à l'Auditorium nous ramènera Whipper Billy Watson cette fois contre l'Ombre rouge, ce lutteur inconnu qu'on a vu ici à maintes reprises. Ce dernier n'a pas encore perdu un combat dans un ring local mais devant Watson les choses seront peut-être différentes.

Watson est le champion de l'empire anglais et depuis quelques temps il remporte victoire sur victoire.

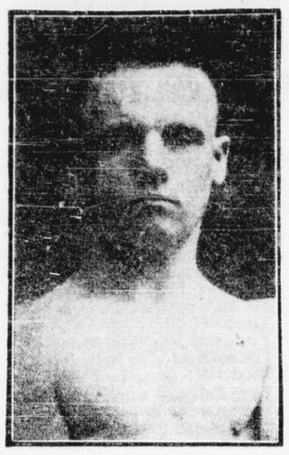
Les amateurs de lutte aimeraient connaitre le nom de ce mystérieux lutteur et si Watson parvient à triompher il se peut que le masque se fasse voir au grand jour.

Cependant, l'Ombre rouge n'est pas un lutteur ordinaire. Il est assez rude et très solide. Watson, l'élégant lutteur qu'on a applaudi samedi dernier contre Toar Morgan et le samedi précédent contre Earl McCready, aura beaucoup de difficulté à vaincre contre l'inconnu. Ce dernier veut conserver son incognito et Watson ou non il sera dans le ring pour gagner.

Voici donc un combat qui saura plaire à tous.

Les autres combats seront annoncés demain.

Instructeur



Le populaire Oscar CORNEAU, ancien champion de boxe de Hull, est maintenant instructeur de boxe à l'Association Hull-Volants. Oscar qui s'intéresse à la boxe depuis nombre d'années, a une classe intéressante d'élèves au local du Hull-Volant. Il en a préparé deux ou trois qui prendront part à la séance de vendredi soir au Stadium Décosse. Oscar invite tous les jeunes Hullois qui seraient intéressés à apprendre la boxe, d'inscrire leur nom au local du Hull-Volant.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh, 8; New-York, 4.
New-York, 9; Pittsburgh, 0.
Philadelphie, 15; St-Louis, 2.
St-Louis, 4; Philadelphie, 3.
Brooklyn, 6; Chicago, 3.
Brooklyn, 8; Chicago, 2.
Cincinnati à Boston (programme double remis.)

Classement

	G.	P.	Pct.
St-Louis	43	24	.642
Brooklyn	44	31	.587
Pittsburgh	36	32	.529
Cincinnati	33	34	.493
Philadelphie	33	36	.478
Boston	30	35	.462
Chicago	29	41	.414
New-York	28	43	.394

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 2; Cleveland, 1.
Philadelphie, 7; Cleveland, 0.
New-York, 3; St-Louis, 2.
Chicago, 4; Boston, 2.
Détroit, 10; Washington, 3.
Washington, 6; Détroit, 4.
New-York, 8; St-Louis, 5.
Boston, 6; Chicago, 1.

Classement

	G.	P.	Pct.
New-York	37	29	.561
Washington	37	33	.529
Chicago	33	32	.508
Détroit	33	32	.508
Boston	34	34	.500
Cleveland	32	35	.478
St-Louis	31	34	.477
Philadelphie	32	40	.444

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 7; Baltimore, 4.
Syracuse, 4; Baltimore, 2.
Buffalo, 5; Montréal, 2.
Buffalo, 3; Montréal, 0.
Newark, 5; Jersey-City, 2.
Jersey-City, 5; Newark, 2.
Toronto, 9; Rochester, 3.
Toronto, 5; Rochester, 2.

Classement

	G.	P.	Pct.
Toronto	48	32	.600
Newark	40	35	.533
Montréal	38	36	.514
Baltimore	35	34	.507
Syracuse	35	36	.493
Rochester	34	38	.472
Buffalo	34	38	.472
Jersey-City	31	46	.403

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 4; Kansas- City, 2.
Milwaukee, 6; Kansas-City, 1.
Indianapolis, 3; Louisville, 2.
Toledo, 3; Columbus, 1.
St-Paul, 15; Minneapolis, 3.
St-Paul, 6; Minneapolis, 2.
Louisville, 7; Indianapolis, 3.
Columbus, 7; Toledo, 0.

Football anglais ce soir

Les amateurs de football anglais (soccer) auront le plaisir de voir deux formidables équipes aux prises ce soir au terrain Lansdowne, il s'agit des invincibles United et les Aviateurs quartier maître de Uplands. Les deux clans en question sont, d'après les experts, ce qu'il y a de mieux dans le circuit Mercer.

Pour les Unis Tommy Frame sera dans les filets. Frame est considéré le meilleur cerbère à ce jeu de l'est du pays. Il aura ... tes à se remuer devant le chef d'escadrille Taylor, un des meilleurs compteurs. L'escarmouche en question est cédulée pour les 6 h. 30.

DÉTENTE COMPLÈTE
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
Voyagez par le
WASHINGTONIAN
Dép. Gare Bonaventure, Montréal,
9 HEURES TOUS LES SOIRS
CANADIEN NATIONAL

L'Association Hull-Volant sera représentée à la séance de boxe de vendredi soir au Stadium

★ ★ ★

Oscar Corneau, instructeur de boxe au Volant, a déjà quelques élèves qui sont prêts à figurer dans une séance publique. — Il y aura combat royal entre six boxeurs. — Le match principal opposera deux poids-lourds bien connus. — Lesage échangera des taloches avec Ross.

F. BOUCHARD ET B. DORE SERONT JUGES

Des boxeurs de Hull prendront part à la séance de vendredi soir, au Stadium Décosse, pour la première fois depuis plusieurs années.

Oscar Corneau, ancien pugiliste local et entraineur d'un grand nombre d'athlètes a ouvert une classe de boxe au local du Hull-Volant et il a déjà deux ou trois bons petits hommes qu'il peut lancer dans une arène avec des jeunes du même calibre. C'est vendredi soir que quelques-uns de ses protégés feront leur début dans un ring local.

L'Association Hull-Volant, le groupe de sportifs le plus important de Hull a inclus la boxe à son programme de cette année. Elle ne pouvait confier cette branche du sport à un homme plus qualifié qu'Oscar Corneau. Aussi a-t-elle décidé d'ériger un ring à l'extérieur du local afin d'y faire pratiquer ses élèves, de la boxe en plein air.

Des jeunes de talent

Une quinzaine de jeunes se sont inscrits aux cours de boxe donnés par Corneau et suivent depuis quelque temps les intéressantes séances et instructions données par l'ancien champion hullois.

On apprend que les deux juges de la séance de vendredi seront le vétéran Frank Bouchard et l'ancien champion Billy Doré. Ces deux hommes connaissent la boxe jusque dans ses menus détails et leur concours est d'un précieux service.

Un combat royal

Un des numéros qui amusera le plus les spectateurs qui se rendront nombreux au stade est le combat royal qui mettra à peu près six boxeurs dans le même ring, tous les yeux bandés. Un tel genre de combat se pratique beaucoup aux Etats-Unis et on le voit souvent au Canada. Tous les boxeurs sont gantés et ils sont livrés à leur propre sort dans le milieu de l'arène. Au signal donné ils échangent des taloches à qui mieux mieux.

Les juges décernent la palme à celui qu'ils croient avoir été le meilleur cogneur au cours de la fessée.

Le combat principal

C'est un combat de poids lourds qui retiendra l'attention des spectateurs. Les deux artistes en scène seront Bob Fulton, sergent d'aviation stationné à Rockcliffe, champion d'Ottawa et de l'est d'Ontario dans sa catégorie, et Fred Way, policier de la ville d'Ottawa qui met tout son poids derrière ses coups de poings.

Fulton a une carrière assez étendue dans le ring. Il a pris part à plusieurs combats tant en Ontario qu'à Québec et même aux Etats-Unis.

C'est un homme d'une agilité remarquable pour son poids et qui a une résistance qui étonne les critiques.

Way n'est pas tout à fait aussi expérimenté mais son solide coup de poing compense pour son manque d'expérience. Toutefois Way a pris part à plusieurs combats et c'est un type qui ne recule devant rien, et personne.

Le grand Lesage

Les amateurs de boxe qui assisteront à la séance de vendredi soir au stadium Décosse auront l'occasion de voir le jeune "Lanky" Lesage, jeune cogneur qui a un record enviable. Lesage a été absent du ring depuis plusieurs semaines à cause de cours spéciaux qu'il devait suivre. Il est maintenant libre et il a demandé à prendre part au programme de vendredi. Le promoteur Gib Collins lui opposera un jeune boxeur de talent qui a fait ses preuves dès la semaine dernière en envoyant au plancher le peune Gérard Pelletier, de St-Cyprien, après 35 secondes de combat dans la première ronde. Cet autre boxeur au coup de poing remarquable n'est autre que Keith Ross, pugiliste d'Ottawa qui se jette à l'attaque dès le premier coup de cloche et qui réussit ordinairement à battre son homme. Lesage a toutefois raison de croire qu'il disposera de Ross.

Autres combats

Le matchmaker Collins nous fera connaître aujourd'hui même les autres artistes qui prendront part à la séance de vendredi.

Il y aura en tout sept ou huit combats. Collins nous réserve une surprise pour demain. Il nous présentera un homme qui saura plaire à la foule.

Sault-Ste-Marie (Ont.)

SAULT-STE MARIE, (Ont.) le 6 (D.N.C.)—Le lieutenant E. Pellerin et Mme Pellerin, née Marguerite Beaudry, sont en visite chez M. et Mme E. Laprade, oncle et tante de leur récent mariage un dîner leur fut servi chez M. et Mme Fred Breton. Il y eut réception chez M. et Mme E. Leprade, oncle et tante du lieutenant. De nombreux cadeaux leur furent offerts. Le lieutenant W. Pellerin doit retourner à Vancouver.

Mariage:

A été bénit le mariage de Mlle Andréa Angers, fille de M. et Mme Georges Angers, 114, rue Wellington Ouest, à M. Frank R. Sullivan de l'armée américaine, au Sault Ste-Marie.

Le Dr et Mme Charles A. Désorcy, 182 rue Huron, Sault Ste-Marie, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille Martha Margaret, au sergent-major Harold E. Blackburn, camp Rucker, Alabama, fils de M. et Mme H. Blackburn, Chicago, Illinois. Le mariage aura lieu au commencement de juillet.

La F.F.C.F.

La section du Sault Ste-Marie de la F.F.C.F. a tenu leur dernière assemblée de la saison, présidée par Mme H. Villeneuve.

Un siège était vacant, c'était celui de Mme M.-Louise Roy, décédée ces jours derniers.

Une grand'messe fut offerte par la section, ainsi qu'un chemin de croix, par chacun des membres.

A cette même réunion, des prix furent votés pour les élèves de l'école St-Ignace.

Mme Villeneuve donna le rapport d'un soupé qu'elle donna au profit de la section, à sa demeure.

La distribution des prix aux élèves des 8ème, 9ème et 10ème années eut lieu à 2 h. 30, dans une des classes de l'école St-Ignace.

Y assistaient: M. le curé J.-G. Parent, Révérende Mère supérieure, des membres de la Société St-Jean-Baptiste, et aussi de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, et plusieurs parents des élèves.

Le programme exécuté fut le suivant:

Rêves canadiens ..... Chant
Récitation ..... Les petits
Calcul amusant .....
Le métier d'enfants ..... saynètes
Distribution des prix des 9e et 10e années, suivie de:
Aux petits Ontariens ..... Chant
L'école de Soissy les pintades.
Distribution des prix de la 8e année, suivie de quelques mots de remerciements.

Les élèves de St-Ignace remercient les généreux bienfaiteurs dont voici les noms: M. le curé J.-G. Parent, La Bonne Mère, M. et Mme G. Lauzon, La Société St-Jean-Baptiste, La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, M. et Mme A. Breton, M. et Mme A. Michaud.

Exposition:

A eu lieu ces jours derniers, l'exposition missionnaire et scolaire à l'Ecole St-Ignace. Les visiteurs furent nombreux.

Casselman, Ont.

CASSELMAN, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Dimanche, tous les paroissiens et plusieurs personnes des environs de Casselman, assistaient à la procession de la Fête-Dieu. M. l'abbé D. Desjardins officiait. Le reposoir était érigé sur la propriété de M. Omer Coupal.

Lundi matin a été bénit le mariage de Mlle Antoinette Deguire, fille de M. et Mme "Sam" Deguire, à M. Oswald Therrien, fils de M. et Mme E. Therrien, tous de Casselman.

Dommages causés par les pluies:

Les pluies de la nuit de dimanche à lundi ont causé des dégâts sans précédents dans tout le district. Les ponts étaient emportés sur quantités de fermes et le chemin, même la grande route, fut rongée comme elle ne l'avait jamais été au "Grand Gulley" sur la 5ième concession; les cours d'eau ne suffisant pas à contenir les eaux torrentielles, d'autres ravins furent creusés, causant de grands dommages aux jardins, dont quelques-uns furent recouverts jusqu'à 2 pieds de boue; du foin frais coupé le samedi fut retrouvé de l'autre côté du chemin, emporté par le courant; dans le village, maintes caves furent inondées, les tuyaux d'égout ne suffisant pas. Maintenant tout rentre dans l'ordre et l'on se prête à l'espoir d'une récolte encore suffisante.

Note locale:

La famille W.-E. Brownell, qui s'était établie ici il y a près de 50 ans, nous quittait ces jours derniers, après avoir vendu leur ferme à M. Emmanuel Lafontaine, pour aller demeurer à Brockville.

Les Lames Minora *signifient* ÉCONOMIE!
Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.

M. Paul Martin inaugure une série radiophonique sur les unions ouvrières

M. Paul Martin, assistant pralementaire du ministre fédéral du travail, a inauguré hier soir, une série de causeries radiophoniques sur le syndicalisme. Parlant de Montréal, M. Martin qui est député d'Essex-Est à la Chambre des Communes, a annoncé que les dirigeants des divres syndicats canadiens participeraient aux causeries suivantes. Puis il a rappelé qu'il n'existait pas de domaine où il importait davantage que la discussion soit franche que celui du monde du travail. Car, a-t-il dit, les problèmes des patrons et des ouvriers touchent de près à notre vie quotidienne à tous. De leur solution dépend la solution d'un grand nombre de problèmes sociaux. Je tiens donc à insister sur l'interdépendance de tous les groupes de citoyens de la nation, parce qu'il arrive que des personnes croient un groupe plus important qu'un autre et que le sens commun est l'apanage d'une classe plutôt que d'une autre. Mais c'est là en définitive une manière de voir entièrement contraire aux principes démocratiques." M. Martin montra alors qu'il s'avérerait illusoire de sauvegarder la démocratie sur le plan politique et de négliger de la protéger sur le plan industriel ou social. L'adjoint parlementaire du ministre du travail conclut ses remarques en étudiant le mécanisme de l'arbitrage gouvernemental dans les conflits industriels et ouvriers.

La campagne est commencée en Australie

Par J. E. Holdsworth, correspondant de la Presse Canadienne

SYDNEY, Australie, le 6. (Par câblogramme de la P. C.) — La campagne en vue de la seconde élection générale en temps de guerre dans ce pays a commencé, aujourd'hui, par suite de la dissolution du Parlement fédéral par le gouverneur général lord Gowrie.

Les observateurs officieux prédisent que la campagne sera mouvementée. Les nominations auront lieu le 30 juillet et le vote se fera le 21 août. Les 4.500.000 habitants de l'Australie qui ont le droit de vote, sont obligés de l'exercer lors d'une élection.

Le premier ministre Curtin, chef du gouvernement travailliste qui est au pouvoir depuis 1941, a annoncé qu'il demanderait la dissolution du Parlement à cause du vote de non-confiance récemment tenu et qu'il remporta que par un seul vote. Curtin parlera peut-être à tout le peuple australien par la radio de Canberra, mais il n'y a rien de sûr à ce sujet.

Dans les milieux politiques, on s'accorde à dire que le sort du gouvernement Curtin sera déterminé par les résultats de l'élection dans 17 ocmtés douteux dont six se trouvent dans la province de Nouvelle Galles du Sud. En plus des députés à la Chambre des Représentants, dix-neuf sénateurs brigueront les suffrages.

A l'heure de la dissolution, la situation des partis à la Chambre australienne était la suivante:

Parti travailliste:	36
Parti de l'Australie unie	24
Parti "United Country"	11
Parti Liberal Country"	2
Indépendant	1

Promotions au C.E.O.C.

Au retour du camp Connaught où les cadets du Corps-Ecole de l'Université d'Ottawa viennent de compléter deux semaines d'entraînement intensif, le lieutenant-colonel C.-A.-J. Miller, commandant de l'unité, désire faire part des promotions suivantes:

Les capitaines Roger Garneau, C.-J. Watson et Christopher Robinson sont promus au rang de major: le lieutenant Denis Harbic est promu au rang de capitaine et le sergent Ben Shapiro est nommé sous-lieutenant.

Le major Garneau est un pharmacien très bien connu de la Capitale. Il fit son cours à l'Université d'Ottawa et gradua en pharmacie de l'Université de Toronto avec succès. Roger Garneau commença comme cadet dans le Corps-Ecole et passa les examens nécessaires pour se qualifier aux divers rangs qu'il a détenus.

Le major Watson est un chimiste au ministère de l'Agriculture. Il est un gradué de l'Université McGill et qui lui aussi débuta comme cadet dans le Corps-Ecole.

Le major Robinson est un avocat bien connu de la Capitale. C'est un gradué en droit de l'Université de Genève et un autre ancien cadet du C.E.O.C.

Les trois nouveaux majors sont les commandants des compagnies B. C et D du Corps-Ecole. Le commandant de la compagnie A est le major T.-J. Lynott.

Décès d'un prêtre de Toronto

TORONTO, le 6—(P.C.)—M. l'abbé Stanislas McGrath, curé de l'église Corpus Christi, à Toronto, depuis 23 ans, est mort hier après une maladie d'un an et demi. Il était âgé de 59 ans.

Né à Brechin, Ontario, l'abbé McGrath avait été ordonné prêtre en 1909. Après avoir fait un stage à Toronto, il fut nommé curé de Schomberg, où il fit construire une église neuve. En 1916, pendant la première grande guerre, il fut nommé chancelier de l'archevêché et il se rendit plus tard à Hamilton, comme curé de la paroisse St-Patrick. Il retourna ensuite à sa fonction de chancelier et en 1920 il fonda Corpus Christi. Il y bâtit une nouvelle église en 1926.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLOS-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX: 3 4 5

En correctionnelle

Le magistrat Joachim Sauvé siégeait ce matin en correctionnelle et malgré une certaine affluence de causes aucune ne vaut la peine que l'on s'y arrête longuement.

Félix Hoff, 16 ans, 97, rue York, a été arrêté cette nuit sous une accusation de tentative de vol avec effraction et il a comparu en cour ce matin. Cependant il n'y eut pas de plaidoyer et l'affaire a été remise à jeudi prochain.

Il a été arrêté au cours de la nuit dernière par le constable Thomas Daly qui reçut plainte par téléphone de Mme J. Peterson, 133, ouest, avenue Laurier, qui entendit le fracas d'une vitre qu'on brise à l'étage inférieur où son mari tient un magasin. Le jeune homme a été trouvé par la police dans un passage des environs.

Obscurcissement.

Une dizaine de personnes ont dû payer l'amende ce matin pour ne s'être pas conformé aux ordres donnés par le chef du C.P.C. dans le district fédéral, M. Alan K. Kay, en laissant des lampes allumées pendant le dernier obscurcissement. Des causes semblables ont été renvoyées et d'autres retirées.

Circulation

Toujours la même ritournelle d'infractions aux lois de la circulation: stationnement illégal, mauvais détour, droit de passage non respecté et bien d'autres choses encore.

Pour avoir doublé une bicyclette par la gauche, Alvin Craig, chemin Richmond Woodroffe, Ontario, verse une amende de $4 et les frais.

Philip Bodnoff, 69, Nelson, a filé droit quand une lumière rouge signalait un arrêt et il a dû débourser la somme de $4 plus les frais.

George Hooper, 103, rue Bank, s'est permis de conduire un taxi sans avoir obtenu d'abord son permis et pour cette infraction il a payé une légère amende.

Vingt-cinq ans de sacerdoce

TIMMINS, le 6 — (Spécial au "Droit") — Le R. P. Louis Fontana, C.P.S. (prêtre des Sacrés Stigmates de Notre-Seigneur Jésus-Christ), curé de la paroisse Sacré-Coeur de Jésus, à Timmins, Ont., célébrera demain le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il fut, en effet, ordonné prêtre le 7 juillet 1918.

Le R. Père Louis Fontana est curé de cette paroisse italienne de la ville de Timmins qui n'est fondée que depuis six ans, en 1937, et qui compte un peu plus de 1.000 âmes.

Journal menacé d'une grève

PROVIDENCE, Rhode, le 6. — (P.A.) — On semblait croire hier à Washington que la commission du travail en temps de guerre déciderait si les employés de la "Providence Journal Company", éditeurs, cesseraient de travailler pour la première fois, en 114 ans.

Les membres de l'union des typographes de Providence ont voté hier une grève pour mercredi, c'est-à-dire demain, si leurs réclamations en vue d'obtenir l'égalisation des salaires n'étaient pas acceptées.

La compagnie a déclaré que depuis 40 ans, certains employés recevaient un salaire plus élevé que celui que stipulait leur contrat avec l'union.

La compagnie a déclaré, cependant, que la grève avait été votée pour décider si le contrat était annulé ou non, comme résultat d'une décision du rév. frère William-C. Meehan, arbitre.

Celui-ci avait interprété les clauses du contrat en question de manière à pouvoir demander l'assentiment de l'union pour toutes les augmentations de salaires. Le Dr Meehan a déclaré qu'il pouvait prouver que les clauses du contrat avaient été violées à plusieurs reprisese.

Les femmes dépensent plus

TORONTO, le 6 — (P.C.)—Pendans les trois derniers mois, cette année, les femmes ont dépensé 98% de plus pour s'habiller que pendant la même période de l'année 1939, a déclaré aujourd'hui Mlle Florence Lamon, de la Commission des prix. Comme on peut le constater, la coquetterie féminine ne perd pas ses droits, au contraire!

Trois autres fonctionnaires aussi accusés

(Suite de la première page)

claration, et je dois vous référer à lui."

Les accusations portent sur des sursis au service militaire, apprend-on. Au moins 40 autres hommes d'âge militaire, qui auraient obtenu leur sursis, peuvent être accusés comme ne se rapportant pas pour le service militaire. Il est improbable, rapporte-t-on, qu'il y ait d'autres arrestations dans le bureau du service sélectif.

Les accusés ont été arrêtés ce matin et conduits au quartier général de la Gendarmerie Royale. Ils ne comparaîtront pas en cour avant demain.

M. R. J. Davis, inspecteur au service sélectif à Ottawa, a été nommé registraire temporaire de division, ici.

Le maréchal Smuts . . .

(Suite de la première page)

comprenait des nationalistes, le nouveau groupe d'Oswald Pirow, le parti afrikaander de N.-C. Havenga et un indépendant. Les sièges de trois députés européens au parlement représentant les indigènes ne sont pas compris dans cette élection, car leur durée d'office n'est pas expirée.

Les observateurs rappellent des similitudes entre la situation actuelle avec celle de 1915, alors que le général Botha était premier ministre et que Smuts était ministre de la défense. A ce temps, les Allemands avaient été chassés du sud-ouest de l'Afrique et on se battait dans l'est de l'Afrique. Une brigade sud-africaine attendait afin de s'embarquer pour la France. Feu le général J.-B.-M. Hertzog, prédécesseur du Dr Malan, comme principal adversaire de Smuts, obligea à faire une déclaration en s'opposant à la pratique du gouvernement, qui consistait en une entière participation à la guerre.

Le pays favorisa la politique du gouvernement et les Sud-Africains combattirent en France jusqu'à la fin de la guerre.

Quinze hommes . . .

(Suite de la première page)

vriers à un navire dans le bassin Bedford. Il a dit qu'il ne savait pas les noms de ceux qui se trouvaient à bord.

On a fait remarquer que la visibilité peut être la cause de la collision. Celle-ci se produisit peu de temps après que les deux navires fussent entrés dans le bassin Bedford. Ce bassin sert à mettre les navires à l'ancre et est l'un des plus gros ancrages naturels de tout l'univers.

Le remorqueur fut construit en 1915 et portait autrefois le nom de "Sambro". Il fut surnommé ensuite le "Erg".

Lutte de deux ans . . .

(Suite de la [illegible] page)

plète et de l'anéantissement du Japon en tant que puissance militaire.

Déclarant que la situation en Extrême-Orient a grandement changé au cours de l'année dernière, le général Ho Ying-chin, ministre de la guere et chef d'état-major de l'armée, dit que l'issue du combat est maintenant assurée au delà de tout doute.

Tandis que les Nations-Unies se fortifient de jour en jour, affirma-t-il, le Japon manque sérieusement de ressources humaines, s'est de beaucoup affaibli sur la mer, est dominé dans les airs, et envisage de difficiles problèmes de munitions et de vivres.

Le ministre de la Guerre a évalué le total des pertes japonaises à environ 3.000.000 d'hommes, y compris les pertes infligées par les forces britanniques et américaines.

Estimant à pas plus de 3.000 les avions japonais de 1ère ligne, le général Ho a déclaré que les Nations-Unies n'auraient pas de difficulté à anéantir l'aviation ennemie et à effectuer une attaque directe contre le Japon quand le temps en sera venu.

M. H. H. Kung, vice-premier ministre et ministre des Finances, a décrit la Chine comme "la base avancée la plus appropriée à la poursuite de la guerre" contre le Japon. La Chine, dit-il, n'attend que son neure "pour lancer une offensive générale."

M. Sun Fo, fougueux ministre du cabinet et fils du Dr Sun Yat-Sen fondateur de la république, a pressé les flottes alliées de tenter de mettre hors de combat le gros de la marine japonaise, et d'ouvrir ainsi à la Chine ne porte à un ravitaillement suffisant de matériel.

L'anniversaire, le 7 juillet, est connu en Chine comme "le septième jour du septième mois.

NOMME SURINTENDANT

QUEBEC, le 6 — (P. C.) — M. Lionel Courtney, de Québec, a été nommé surintendant général de la division des garçons de la Y.M.C.A. de Québec; il succède à M. Bruce-G. Barrow, qui partira bientôt pour Toronto. M. Courtney s'est occupé des activités de la Y.M.C.A. à Debert, (Nouvelle-Ecosse), et à Kingston (Ontario).

LE REPOSOIR DES RR. PP. DOMINICAINS, sur la rue Cumberland, près de l'avenue Daly, est l'un de ceux qui a subi le plus de dégâts lors des averses qui ont retardé jusqu'à ce soir la grande procession en l'honneur du Sacré-Coeur. "Est-ce qu'il va pleuvoir, ce soir ?", a demandé le R. F. Hyacinthe-M., o.p., au photographe du Droit. Au premier plan, à droite, le R. F. Humbert, o.p., reprend ses travaux de peinture pour la troisième fois: heureusement que c'est pour le Sacré-Coeur.

(Photo "Le Droit").

CKCH irradiera la cérémonie de ce soir à 8 h. 30

Le poste CKCH du journal "Le Droit" irradiera une partie des magnifiques fêtes en l'honneur du Sacré-Coeur organisées à Ottawa et qui auront lieu dans la soirée

Tout a été mis en oeuvre pour faire de cette manifestation un véritable triomphe au Sacré-Coeur. Les autorités du poste CKCH ont voulu continuer à faire leur part dans cette grandiose fête en transmettant, pour ceux qui ne pourront assister à l'Ovale, la cérémonie à 8 h. 30 jusqu'à la fin

On commencera à irradier la cérémonie quand la procession arrivera au terrain de l'Ovale. Les prières, la bénédiction des malades, les sermons de Leurs Excellences NN. SS. Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, et Charles-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, seront aussi transmis sur les ondes.

C'est une occasion pour les malades et les personnes qui seront tout à fait empêchées de se rendre au splendide reposoir, de participer aux fêtes. Pour l'écoute: CKCH, à 8 h. 30 ce soir.

L'importance de porter le carnet de rationnement

Il est très important pour les propriétaires de voitures-automobiles de porter sur eux leur carnet d'erationnement lorsqu'ils se présentent chez un garagiste pour faire réparer leur voiture. Etant donné le système de priorité qui existe pour la réparation des voitures, les ouvriers mécaniciens n'ont pas le droit de commencer des réparations à une voiture avant d'avoir pris note de la catégorie et du numéro du carnet de rationnement de l'esence.

Le conducteur d'une voiture pour fins commerciales doit présenter une lettre du propriétaire donnant la catégorie et le numéro du carnet de rationnement, ainsi que le numéro du permis de la voiture.

La gasoline vient du ciel

MONTREAL, le 6. — (P.C.) — Un avion de transport de la Canadian Pacific Air Lines Company laisse tomber régulièrement les provisions de gasoline nécessaires dans une minedu nord de Québec, et on croit que bientôt, grâce à un nouveau plan, plus de 2,500 gallons de gaz pourront être transportés à la mine de cette façon.

Un représentant de la compagnie a déclaré que la gazoline était transportée de Mont-Joli, Québec, jusqu'à la mine, à plus de 400 millese plus loin, auparavant. A cause des grandes distances à parcourir et de la petitesse du lac qui avoisine la mine, des avions qui transportaient d'autres matériaux en plus ne pouvaient transporter beaucoup de gazoline à la fois, et les envolées n'en valaient pas la peine.

A leur place, maintenant, un gros avion de transport Douglas DC2 fait maintenant le voyage, transportant plus de 22 outres contenant 10 gallons de gazoline chacun. Arrivé au-dessus du petit lac, l'avion descend à 100 pieds d'altitude et laisse tomber son chargement, que l'on peut voir flottant sur l'eau quelques minutes après. Des canots tirent ensuite les outres d'huile jusqu'au rivage.

MM. Marcel Boisvert et Mike Beaudoin, de Rimouski, Québec, conduisent le gros avion de transport Douglas.

La compagnie d'avions étudie dans le moment le moyen de transporter l'huile à la mine en hiver à l'aide de parachutistes.

Irving Everett est nommé chef

La Commission des Prix et du Commerce annonce la nomination de M. Irving-B. Everett, comme chef de la section générale du beurre et de la viande à l'administration des vivres. M. Everett est prêté par la Swift Canadian Company, Limited.

Perte des Nippons . . .

(Suite de la première page)

En même temps, la Marine a annoncé que le destroyer américain Strong a été torpillé et coulé dans la nuit de dimanche au cours du borbardement des positions japonaises de Villa et de Bairoko, sur le golfe de Kula, qui se trouve entre la Nouvelle-Géorgie et l'île Kolombangara, dans la région de l'aéroport de Munda.

L'engagement naval, annoncé pour la première fois la nuit dernière, a suivi ce bombardement.

Le destroyer Strong, de 2.100 tonnes, en service depuis l'an dernier seulement avait un équipage normal de 250 hommes.

Avec la perte du Strong, qui suit d'environ cinq jours le torpillage et la perte du transport de troupes McCawley dans la région de l'île Rendova, la Marine américaine a payé d'environ 40 navires la campagne des îles Salomon, qui a commencé le 7 août 1942 et est entrée dans une nouvelle phase avec l'invasion de la région de Munda, le 30 juin.

Les Japonais, d'autre part ,ont perdu de 65 à 80 vaisseaux environ, quelques-uns qui ont été touchés n'étant comptés que comme probablement coulés.

Même à défaut de renseignements sur la force des flottes engagées dans le combat, on donne ici une grande signification à la bataille navale car elle montre la flotte japonaise forcée de combattre.

Les obus des vaisseaux de guerre et les bombes jetées par des bombardiers moyens dans la nuit du 4 juillet et avant l'aurore le 5 juillet ont allumé des incendies à la base aérienne ennemie de Vila, sur l'île Kilombangara, dans la partie occidentale du golfe de Kula, et à un mouillage à Bairoko, en Nouvelle-Georgie, dans la partie orientale du golfe. Plus tard des bombardiers plongeurs ont lâché des bombes de 1.000 livres sur Bairoko, qui se trouve au delà de la base aérienne ennemie de Munda, située pareillement en Nouvelle-Georgie et menacée par les Alliés.

Au-dessus de Rendova, qui se trouve à portée de canon de Munda, les Japonais ont envoyé 40 chasseurs Zéro, hier, dans un effort continu pour empêcher le combat de s'étendre dans ce secteur. Des chasseurs américains ont abattu deux de ces Zéro et ont dispersé le reste tandis qu'ils perdai ent un avion. Les Japonais ont maintenant perdu 157 avions au-dessus de Rendova depuis l'invasion de l'île, le 30 juin.

Le communiqué d'aujourd'hui se limite pratiquement à l'offensive dans les Salomon. A l'autre extrémité du réseau d'îles long de 700 milles, à Salamaua, en Nouvelle-Guinée les seul combats mentionnés sont le bombardement de l'aéroport de Salamaua et des attaques aériennes sur des positions ennemies entre Salamaua et la région de la baie de Nassau, à 12 milles en deçà de la côte, où les Alliés ont débarqué mercredi dernier.

Des avions lance-torpilles ont aussi attaqué la base ennemie d'hydravions de la baie Redata, près de Santa-Isabel, au-dessus de la Nouvelle-Georgie.

ORGANISATEUR REGIONAL

QUEBEC, le 6 — (P. C.) — M. Ernest Lavoie, ancien membre du personnel de la publicité au "Soleil", a été nommé organisateur régional de la campagne nationale de récupération dans l'Est de Québec, annonce-t-on ici, aujourd'hui.

QUEBEC, le 6, (P.C.) — Le ministère de la Colonisation de la province de Québec a annoncé, aujourd'hui, que 357 nouveaux colons avec leurs familles avaient été enregistrés au cours des derniers trois mois.

La cie Bruce Coal est acquittée de cette accusation

La compagnie Bruce Coal limitée, dont Reginald A. S. Bruce est le president, a été acquittée, hier soir, des accusations de faux semblants, en esseyant d'obtenir du C.A.R.C., à Rockcliffe, la somme de $3,240, avec fraude, aux Assises generales du comté de Carleton.

Une décision sur les accusations contre M. Bruce et les autorités de la compagnie sera prise en septembre prochain, lors de l'ouverture des Assises.

Après que le juge Gordon McDougall eut adresse la parole, le jury se retira à une heure hier et rendit son verdict hier soir, à 8 h. 35, dans la quinzième journée du procès.

La décision du jury fut annoncée par le chef, M. Philip Townley. On demanda au jury de se rapporter le 1er septembre, à 11 heures pour entendre les autres causes des Assises.

La compagnie Bruce Coal avait deux contrats pour fournir du charbon mou au C.A.R.C., du 12 novembre, 1941 au 22 janvier, 1942 et à ce moment la Couronne porta une accusation disant qu'il manquait 360 tonnes au contrat original. L'accusation fit savoir que leurs actions étaient contraire au paragraphe 571 du Code criminel.

Dans son plaidoyer au jury, M. Roydon Hughes, avocat de la defense, dit qu'il n'était d'aucune importance si le charbon qui devait etre livré avait été retiré des wagons à la voie d'evitement d'Eastview ou si du charbon pour d'autres entreprises avait été pris de ces wagons. Le C.A.R.C. a été inefficace en faisant les arrangements pour les livraisons du charbon et qu'il y avait eu un peu d'embrouillage de la part de la compagnie. Dans tous les témoignages il n'en trouva aucun qui pouvait montrer que la compagnie de charbon avait l'intention de fraude.

J. Hughes demanda si c'était le devoir de l'officier administratif du C.A.R.C. à Rockcliffe, de tirer au clair les embrouillements de ses conditions.

Me Raoul Mercier, c.r., avocat de la Couronne dit au jury que huit jours après que les livres de la compagnie eurent été saisis par la Police fédérale, M. Bruce écrivit au chef d'escadre I. M. McKinnon, de Rockcliffe, lui disant qu'il avait fait erreur et lui demandant une chance de réparer. "La compagnie, dit-il, admit qu'on avait fait erreur mais demanda la chance de corriger."

Abordant la question des escortes qui avaient été fournies par le C.A.R.C., à Rockcliffe, pour une certaine période après l'ouverture du contrat, mais qui furent discontinuées par la suite, Me Mercier demanda "Pourquoi une compagnie honnête ne devrait-elle pas rencontrer ses contrats de charbon avec le C.A.R.C., même si elle n'avait pas d'escortes?"

Dans le procès que le juge McDougall caractérisa comme un "procès ardu, mentallement et physiquement", les membres du jury étaient: MM. Emmanuel Tassé, Charles Sheek, Albert Trewhite, George Studholme, Ernest Schroeder, James R. Nesbitt, Hugh Turner, Arnold Green, L.-J. St-Jean, George Shields, Philip Townley et George Sweetko.

Funérailles de Rév. Soeur St-Nazaire

Les funérailles de la Révérende Soeur Saint-Nazaire ont eu lieu ce matin en la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs Grises-de-la-Croix.

La Révérende Soeur St-Nazaire des Soeurs Grises de la Croix, née Sophie Côté, est décédée hier, à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, après une longue maladie, à l'âge de 84 ans, et à la 55ème année de sa vie religieuse.

Née à Ste-Geneviève de Batiscan, elle était la fille de M. et Mme Joseph Côté, née Lucie Brouillet, décédée. La Rév. Soeur St-Nazaire était en religion depuis 1888; elle enseigna pendant 10 ans à Ogdensburg et pendant 14 ans à Lowell, ainsi qu'à plusieurs autres endroits.

Elle laisse dans le deuil, une soeur: Mlle Sara Côté, 479, rue Wilbrod, Ottawa; trois belles soeurs Mme Henri Côté, d'Ottawa, Mme Alfred Côté, d'Ottawa, et Mme Humbert Côté, de Calgary, ainsi que plusieurs neveux et nièces, entre autres, MM. et Mmes Paul Côté, H.-J.-E. Côté, Alfred Côté, Arthur Côté, Mlles Thérèse et Annette Côté, tous d'Ottawa.

La levée du corps a été faite par le R. P. Pierre Pépin, o.m.i., aumônier de la Communauté de la Maison-Mère, qui a aussi chanté le service, assisté des RR. PP. Jean L'Abbé, o.m.i., et Lorenzo Danis, o.m.i., de l'Université d'Ottawa, comme diacre et sous-diacre.

A la nombreuse assistance de la communauté s'était joint un groupe de parents de la défunte demeurant à Ottawa: une soeur, Mlle Sara Côté; une belle-soeur, Mme Henri Côté; des neveux et nièces, Madame Edmond Côté et Madame Alfred Côté, Mlles Marie-Thérèse et Annette Côté, M. Marcel Côté, Mlle Jacqueline Côté et Mlle Thérèse Sabourin.

Les parents de la défunte accompagnèrent la dépouille au cimetière Notre-Dame.

Une parade de recrutement

L'Unité no 5 d'évacuation tiendra, ce soir, sa parade de recrutement. Le défilé partira de la cour des quartiers-généraux de l'unité, aux coins des rues Charlotte et Rideau, à 8 heures. Tous les membres doivent participer à cette parade. Les civils qui désirent se joindre à cette unité de réserve peuvent faire leur demande dès aujourd'hui aux quartiers-généraux, de l'unité, rue Rideau au coin de Charlotte.

Bulletins de la dernière heure

LONDRES, le 6. (P.A.) — La radio berlinoise a rapporté, aujourd'hui que le feld-maréchal baron von Richthofen, commandant de la Luftwaffe dans la bataille de Grande-Bretagne, avait été envoyé en Italie afin d'aider à organiser la défense aérienne contre les assauts grandissants des Alliés dans cette région.

* * *

WASHINGTON, le 6, (P.A.) — Voici la situation du trésor américain le 3 juillet: les recettes s'évaluent à 779.576.808.63 et les dépenses à 257.314.562.52 ce qui laisse une balance nette de $9.050.000.538.23.

* * *

LONDRES, le 6, (P.C.) — Le quartier général de la France Combattante a déclaré aujourd'hui que le ministère de l'Information a suspendu la publication de l'hebdomadaire français "La Marseillaise", qui est imprimé à Londres même. On ne connait pas les raisons.

* * *

QUEBEC, le 6, (P.C.)—On a annoncé ici, aujourd'hui, que le cardinal Villeneuve présiderait les fêtes qui auront lieu à Sainte-Anne de Beaupré, le 26 juillet. Monseigneur Francis Keough, évêque de Providence, Rhode Island, sera aussi présent. On s'attend à voir accourir des milliers de pèlerins au sanctuaire national pour ces fêtes qui commenceront le 25 juillet.

Berlin accuse Londres seule

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Les Allemands qui ont dévasté Varsovie, Rotterdam et Coventry ont mis le comble à leur campagne de recherche de sympathie contre le bombardemeet de leurs villes industrielles, au moyen d'un livre blanc du ministère des affaires étrangères, accusant la Grande-Bretagne d'être la "seule coupable" de ce qu'ils appellent les attaques contre les civils.

Sans mentionner les 40.000 civils anglais tués et les 120.000 blessés pendant des raids aériens en Grande-Bretagne, le livre blanc affirme que "les efforts allemands n'ont pu affecter la détermination de l'ennemi d'avoir recours à la terreur de l'air comme plan à employer partout dans ses plus petits détails pour la destruction de l'Europe."

Le livre blanc fut décrit par le D.N.B., agence allemande, dans un message de radio de Berlin capté par la Presse associée. Pendant la lecture du message, une voix posa la question suivante: "Pourquoi ne publie-t-on pas de livre blanc sur les crimes et la barbarie d'Hitler?"

Dissolution du parti populaire

ALGER, le 6, (P.A.)—Le parti populaire français, qui a des attaches nazies par Jacques Doriot, fut dissout par un décret du Comité français de la Libération nationale, aujourd'hui.

S'étant réuni sous la présidence du général Charles de Gaulle, le comite a aussi abrogé tous les décrets de Vichy établissant des groupements obligatoires de contrôle pour la production et le commerce.

Une déclaration officielle dit que le comité a étudié les problèmes des réfugiés français en Espagne et les mesures à prendre à leur égard.

Une autre mesure adoptée par le comité fut d'autoriser la création d'une école d'aviation à Marraech, au Maroc, où le sofficiers de la marine et autres seront entrainés de façon à former un personnel pour les unités d'artillerie de l'aviation.

Trois membres du comité sont en mission outre-mer: le général Henri Giraud, en route vers Washington pour rencontrer le président Roosevelt, le général Catrkoux et René Massigli.

Kapuskasing, (Ont.)

KAPUSKASING, Ont., le 6 — (D.N.C.) — La procession de la Fête-Dieu, touchante manifestation de foi et d'amour envers Jésus-Hostie, s'est déroulée par les rues de la ville à l'issue de la messe de 10 heures 30, dimanche.

L'éclat de la fête était rehaussé par la présence de Son Excellence Monseigneur Albini Leblanc, et par la ferveur manifestée de la foule de paroissiens qui accompagnaient Jésus-Hostie dans sa marche triomphale.

Voici l'ordre de la procession, tel que dressé par le R. P. A.-A. Chartrand, curé:

Croix et acolytes, corps de scouts, garçons de l'école, drapeau de l'école, garçons de la première communion, filles de la 1ère communion, les Croisés, bannières de la Ste-Vierge, filles de l'école, les jécistes, filles de la haute école, jeunes filles de la paroisse, bannière de Ste-Anne, dames de Ste-Anne, chorale des dames et demoiselles, la C.-W.-L. autres dames, enfants de choeur, le Saint-Sacrement, la chorale paroissiale, dignitaires et échevins, commissaires, Chevaliers de Colomb, sociétaires, garçons de la haute école, drapeau du Sacré-Coeur, ligueurs, jeunes gens, hommes mariés, autres paroissiens.

La procession défila par les rues Mundy, Queen, Stewart, Byng, pour se rendre au coin des rues Cain et Cercle, où par les soins de M. Charles-A. Guenette, un magnifique reposoir avait été érigé en l'honneur de l'Hôte Divin. L'ostensoir était porté par S. Exc. Mgr Albini Leblanc, accompagné des RR. PP. André et Laurent Cary. Le premier groupe de porteurs du dais était formé par les ligueurs du Sacré-Coeur et le deuxième, par les Chevaliers de Colomb.

Le R. P. Curé dirigeait la procession, assisté de MM. Lalonde Van Domelen. Le chef de pol M. MacDonald marchait dans rangs, surveillant le défilé.

Messe à Montréal pour le général W. Sikorski

MONTREAL, le 6. — (P.C.) — Une messe solennelle sera célébrée ici à neuf heures, vendredi matin, à la cathédrale St-Jacques, pour feu le général Wladislaw Sikorski, jusqu'à ces jours-ci premier ministre de la Pologne et commandant-en-chef des forces armées polonaises, ainsi que pour les autres victimes de l'accident d'avion qui est survenu dimanche, près de Gibraltar.

Mgr J.-C. Chamont, evêque auxiliaires de Montréal, chantera la messe en l'absence de Mgr Charbonneau évêque de Montréal. Le chanoine Adelard Harbour, de la cathédrale St-Jacques, prononcera l'oraison funebre.

Le bureau du consulat général polonais à Montréal, après avoir annonce la messe, déclara que de nombreux témoignages de sympathie arrivaient de toutes parts.

Ils doivent user de leurs coupons de rationnement

Selon les autorités de la Commission des Prix et du Commerce, des milliers de Canadiens, qui, par le passé, n'avaient jamais utilisé le moindre des coupons de rations se verront à l'avenir dans l'obligation de le faire. L'administration du rationnement vient de décider que ceux qui demeurent dans des hôtels ou dans des maisons de pensions, et qui sont reconnus comme des détenteurs de quotités de denrées rationnées, doivent remettre leur carnet de rationnement ou leur carte temporaire de rationnement à ceux qui ont charge de ces établissements. Cette règlementation vaut pour toutes les personnes qui demeurent plus d'une semaine dans l'un de ces établissements, peu importe qu'ellese prennent ou non, à cet endroit, leur repas.

Certains propriétaires d'hôtels ne sont pas encore détenteurs de quotité, mais doivent également percevoir de leurs clients les coupons de rationnement et les remettre aà l'administration du rationnement. Les propriétaires de maisons de pensions et de maisons où l'on loue des chambres, qui ne sont pas encore inscrits comme des détenteurs de quotités, ne tombent pas sous le coup de la nouvelle règlementation. Ils continueront d'acheter les denrées rationnées avec les coupons qu'ils se procurent de leurs clients.

Le propriétaire d'un établissement doit détacher chaque semaine, du carnet de rationnement, un coupon de beurre et deux coupons de viande et, toutes les deux semaines, un coupon de sucre et un coupon de thé-café. Ces coupons doivent être expédiés au plus proche bureau de l'administration du rationnement lorsque le détenteur de quotités fait parvenir son rapport mensuel. Un propriétaire d'hôtel qui n'est pas un détenteur de quotité fera parvenir ces coupons avec une déclaration sur le nombre de clients qu'il avait à son hôtel pour sept jours consécutifs ou plus.

Les personnes qui font leur propre nourriture dans un hôtel doivent s'adresser au plus proche Comité local si elles désirent garder par devers elles leur carnet de rationnement ou leur carte de rationnement.

Blé canadien pour la Belgique

Le gouvernement belge de Londres a annoncé, aujourd'hui, qu'il avait acheté sept millions de boisseaux d'eblé canadien et que l'achat avait été payé en or. Le blé devra être livré au port d'Anvers immédiatement après la fin de la guerre. Le ministre canadien du commerce a annoncé la chose à la Chambre des Communes, le 9 avril dernier.

Le gouvernement belge a payé, 90 cents le boisseau et M. MacKinnon a dit que la livraison en serait faite aussitôt que toute la Belgique ou seulement une partie même, serait libérée.

Les sept millions de boisseaux représentent, en temps normaux, un septième des besoins de ce pays et un cinquième de ses importations annuelle. Actuellement, ce chargement suffirait à approvisionner en pain toute la Belgique durant deux mois et demi.

Aviateur d'Ottawa décoré à Londre

LONDRES, le 6. — (D'après câblogramme de la Presses [illegible] dienne). — On a annoncé ici jourd'hui que quatre membres corps de l'aviation canadienne été décorés. Parmi ces deux ont reçu la D.F.C. Ce commandant d'escadre [illegible] gan, d'Ottawa, et l'offici H.-J. Jennings, d'Oshawa, Les deux autres ont reçu l'[illegible] Ce sont le sergent D.-V. [illegible] Toronto, et le sergent [illegible] Beath, de Vancouver.

TUE PAR UN TRA[illegible]

Cap-de-la-Madeleine, Qu[illegible] (P.C.) — Henri Blais, 18 [illegible] meurant près de La Che[illegible] fut tué au Red Mills, hier, alors qu'il fut frapé par un [illegible] du Pacifique canadien.

C'est déshonorer la raiso[illegible] de la soutenir d'une manière [illegible] que et hautaine.

Fénelo[illegible]

junior garni- sertions cliché.
5, avec satia 42.

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

MONTREAL, le 6. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
26	Alum. P.	101½	101½	101½
20	Asbestos	24½x	24½x	24½x
30	Bell Tele.	152	152	152
351	Brazil	25¼	25⅛	25¼
120	Can. Cem.	77⅞	77⅞	77⅞
9	D. P.	105⅛x	105⅛x	105⅛x
125	Can. Frg.	24	24	24
30	Can. S.S. L.	12½	12½	12½
10	Do. P.	35x	35x	35x
95	Cdn. Br. P	39	39	39
40	Cdn. Car	9½	9½	9½
155	C. P. R.	11½	11⅜	11½
60	Seagram	34½	34½	34½
20	D. S. & T. B.	9⅜	9⅜	9½x
200	Dm. Tar	8	8	8
200	Foundation	15¼	15¼	15
125	H. Bridge	7¼	7¼	7¼
75	Hollinger	10½x	10½x	10½x
10	H. Smith P.	105	105	105
2905	Imp. Oil	15⅝	15⅜	15⅝
201	Imp. Tob.	11¼	11¼	11¼
570	Do. P.	7¼	7¼	7¼
225	Int. Pete.	22½	22½	22½
10	Lake Wds.	25x	25x	25x
300	McColl	83¼	83¼	—
10	Mtl. Pw.	26x	26x	26x
50	N. Brew.	33½	33½	33½
225	N. Stl. Car	61½	61½	61¼
30	Noranda	45½x	45½x	45½x
7	Ott. Elec. Ky.	24x	24x	24x
10	Rice	16x	16x	16x
50	Que. Pow.	15¼	15¼	15¼
25	Stl. Corp.	23¼	23¼	23¼
102	Shawinigan	18¼	18¼	18¼
40	Un. Steel	51½	51½	51½
5	Wpg. El.	61½x	61½x	61½x
	Banques			
18	Mtl.	160	160	160
5	Royal	140x	140x	140x
	Curb			
15	B. C. Pack.	19x	19x	19x
263	Can. Sug.	19¾	19⅝	19¾
100	C. P.&P. I. P.	9½	9½	9½
350	Com. Al.	23¼	23¼	23¼
550	Cons. Pap.	5⅞	5⅞	5⅞
15	Ford A	23x	23⅛	23x
15	Fraser	17¾x	17¾x	17¾x
35	Do. Vt.	18	18	18
140	Massey P	19½	19½	19½
175	Mitchell	18	18	18
	Mines			
500	Aldermac	.17	.17	.17
200	Beaufor.	.08	.08	.08
2000	Ont. Nick.	.07	.07	.07
150	Sigma	7.00	7.00	7.00
150	Home	3.50	3.50	3.50

x—Lots divers.

Ventes approximatives à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 8,000; Mines, 3,100.

Toronto

TORONTO, le 6. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m
50	Abitibi P.	13⅛	13½	13½
100	Acme	.08	.08	.08
100	Arjon	1.25	1.25	1.25
700	Aldermac	.17	.17	.17
35	Aluminum P.	101½	101¼	101⅜
200	Ang. Can.	.69	.69	.69
2000	Arjon	.25½	.25¼	.25½
375	Astoria	.09	.09	.07
800	Aunor	2.65	2.65	2.61
500	Bagamac	.17	.17	.17
500	Bankfield	.07⅞	.07⅞	.07⅞
1900	Beattie	1.02	1.02	1.00
65	Bell Tele.	152	152	152
12400	Bidgood	.32½	.42½	.32
3000	Bobjo	.10½	.10½	.10¼
265	Brazil	25¼	25	25⅛
300	B. C. Pack.	19	19	19
1500	Brit. Dom.	.47	.47	.47
500	Broulan	.51	.51	.51
100	Buff. Ank.	3.25	3.25	3.25
400	Cal. Edm.	1.57	1.57	1.57
10	Can. Cem. P	104½	102½	102½
60	Cdn. Brew. P.	38½	38	38½
75	Canners	9½	9½	9½
40	Do. B priv.	13¼	13¼	13¼
15	Cdn. Car	9⅝	9⅝	9⅝
100	C. Ind. Al. A	5⅞	5⅞	5⅞
1175	C. P. R.	11½	11⅜	11½
100	Cen.t Pat.	1.22	1.22	1.22
700	Chester	1.34	1.33	1.34
400	Cochenor	1.10	1.09	1.10
100	Cekshutt	12⅜	12⅜	12¼
10	Cons. Min.	43¾	43¾	43¾
7	Consumer	131	131	131
50	Dom. Store	10¼	10¼	10¼
100	Dom. Wool.	8	7⅞	8
50	Do. P.	13½	13½	13½
500	Duquesne	.07	.07	.07
76800	Ea. Crest	.19	.19	.18
700	Ea. Malart.	1.32	1.30	1.31
10	Falcon.	4.40	4.40	4.40
100	F. Farmer	26¼	26¼	26
100	Cosmos	24	24	24
22	Dom. Found.	25	25	24½
50	Dom. Store	10¼	10¼	10¼
100	Dom. Wool.	8	7⅞	8
50	Do. P.	13½	13½	13½
500	Duquesne	.07	.07	.07
76800	Ea. Crest	.19	.19	.18
700	Ea. Malart.	1.32	1.30	1.31
10	Falcon.	4.40	4.40	4.40
110	F. Farmer	26¼	26¼	26
60	Ford A	23	23	23
50	Foundation	15½	15½	15½
5	Gatin. Pow. P.	92	92	92
200	Gillies	.04	.04	.04
1300	Gods La.	.18½	.18½	.18¼
200	Hom. Brid.	7⅛	7⅛	7⅛
100	H. Cotton P.	34	34	34
925	Home	3.50	3.50	3.50
2145	Imp. Oil	15½	15⅜	15½
200	Imp. Tob.	11½	11½	11½
10	Intl. Met. P.	95	95	93
85	Int. Nick.	36⅜	36⅜	36⅜
950	Int. Pete.	22⅜	22¼	22⅜
30	Int. Util. A	12½	12½	12½
750	Do. B	35	35	30
500	J. M. Cons.	.01¼	.01¼	.01¼
150	Kelvin	12	12	12
403	Kerr Add.	6.60	6.55	6.60
600	Kirk La.	.61	.60	.61
2200	La. Dufault	1.10	1.10	1.10
235	La. Shore	14⅞	14⅞	14¾
500	Leitch	.83	.83	.83
225	Macassa	1.77	1.77	1.76
1300	MacLeod	1.10	1.10	1.09
1100	Madsen	1.86	1.85	1.86
25	M. L. Mill. P.	15⅝	15½	15⅝
10	Massey	9	9	9
115	Do. P.	19⅜	19⅜	19⅜
300	McKenzie	.90	.88	.90
2000	Min. Corp.	1.75	1.75	1.75
200	Model	.25	.25	.25
10	Mod. Contain.	16¼	16¼	16¼
100	Moneta	.32	.32	.32
10	Moore A	189	188	189
57	Muirhead	.60	.60	.60
95	Noranda	45½	45½	45½
2300	Normetal	.97	.97	.96
80	N. Star Oil	1.25	1.25	1.25
100	Omega	.27	.27	.27
19500	Ont. Nick.	.06⅞	.06¾	.06⅞
2000	Pacalta	.05¼	.05¼	.05¼
1000	Paymast.	.24	.24	.24
100	Perm	.75	.75	.75
50	Pick. Crow.	1.68	1.68	1.68
15	Pineer	2.00	2.00	2.00
800	Powell Vt.	.63	.63	.63
1400	Preston	2.15	2.15	2.15
62	Queenston	.53	.53	.43
800	Roche	.04½	.04½	.04⅜
30	Royalite	24¾	24¾	24¾
500	St. Anth.	.08	.08	.08
1000	Senator	.24	.24	.23½
100	Sigma	6.90	6.90	6.90
50	Simpson B	12¼	12¼	12
1000	Siscoe	.41	.41	.41
50	Stand. Chem.	19	19	19
2800	Steep Ro.	2.28	2.28	2.25
30	Tamblyn P.	53	53	53
700	Teck. Hu.	2.87	2.80	2.87
700	Toburn	.61	.61	.61
200	Trans. Res.	.62	.62	.62
300	Un. Gas	8	8	7⅞
1200	Up. Candaa	1.41	1.40	1.41
6300	Vermilata	.25	.25	.22
40	Walk. Good.	56½	56⅛	56½
200	Do. P.	21¼	21¼	21¼
100	Westn. G. P	122	122	122
90	Weston P	101	101	101
60	Wri. Harg.	3.45	3.45	3.45
0	York	8	8	8
	Curb			
	Foothills	1.50	1.50	1.50
	Osisko	.12½	.12½	.12½
	Pend Ore	1.70	1.69	1.70
	Temsik.	.07½	.07	.07½

No 4 — Si blondes deux soeurs ses à contemp

dwell, Ont.

rire errait SADWELL, (Ont.), le 6. — fruit mûr. D — Notre soirée de fa bleus, on déco eut lieu récemment fut fondeur tendre ble succès. e occasion il y eut tirage de narquoise nt de notre église. Mme Cette dernière sseur, de Wendover, Ont., mince que cellureuse gagnante. te la famille ocales: sa naissance mile Legault, en service heure celle à Kingston, et sa femme, bras bronzés at Léopold Legault, de Val- étaient en promenade chez moins ronds parents, M. et Mme Arthur ne, plus effilé lt et Georges Charbonneau, présentait tèrement. gilité ner

QUEBEC, le 5. (P.C.) — Le ré- avec la fe nd Père Albert, o.f.m. Cap., élégant de de Limoilou et M. Médéric

D'un g nast ont été aujourd'hui nom le poign s membres de la Commission s Ecoles catholiques de Québec.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Beurre

Au comptant, Québec (92 pints), 33-33½. A-gros 33½-39

Fromage

Arrivages courants, blanc, de l'Ouest et du Québec, 20¼ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec, 20¾-21, Montréal.

Oeufs

A-gros	37½-38
A-moyens	36½-38
B	33-34
C	30½-33
A-poulettes	33½-33

Les grains

Blé nord no 1	1.17
Blé nord no 2	1.14
Avoine no 3	.64
Orge no 2	.81

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.80-4.70
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	5.00-5.15
E lots mixtes	5.20-5.35
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de cette vente	3.25-3.40

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs No 1	2.91
I. du P.-E. et N.-B.	2.20
De fantaisie	2.50
Virginie, 100 livres	2.98
Barils, 165 livres	4.88

Toronto

Porcs

TORONTO, Ont., le 2 (P.C.)—Brantford, $16.25; Hamilton, $16.65; Toronto, $16.25; Hull, $16.40; London, $16.50; Peterborough, $16.10; Stratford, $16.50, Barrie, $16.60; Chatham, $11,75 (vivants).

Oeufs et beurre

TORONTO, Ont. le 2.—Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui oeufs du gros au détail, classe A-gros, 39c; A-moyen, 38c; A-poulettes, 34c, B, 35c; C, 33c; oeufs classés aux expéditeurs de la campagne, A-gros 35c; A-moyens, 35½c; A-poulettes, 31; B, 33c; C, 30c.

Beurre: première qualité, 33c; deuxième qualité, 30-31½c.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.), le 5. — (D.N.C.) — Tous nos élèves présentés aux examens pour l'obtention du certificat d'étude de 7e et 9e années ont passé haut la main et méritent nos félicitations. En 7e année, au Couvent, ce sont: Jeannine Leduc 83.8%, Marie-Thérèse Lawlis 83.2% Jeannine Dionne 82.3%, Mariette Tissot 81.6%, Clairette Grondin 80.9%, Pauline Leduc 80.7%, Jeanne-d'Arc Poirier, 80.5%, Huguette Levasseur 80.1%, Marielle Danis 78.3%, Kathleen Healy 81.7% Alberta Johns 76.3% Paulette Auger 73.5%, Alice Mimore 72.2%, Carmen Poirier, 70.9%.

A l'Académie: Jacques Joanis, 81.7%, Guy Picher 77%, Robert Hilliker 76.6% Arthur Roy 76.4%, Jocelyn St-Denis 75.3%, Gerald Brennan 74.5%, Claude Nault 74.4%, Samuel Brazeau 73.6%. En 9e année: Jean-Marc Tissot 74.8%.

Hospitalisés.

Nous comptons cette semaine seize nouvelles entrées et 7 sorties à l'hôpital de Maniwaki. Donald Caron, de Gracefeild, s'est fait amputé un orteil à la suite d'un accident. Flore Maringer Onèse Labelle, de Lytton, ont été opérés pour l'appendicite. M. Marcelin Dion blessé à une jambe, Mmes Euchariste Thériault, de Maniwaki, John O'Reilly, de Ste-Famille et Wilson, de Bois-franc passèrent quelques jours à l'hôpital.

A l'école-chapelle:

Le lambrissage de l'école-chapelle est terminé, on travaille en ce moment à ériger un clocher à la petite eglise

Notes locales:

Mme Donald Britt était à Ottawa en fin de semaine.

Ted Lemieux du Corps des signaleurs, est en visite chez ses parents.

Mlle Martha Nault fait un séjour à Montréal.

Mlle Dorina Lafrenière était à Ottawa cette semaine.

Horticulture:

A Maniwaki, la société d'horticulture compte déjà une centaine de membres. C'est dire qu'une grande partie de notre population s'intéresse à l'embellissement du village. Ce fut un rare bonheur pour notre société de recevoir récemment, le Frère Adrien, C.S.C. Le distingué conférencier nous a laissé des directives qui serviront de base aux activités des membres. Des pellicules servaient d'illustration. Bref, tout a contribué à rendre cette conférence aussi récréative qu'instructive M. J.-W. Sutherland remercia le Frère Adrien et releva la façon habile avec laquelle certains défauts nous avaient été signalés. L'auditoire se déclara enchanté et exprima le voeux que le Rév. Frère revienne bientôt pour nous faire bénéficier à nouveau de ses conseils.

Baptêmes

M. et Mme Achille Brosseau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Yvon-Gilles. Parrain et marraine Léo-Paul Richard et Cécile Morin.

M. et Mme Eucharist Thériault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Claire-Marguerite-Denis Parrain et marraine: M. Edmond Kelly et Mlle Bertha Kelly, de Grand-Remous, cousins de l'enfant.

M. et Mme Jules Dion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph-François-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Larche, de Malartic, Abitibi oncle et tante de l'enfant.

Mariage:

Le 29 juin, le R. P. Adrien Desjardins, O.M.I. bénissait le mariage de M. Edouard Bruyère, fils de M. et Mme Edouard Bruyère, avec Mlle Fernande Paquette, fille de M. et Mme Fernand Paquette. Les pères des epoux servaient de témoins.

Diminution du papier-journal

WASHINGTON, le 6, (P.A.) — Le Comité de la Production en temps de guerre a commandé, aujourd'hui, à tous les journaux américains de réduire encore plus leur consommation de papier durant le quatrième terme de l'année 1943. La restriction va jusqu'à 5% pour les gros usagers.

Cette restriction additionnelle de 5% ne s'applique pas aux premières 25 tonnes de l'approvisionnement pour les journaux qui en consomment moins de 500 tonnes par période de quatre mois. Cet amendement a été fait pour aider les petits journaux, d'après les membres du Comité.

Le 31 décembre dernier, on limitait les quotidiens pour chaque période de quatre mois à 100% du tonnage de papier employé durant le terme correspondent en 1941 avec une allocation de 3% pour le gaspillage de production. A ce temps, on estimait que cette demande voulait dire une réduction d'à peu près 10% dans la consommation totale.

Toutefois, H. M. Bitner, directeur de la division de l'imprimerie du Comité de Production, a dit que cette réduction de 10% n'avait pas été faite. La nouvelle restriction suit de près les recommandations d'une commission de producteurs de papier à journal.

Montcerf, Qué.

MONTCERF, Qué., le 5. (D.N.C.) — Jeudi dernier, à l'occasion de la Fête-Dieu, trente-deux enfants ont fait leur communion solennelle.

La grand'messe fut chantée par M. le curé J. Cossette. Les élèves du couvent firent les frais du chant. Onze enfants ont reçu leur diplôme de catéchisme avec la note "Très grande distinction".

Conférence:

Mlle Gobeil, de Québec, et M. B. Boulais, agronome de Maniwaki, nous donnaient une conférence sur la manière de faire nos conserves. Une trentaine de dames assistaient à cette conférence.

Elections chez les fermières:

Mme Léonard Martineau, présidente du cercle des fermières, au cours d'une réunion tenue à Hull, récemment, a été élue secrétaire de la fédération des cercles des fermières du comté de Gatineau.

Notes locales:

M. et Mme Nelson Cossette, de Montréal, ont rendu visite à M. le curé Cossette, al semaine dernière.

Mme C. Leduc est revenue d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières et La Tuque.

Mlle Françoise Poulin, de l'Ecole ménagère de Ste-Martine, est revenue dans sa famille.

Mlles Gertrude et Cécile Coutu, institutrices, passent les grandes vacances dans leur famille.

La Rév. Mère Provinciale des SS. du Sacré-Coeur, d'Ottawa, a rendu visite aux religieuses de sa communauté la semainet dernière.

Mlle Germaine Hins, de La Tuque, a rendu visite à Mme C. Leduc, dimanche dernier.

M. et Mme Ovila Fournel et leurs enfants, de Normetal, Qué., passent une quinzaine chez leurs parents, les familles Télesphore Fournel et Lorenzo Lacroix.

M. le curé J. Cossette est parti pour le lac St-Jean, où il visitera ses parents.

M. J. Lemieux et son fils Philippe, de Holyoke, Mass., passeront un mois chez M. Damien Emond.

Mme Russell Baker, de Maniwaki, a rendu visite à M. et Mme Aldemar Emond, de Bras-Coupé.

Le Rév. Père Elzéar, de l'ordre des Franciscains, remplaçant de M. le curé Cossette, a commencé la visite paroissiale.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, (Qué.), le 6. — (D.N.C.) — M. l'abbé A. Benoit, vicaire à la Basilique d'Ottawa, était de passage chez ses parents, M. et Mme Wildéric Benoit.

MM. les abbés Paul Desjardins, principal de l'Ecole normale, de Hull, et Jean Desjardins, vicaire à la Basilique, d'Ottawa, Mlles Blanche et Hélène Desjardins, de Renfrew, Thérèse Desjardins, M. et Mme Philippe Desjardins et leurs fils Jean-Charles visitent M. Eug. Desjardins.

Mme Jérémie Desjardins et M. Arthur Desjardins recevaient, ces jours derniers, Mme Joseph Labelle, M. et Mme Florian Labelle, de Ste-Monique, M. et Mme Réal Desjardins, de Ste-Scholastique.

MM. et Mmes Arthur Desjardins, Albert Perrier, Léopold Gréheur, Mme Albert Brisebois et Mlle Aline Perrier sont allés à St-Michel de Wentworth, à l'occasion du mariage de leur frère, Wilfrid Perrier, qui épousait Mlle Thérèse Gagner, récemment.

M. William Lapointe et sa fille Rita, ainsi que son fils Raymond sont allés à St-Jérôme visiter M. Arthur Lapointe.

Mme Faris, d'Aylmer, était chez son père, M. Thomas Lapointe, dimanche dernier.

Le sergent Arthur Sabourin du C.A.R.C., de Mont-Joli, est venu rejoindre son épouse actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Papineau.

L'offensive en est à son 2e jour

(Suite de la 1ère page)

hors de combat, dont un certain nombre de nouveaux tanks Tiger de 60 tonnes. Dans un secteur seulement, dans la region d'Orel-Kursk dit le bulletin, les troupes soviétiques ont détruit 50 d'une unité allemande de 100 tanks. Le communique rapporte aussi que 4.000 Allemands ont été tués dans cette région et que 2.000 autres l'ont été dans un secteur du front de Belgorod.

(Le communiqué allemand rapporte un violent combat dans les régions de Belgorod et de Kursk et déclare qu'il provenait "d'une attaque locale heureuse par l'infanterie allemande" dans le secteur de Belgorod, suivie de "fortes contre-attaques soviétiques."

(Le combat s'etendit à la région au nord de Kursk et "a été d'une violence encore plus grande," dit le communiqué, diffuse par Berlin et capté par la Presse associée).

Des dépêches reçues à Moscou du front parlent du commencement d'une bataille après l'aube hier.

Les Nazis, disent ces nouvelles, ont eu recours à des tactiques classiques, un barrage d'artillerie accompagné d'un puissant bombardement de l'air dans le but de détruire les hommes et les canons russes et de frayer un sentier dans la ligne russe pour l'infanterie et les divisions blindées allemandes.

Les Allemands ont fait feu avec tout ce qu'ils avaient, batteries à longue portée, canons moyens, Howitzers, mortiers et armes à petite portée.

Les batteries russes ont continué leur feu violent, et, comme les duels d'artillerie se continuaient, les Allemands ont tenté diverses stratégies, dans un effort pour mettre la confusion parmi les rangs russes. Ces différentes ruses ont fait faillite, et les fantassins soviétiques ont réussi à réduire au silence un certain nombre de batteries russes, disent les Russes.

Pendant les duels d'artillerie, les fantassins de l'armée rouge se sont blottis dans des abris blindés et des tranchées.

Les dépêches disent que la première vague à atteindre les positions russes constata que le lourd barrage destiné à couper les passages dans les lignes soviétiques avait failli et que l'infanterie russe était encore là.

La première attaque ennemie commença de bonne heure le matin. Des fantassins allemands précédés de plusieurs tanks firent irruption dans la "terre de personne" pendant que s'échappait la fumée de la bataille d'artillerie. Ils furent promptement repoussés par les détachements soviétiques, disent les Russes.

Vingt minutes plus tard, disent-ils, il devint apparent que cette attaque n'était que pour détourner l'attention d'une avance sur une grande échelle qui commença le long d'un secteur voisin.

Cette fois, des forces nombreuses d'infanterie allemandes s'élancèrent dans la bataille dans un secteur étroit du front. Conduisaient la marche plus de 200 tanks de toutes grandeurs et de toutes descriptions, dont les lourds Tigers comme ceux auxquels les Anglais et les Américains ont déjà fait face en Tunisie.

Des groupes de bombardiers volant à basse altitude et au nombre de 20 à 30 étaient en avant des forces de terre.

La bataille devint immédiatement très intense tant sur terre que dans l'air.

Dans le secteur d'Orel-Kursk, disent les russes, 100 tanks enfoncerent leurs défenses, mais l'infanterie soviétique barra la route aux fantassins nazis pendant que l'artillerie à l'arrière faisait feu sur les tanks. On rapporte que les Allemands ont été mis en retraite après que 38 tanks sur 100 eurent été endommagés.

Les Russes avouèrent que les Allemands réussirent à occuper deux établissements dans un secteur du front de Belgorod, mais disent qu'ils furent déloges par des contre-attaques et qu'ils retraitèrent, laissant des centaines de morts sur le champ de bataille.

Au sud-ouest de Mtsensk, qui est à environ 50 milles au nord-est d'Orel, les Russes rapportent que deux régiments d'infanterie allemands ont capturé des tranchées russes dans le voisinage d'une importante colline. A la fin du jour cependant, l'armée rouge porta un contre-coup qui repoussa les Allemands. On estime que les Allemands ont eu 600 hommes tués dans l'assaut.

Une offensive qui commença hier n'était pas attendue par les Russes. Pendant des semaines, ils avaient prédit qu'elle se produirait bientôt et disaient même qu'elle commencerait dans la région d'Orel-Kursk-Belgorod.

LONDRES, le 6—(P.A.)—Le combat s'est continué violent pendant toute la nuit sur le front d'Orel-Kursk-Belgorod où les Allemands ont lancé hier leur offensive depuis longtemps attendue, mais les troupes soviétiques ont repoussé toutes les attaques et infligé de lourdes pertes aux envahisseurs, annonce aujourd'hui le bureau d'information soviétique.

Dans un secteur entre Orel et Kursk, dit le communiqué de midi du bureau d'information soviétique 4.000 officiers et autres hommes allemands ont été tués dans des assauts futiles et 17 tanks ont été mis hors d'action. Cinquante tanks allemands, comprenant dix des nouveaux tanks géants nazis "Tiger", ont été mis hors de combat, dit-on, dans un autre secteur du front.

Dans la région de Belgorod, annoncent les Russes, 2.000 Allemands ont été tués dans un secteur et 85 tanks ont été détruits ou brûlés.

Les Russes reconnaissent que les Allemands ont enfoncé leurs lignes de défense à un endroit du front de Belgorod, capturé deux endroits peuplés, mais disent que l'ennemi a été délogé par des contre-attaques des forces de l'armée rouge.

"Des centaines de morts ennemis demeurent sur le champ de bataille," dit le bulletin, qui a été diffusé par radio-Moscou et capté par le Monitor soviétique d'ici.

Au sud-ouest de Mtsensk, qui est à environ 50 milles au nord-est d'Orel, les Allemands ont lancé deux régiments d'infanterie contre les positions du haut des collines russes, que le communiqué décrit comme etant "d'une grande importance de tactique."

Au commencement, dit le communiqué, les troupes nazies ont réussi à occuper plusieurs tranchées russes. Des contre-coups portés par l'armée rouge ont repoussé les Allemands, et les Russes ont repris tout le territoire perdu. Les pertes allemandes dans la bataille ont été de 600 morts et prisonniers, disent les Russes.

Le communiqué russe indique que le haut commandement allemand lance son offensive sans égard aux pertes de l'équipement blindé. Aux 586 tanks rapportés détruits par le communiqué de minuit, le bulletin de midi en ajoute 152, ce qui porte à 738 le total pour les premières 24 heures de la poussée.

(Radio-Vichy, parlant des nouvelles russes au sujet du violent combat dans le secteur d'Orel, dit aujourd'hui dans un message de radio capté par la Presse associée que "Berlin insiste sur le fait que cette opération est d'un caractère strictement local".)

Ailleurs sur le front russe on ne rapporte que peu d'activité. Les troupes russes sur le front de Carélie ont attaqué deux forteresses finlandaises qui, dit le communiqué ont servi de bases pour des raids de diversion. Les Finlandais ont été pris par surprise, disent les Russes, et une garnison s'est rendue et la seconde a été déroutée avec pertes de 250 hommes tués ou blessés.

Un objectif des Américains serait atteint

Par John Hightower, correspondant de la Presse Associée.

WASHINGTON, le 6, (P.A.)— Les rapports provenant des îles Salomon à l'effet qu'il y aurait eu un engagement naval entre les forces alliées et les forces nipponnes démontrent bien que la grande offensive des Alliés dans le sud du Pacifique est en voie d'atteindre un de ses objectifs principaux: celui d'engager la Marine Impériale japonaise en un grand engagement naval.

La nouvelle telle que transmise par le ministère de la Marine américaine, au sujet de la bataille n'était pas très explicite: "Des nouvelles venant du Pacifique-sud indiquent qu'un combat naval se poursuit actuellement dans le golfe de Kula, au nord de l'île de la Nouvelle-Georgie. Nous n'avons encore aucun détail de la rencontre."

La situation ressemble en tous points à celle de l'automne passé lorsque les troupes navales américaines repoussèrent si vaillamment les assauts des Nippons à Guadalcanal. A ce temps, la tactique japonaise était de se servir de troupes en nombre toujours grandissant jusqu'à ce que la bataille décisive soit engagée.

Dans la bataille actuelle, le fait que seulement des forces légères des deux côtés ont été en action ne signifie pas que les grosses unités de la Marine ne feront pas leur apparition, un peu plus tard.

Quoiqu'on ait eu jusqu'ici aucun rapport officiel au sujet des positions de la flotte japonaise, on est en droit de supposer qu'elle est partagée également entre les eaux territoriales de la mère-patrie et la région du Pacifique-sud. La partie qui assure la protection des pays nouvellement conquis du sud aurait comme principale base l'île Truk. Ainsi, s'il arrive que la flotte préposée à la garde du Pacifique-sud subisse des pertes appréciables, la défense de cette région deviendrait pour les Nippons d'autant plus difficile qu'on est sûr qu'elle n'irait pas chercher des unités de sa flotte du Nord de peur d'affaiblir les défenses de la mère-patrie.

La lutte actuelle dans le Pacifique sud met donc la flotte japonaise dans une position difficile. Elle n'est pas en mesure de perdre aucun de ses navires, si légers soient-ils, car leur nombre diminue sensiblement depuis l'entrée en jeu des gros canons de la flotte de l'oncle Sam. Et, ce qu'il y a de pire, c'est que les Japonais doivent déployer leurs unités navales dans les eaux étroites, et ainsi exposés au feu des batteries côtières des Américains.

La plupart des mineurs sont à l'ouvrage

PITTSBURGH, le 6 — (P.A.)— Quelques milliers de mineurs des 50.000 derniers grévistes sont rentrés dans les houillères aujourd'hui, et les chefs de district des United Mine Workers prédisent que pratiquement les 521.000 mineurs de charbon aux Etats-Unis seront de retour à l'ouvrage à la tombée de la nuit.

Des rapports parvenus de mines dispersées par le pays montrent que 470.000 ouvriers travaillaient hier — la première fois qu'on était à l'ouvrage en un congé du 4 juillet.

La remise en opération de deux autres hauts fourneaux de la United States Steel Corporation a bientôt suivi l'activité croissante dans les houillères; six hauts-fourneaux restent encore fermés. La semaine dernière, la compagnie en avait fermé 14, à cause, disait-elle, de la disette de charbon.

Les premiers rapports parvenus aujourd'hui montraient que pratiquement toutes les mines sont exploitées, sauf quelques-unes en Pennsylvanie et au Tennessee.

Grosses pertes de . . .

(Suite de la première)

Au sujet d uraid sur Messine, dit le communiqué du Caire, d'immenses nuoges de fumée empêchèrent de constater exactement les résultats des coups portés, mais toute la région fut couverte d'explosions et d'incendies.

"Des formations de chasseurs attaquèrent nos bombardiers, mais trois des appareils ennemis furent détruits, un autre fut probablement détruit et cinq autres furent endommagés.

Entre temps, d'autres unités alliées ont survolé la Sardaigne et la Sicile.

Des Wellington de la R.A.F. ont bombardé l'aéroport de Villacidro, en Sardaigne, et la ville de Catane, en Sicile, bombardant les navires ennemis dans le port de cet endroit.

Trois autres importantes bases de défenses de l'Axe furent attaquées par les aviaitons de l'Afrique du Sud et des Etats-Unis. Des raids furent effectués sur plusieurs aérodromes siciliens.

Le quartier général allié a annoncé que cinq avions ont été détruits par les avions ayant leurs bases à Malte: deux par un Canadien, le lieutenant de section L. C. Gosling, D.F.C., de North Battleford, Sask., et les escadrilles côtières en ont descendu deux autres.

Les gros bombardiers s'attaquant à Gerbini remportèrent l'une des plus grandes victoires depuis le début de la campagne en Méditerranée en descendant 30 de plus de 100 avions de chasse allemands qui se portèrent à l'attaque.

Moins de 30 gros bombardiers quadri-moteurs prirent part au raid. Ils étaient environ un contre quatre, et ils descendirent à peu près chacun un appareil ennemi, tout en détruisant 25 avions au sol. Les Alliés ont perdu trois bombardiers.

Ils ont porté un coup tellement rude à l'ennemi que 10 chasseurs ennemis seulement se portèrent à l'attaque, au cours du reste de la journée, pour repousser les autres formations alliées. Les chasseurs alliés descendirent cinq de ces appareils.

Le communique a décrit la résistance ennemie comme étant "opiniâtre".

D'autres escadrilles alliées ont infligé des dommages à trois champs d'atterrissage en Sicile: à Licata, à Marsala et à Sciacca, dit le bulletin de guerre.

Les pertes d'avions alliés se chiffrent par 12 au cours de la journée d'hier et de la nuit précédente, alors que des bombardiers attaquèrent de nuit des cibles à Villacidro, en Sardaigne, et à Catane, en Sicile.

(De nouvelles attaques aériennes des Alliés sur des objectifs en Sicile, parmi lesquels se trouvent Messine, Catane et Marsala, furent rapportées aujourd'hui par un communiqué italien transmis par Radio-Rome et capté par la Presse associée. Le communiqué dit que ces attaques causèrent un peu de dommage et firent un certain nombre de victimes.

(Le communiqué affirme que 51 avions alliés furent descendus; 37 par des chasseurs et 14 par les batteries anti-aériennes.)

Dans l'espace des 24 heures se terminant hier

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Divers 65

ACHETONS toute sorte de meubles. KUFSKY 87, Clarence. Tél: 4-4788. 65-26 juin

SABLEUR et finisseur de plancher. Tél: 2-4119, M. Joanette & Frère, 270, St Rédempteur, Hull. 65-157

"ETES-VOUS A COURT DE SUCRE"

"SUCRO", l'excellent substitut du sucre, vous aidera grandement. Liquide. Agréable au goût. 1 à 2 gouttes par tasse de thé, café, lait. S'emploie aussi pour pâtisseries, gâteaux, céréales, compotes, desserts, etc. La bouteille de deux onces se détaille 50 cents, malle payée. (12-$5.00). Equivaut comme sucrant, à 20 livres de sucre. Mode d'emploi inclus. Satisfaction assurée. Emballage garanti. Expédions rapidement sur réception de bons ou mandats. Commandez à:— LA COMPAGNIE SUCRO ENRG., Casier postal 1352, Québec. 20-juil.

AIGUISAGE de scies de toutes sortes. A Sarazin, 47 Garneau, Hull. 65-3 août

Gardes-malades 81

GARDE-MALADE graduée pour hôpital privée. Ecrire case 105 Le Droit, Ottawa. 40-157

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Chauffage et plomberie

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires, et portant la suscription "Soumission pour l'installation du chauffage et de la plomberie dans les écuries de la ville, chemin de Bayview", seront reçues par son secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, heure avancée, mardi 20 juillet 1943.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

Les devis, formules de soumissions et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au Bureau du commissaire des travaux, Hôtel de Ville, Ottawa.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Commissaire des Travaux,
F. C. ASKWITH,
Ottawa, le 5 juillet 1943.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CHEVRIER. — Décédée dans un hôpital local, lundi le 5 juillet 1943, Marie-Elisabeth Belec, épouse d'Albert Chevrier, à l'âge de 73 ans. Funérailles jeudi le 8 juillet, à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la Basilique, a 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-155

MITRO. — Décédé dans un hôpital local, lundi le 5 juillet 1943, Joseph Mitro, époux bien-aimé de Maria Sarkisy, dans sa 43ème année. Funérailles, des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, jeudi le 8 juillet à 7 heures 45 a.m., pour l'église de l'Assomption, Eastview où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-155

TREMBLAY. — Décédée dans un hôpital local, lundi le 5 juillet 1943, Marie-Louise Brissard, épouse de feu Charles Tremblay, à l'âge de 76 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, angle des rues Somerset et Empress. Avis des funérailles plus tard 2-154

Remerciements 3

GROULX. — La famille Groulx remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu assister aux funérailles de M. Arthur Groulx, décédé à Hawkesbury, le 23 juin 1943, et remercie tous ceux qui leur ont envoyé des messages de sympathie, des fleurs, bouquets spirituels ou cartes de condoléances. 3-154

LECLERC. — La famille Leclerc remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Elisabeth Leclerc, épouse de feu Charles-Osias Leclerc, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide, messages, télégrammes ou asssistance aux funérailles. 3-154

Naissances 7

LAPERRIERE. — A l'hôpital St-Sacrement, Qué., au capitaine et à Mme Roger Laperrière, (Andrée Blais, d'Ottawa), une fille née le 3 juillet 1943. 7-154

fiançailles 8

LABELLE-MALLOY. — M. et Mme Venance Labelle annoncent les fiançailles de leur fille Carmen, au signaleur John Anthony Malloy, de Pembroke, Qué. Le mariage aura lieu prochainement. 8-154

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

AMBROISE. — J.-D. Ambroise, 265, Chemin de Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Les prix naissent ici et sont élevés ailleurs. 3-7235. —9 juin

On demande 13

ON demande à louer: MAISON D'ETE meublée, près du tramway ou de l'autobus. Signalez, 4-2758, entre 6 et 7 heures. 13-155

ON DEMANDE APPARTEMENT de 5 pièces dans Hull ou Wrightville, pour occuper immédiatement. S'adresser, 139, DuPont, Hull. 13-156

ON demande à échanger chalet pour automobile d'une valeur de $500. Achille Chéné, Chénéville. 13-156

Perdu 11

EPINGLE de fantaisie, perdue samedi soir à l'école Routier. Tél: 4-2088. Récompense. 11-156

CHAPELET, perle satin en forme de coeur, le 27 juin. Initiale M.A.S. ou SERVANT, étui brun pâle. Rapporter, 124, Wright, appt. 3, Hull. Récompense. 11-156

Bébés en pension

DAME désire placer bébé en pension. S'adresser, Mme Viner, 80, Argyle. 155

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée, expérience pour 8, 9 et 10ième années. Salaire $1200. S'adresser Ovila Dagenais, Marionville, Ont. 18-sam. lun. mer. ven.

INSTITUTRICE demandée possédant un certificat 2ème classe pour école rurale. Mentionner expérience et salaire exigé. S'adresser, Mme Arthur Gaudette, secrétaire, école No 4 Dunnett, Warren, Ont. 18-154

INSTITUTRICE catholique possédant 1ère ou 2ème classe certificat pour enseigner à l'école publique bilingue de Delamere Hoskin. Salaire $1000. 20 élèves. Bonne maison de pension. Pas de classe d'entrée. S'adresser, Allan Lahaie, sec., Delamere, Ont. 18-153

INSTITUTEURS demandés pour école séparée de Gogama: Grade No 1, 25 élèves, salaire $1.000,00 par année; grade no 2, 30 élèves, salaire $1.000,00 par année; grade no 3, 25 élèves, salaire $1.000,00 par année; grade no 4, 30 élèves, salaire $1.000,00 par année; grades nos 5 et 6, 30 élèves, salaire $1.000,00 par année; grades nos 7, 8, 9 et 10, 20 élèves, salaire $1.300,00 par année. L'instituteur des grades nos 7, 8, 9, 10, sera le principal à $1.300,00. Tous les Instituteurs doivent être engagés pour le début de septembre. S'adresser au Secrétaire, école séparée, Gogama, Ont. 18-155

INSTITUTRICES demandées pour école séparée à Kapuskasing, Ont., Art Falardeau, secrétaire. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée avec expérience, pour école séparée No 15 Lochiel. Salaire $1000. S'adresser, Hilaire Daoust, sec. R.R. No 2 Dalkeith, Ont. 18-155

INSTITUTRICE bilingue, Ontario, certificat 1ere classe, un mille et demi de Timmins. Salaire $1050.00 par année. S'adresser, M. A. Venn, Montjoy Public S.S. No 3, 174 Mountjoy St. North, Timmins, Ont. 18-19 juill.

Emploi demandé 19

COUPLE avec enfants demande emploi comme concierge, expérience. Tél. 2-7849. 19-154

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON, 22 milles d'Ottawa. S'adresser, Mme Bruno St-Jean, Rockland, Ont. 29-156

Propriétés à vendre 30

PLUSIEURS MAISONS en construction sous l'acte du logement dans St-François d'Assise à partir de $4500 à $6000 — $1800 comptant, balance payable comme loyer. S'adresser, Albert Quesnel, 45, Grange. Tél: 8-3853. 30-23 juil.

A vendre 26

BUREAU $12.00, table salle à dîner $3.00 et $5.00. Buffet $10.00. H. R. Paquin, 93, Dupont, Hull. 26J.N.O.

PLUSIEURS BONNES MAISONS et établissements commerciaux, dans Hull et les environs. S'adresser 8 Youville, Hull. Tél. 2-6050. 26-15 juillet

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

ON VIENT de recevoir 3.000 paires de bottines pesantes et légères presque pas usagées, valeur de $10 à $12, à très bon marché; aussi gros lot de souliers de toile avec semelle en caoutchouc, quantité de souliers à 95 cts, pour dame et demoiselle à 50 cts. Bons chapeaux de feutre neufs pour homme 95 cts; pantalons kakis 75 cts, gross equantité de pantalons d'habit à 95 cts 1000 robes pour dames et demoiselles, bien propres, à très bon marché, aussi robe à la douzaine $2.95; costume de bain 50 cts; robes de soirée très propres bon marché; chemises d'homme, manteaux de printemps pour dames; aussi gros lot de pardessus à refaire; gilets d'habit 95 cts. Demandez notre catalogue, deux magasins, 68, York, Ottawa, et Buckingham, Qué. Les gens économes qu'ils entrent. Canadian Shoe Repair, 68, York. 26-J.N.O.

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

BALANCE de magasin qui pèse 30 livres, 2 comptoirs en bois, un de 10 pieds, un de 12 pieds. 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

RADIOS Philco de cheminée et cabinet, à partir de $94.50. Conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

MACHINES A COUDRE, parfaite condition, Singer et autres, $10. 191, rue Clarence. 26-mar. - sam. 10 juil.

TRES BON BUFFET en chêne, mobilier de salon, autres articles. 121, York. 26-154

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

A louer 34

CHAMBRE-BOUDOIR dans Hull. Tél: 2-5852. 34-J.N.O.

PETIT LOGIS NEUF, pour couple seul, références. Ecrire, case No 5, Le Droit, Hull. 34-156

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43
43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Transport 60

VIAU TRANSFERT, déménagements, transports de toutes sortes, Tel: 5-2716. 60-3 juillet

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½ rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

"TABLETTES SLENDOR", inoffensives, efficaces, quantité pour deux semaines, $1.00, aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa, et Lafond, Hull. 64-Mar.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Chénéville, Qué.

CHENEVILLE, (Qué.) le 5.—(D.N.C.)—Dimanche dernier, Mlle Fernande Bélanger d'Ottawa, rendait visite à ses parents, M. et Mme P.-A. Bélanger.

M. et Mme Léo St-Pierre, d'Halifax, ont passé quelques jours chez MM. Hormidas et Paul Malette.

Samedi dernier, Mlle Adèle Périard se rendait à Hull, par affaires, elle est revenue accompagnée de son cousin, André-Jean Filion, d'Ottawa. M. Filion a passé quelques jours chez son oncle, M. Nap. Périard.

Dernièrement, M. et Mme Eugène Perron, de Montréal, rendaient visite à MM. Hormidas et Paul Malette.

Dimanche dernier, M. et Mme Léandre Pilon, rendaient visite à M. Hormidas Malette.

Naissance:

A M. et Mme Paul Labelle, née Rose Beauvais, est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Rose-Aline Paulette. Parrain et marraine: M. et Mme René Beauvais, oncle et tante de l'enfant.

Congrès à Montréal du Tiers-Ordre de St-François, en Oct.

QUEBEC, le 6. — (D.N.C.) — Un document de toute première importance vient d'être adressé au commissaire provincial du Tiers-Ordre, une lettre de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec:

"Le commissariat provincial du Tiers-Ordre franciscain au Canada, obéissant à la pensée au Souverain Pontife et répondant au désir des autorités majeures, organise à Montréal cette année, pour les 7, 8, 9 et 10 octobre prochain, un congrès national du Tiers-Ordre, à l'effet de commémorer la célèbre constitution Misericors Dei Filius de Léon XIII. On rappellera à la fois le quatre-vingtième anniversaire de l'érection canonique de la fraternité Ste-Elisabeth, à Montréal. De concert avec Son Excellence l'Archevêque de Montréal, je suis particulièrement heureux de bénir les préparatifs de ces assises et d'en louer les organisateurs, faisant des supplication à la divine miséricorde, par l'intercession de Saint François d'Assise, afin que d'abondants fruits résultent du congrès en projet, et se répandent sur les très nombreux tertiaires du Canada."

De l'Archevêque de Québec était venue également, quelques jours auparavant, une lettre du secrétaire, annonçant que Son Eminence présiderait la séance des jeunes et clôturerait le congrès national.

Le but du congrès est connu: Mieux organiser la milice séraphique, lui procurer l'avantage de prendre conscience de sa puissance d'expansion, mettre son influence au service de l'Eglise.

Au Canada, le 3e ordre de Saint François compte 105.000 membres groupés en plus de 500 fraternités.

Pour une meilleure alimentation

TORONTO, le 6. — (P.C.) — L'officier d'escadrille K.-L. Jeffs, d'Ottawa, diététicienne en chef du C.A.R.C., a déclaré aujourd'hui dans un discours prononcé devant les membres de la "Canadian Home Economics Association" que l'aviation suivait dans le moment un programme de six mois qui devait améliorer la nourriture et la santé des membres de l'aviation.

D'après ce plan, les diététiciens surveillent la préparation de la nourriture dans les cuisines de l'aviation. Les cuisiniers sont entraînés à préparer la nourriture et profitent des méthodes et des recettes que leur fournissent une cuisine modèle et des laboratoires à cet effet.

De plus, dit-elle, le personnel qui s'occupe de nourrir nos aviateurs et nos aviatrices a pu voir un film en couleur tourné sous la direction des services médicaux du C.A.R.C. qui lui montre quelle est la nourriture la plus profitable à la santé et au bien des troupes, et pourquoi cette nourriture est essentielle.

Pertes du C.A.R.C.

Deux aviateurs ont été tués au combat et deux ont été tués en service actif au Canada, annonce-t-on dans la 619ième liste de victimes du C.A.R.C., émise hier soir, contenant 12 noms.

La liste contenait aussi les noms de six aviateurs qui sont prisonniers de guerre en Allemagne après avoir manqué à l'appel en service actif.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $250 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $50 en 12 mois
$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois
$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois
$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$36.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

Les Russes auront recours aux mesures d'occupation qu'ils jugeront adéquates

Le vice-maréchal de l'Air, K. Janousek, K.C.B., levait de temps en temps les yeux sur une peinture de la ville de Prague, lorsqu'il a parlé, devant les journalistes, réunis dans une salle de la Légation tchécoslovaque, de la lutte vigoureuse et héroïque que les aviateurs de son pays livrent contre l'Allemagne nazie qui a écrasé sous sa botte la fière république tchécoslovaque fondée par le grand démocrate T.-G. Masaryk.

Le vice-maréchal qui est commandant en chef des forces aériennes tchécoslovaques est arrivé à Ottawa lundi soir et est traversé en Amérique par bombardier pour inspecter premièrement les camps où les aviateurs achécoslovaques s'entraînent et ensuite pour discuter de l'entraînement avec les autorités canadiennes et les autorités du Plan d'entrainement aérien du Commonwealth. Le distingué aviateur passera environ trois semaines au Canada et se rendra ensuite aux Etats-Unis.

L'aviation tchécoslovaque compte actuellement 1.500 hommes et leur conduite héroïque dans le ciel ennemi étonne le monde lorsque l'on connaît le nombre des aviateurs tchécoslovaques qui ont été décorés pour leurs exploits.

Définissant son opinion sur la façon de châtier l'Allemagne après la victoire, le vice-maréchal tchécoslovaque a affirmé qu'il croyait en une rééducation de l'Allemagne. Il ne trouve aucunement efficace la division de l'Allemagne en différents états. Cette division ne serait qu'une cause de ralliement pour les forces nationalistes allemandes.

Lorsque les Alliés auront détruit la puissance militaire de l'Allemage, ils devront "détruire" toute l'industrie allemande et son aviation. On devra occuper le pays afin d'empêcher une autre explosion de l'ambition allemande.

Le commandant de l'aviation tchécoslovaque est d'avis que l'aviation civile devrait être internationale.

Il ne s'est pas fait l'apôtre d'une politique de clémence à l'endroit de l'Allemagne, comme celle adoptée par la Grande-Bretagne et les alliés après la première Grande Guerre.

Sans aucun doute, a dit le célèbre aviateur tchèque, les Allemands préféreraient que l'occupation se fasse par les Américains et les Anglais.

Il est évident, a-t-il continué avec un sourire que toutes mesures prises par les Alliés pour tenir en liesse l'Allemagne, n'empêcheront pas les Russes de prendre n'importe quelle mesure qu'ils pourraient juger nécessaire et adéquate.

Parlant des opérations aériennes actuelles, il a dit que définitivement l'aviation alliée avait la maîtrise de l'air et qu'elle faisait mordre la poussière à la luftwaffe de M. Goering.

Au début de son entrevue, le vice-maréchal Janousek a expliqué comment avait été formée l'aviation tchécoslovaque qui combat actuellement avec la RAF.

"Nos aviateurs sont pour la plupart des citoyens tchécoslovaques qui se sont échappés de notre république et qui, comme moi, après avoir traversé des difficultés terribles ont pu atteindre premièrement la France et après la chûte de la France se sont sauvés en Grande-Bretagne pour continuer la lutte. En plus notre aviation compte des citoyens tchécoslovaques qui habitaient les pays alliés avant la guerre."

Il a raconté en plaisantant que Goering avait invité l'aviation tchèque à se joindre à celle du Troisième Reich.

En terminant, il a dit que le problème de réorganisation de le Tchécoslovaquie sera difficile. Actuellement, les Nazis transfèrent des Allemands sur le territoire Tchécoslovaque qui est plus à l'abri des bombes de la RAF, que certaines régions du Reich.

Le commandant de l'aviation tchécoslovaque a été accueilli à la Légation par le ministre de la République tchécoslovaque au Canada, le Dr Francis Pavlasek; le lt-col. J. Ambrus, attaché militaire et le Dr Stein. Le commandant d'escadre Hlobil accompagne le vice-maréchal de l'air dans sa tournée au Canada et aux Etats-Unis.

R.-M. F.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, Ont., le 5, — (D.N.C.) — M. et Mme Bruno Gilbeault célébraient dernièrement leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Une messe fut chantée par M. l'abbé Sylvio Gibeault, de Rigaud, frère de M. Gbeault, en l'honneur des jubilaires.

Une adresse fut lue par Mlle Irène Gibeault. Une bourse fut présentée par Mlle Estelle Gibeault. Une corbeille de 25 roses fut offerte par Mme Ferdinand Papineau.

Etes-vous dans la QUARANTAINE?

Tout le monde connaît des gens qui ne paraissent pas avoir leur âge — qui respirent la santé et sont toujours de bonne humeur. Cependant, la plupart des gens, surtout dans la quarantaine laissent une petite chose les ralentir, leur enlever le plaisir de vivre qu'il faut pour paraître jeune et avoir de la personnalité.

Oui, votre organisme est comme un moteur — il faut le maintenir propre et en bon état, sinon vous vous sentez et vous PARAISSEZ à moitié malade! Un organisme paresseux obstrué par des déchets alimentaires toxiques peut être nettoyé, vite et doucement, au moyen d'un remède purement végétal — les Pilules Bile Beans. Ces petites pilules laxatives contiennent 10 extraits de légumes concentrés qui ont, sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin, une quadruple-action vraiment douce.

Pour avoir plus d'entrain, et des jours plus gais, laissez les Pilules Bile Beans rétablir la régularité de votre organisme, d'une façon douce et agréable — et non pas âpre comme celle des laxatifs à bon marché. Soyez convaincu — achetez des Pilules Bile Beans chez n'importe quel pharmacien, 50c. Plus de 7 millions de boîtes ont été vendues l'an dernier, ce qui est une preuve de leur grande popularité. Vous serez content de les avoir essayées. 8

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 4 —

Si blondes, si semblables, les deux soeurs étaient en effet exquises à contempler. Un même sourire errait sur leurs lèvres de fruit mûr. Dans leurs yeux si bleus, on découvrait plus de profondeur tendre chez Lucienne, plus de narquoise malice chez Arlette. Cette dernière était un peu plus mince que celle appelée par toute la famille "l'ainée", parce que sa naissance avait précédé d'une heure celle de sa cadette. Les bras bronzés d'Arlette étaient moins ronds que ceux de Lucienne, plus effilés; toute sa personne présentait une apparence de fragilité nerveuse qui contrastait avec la fermeté musclée du corps élégant de sa soeur.

D'un geste mutin, Arlette saisit le poignet nu de sa jumelle, où s'enroulait un serpent d'or aux yeux d'émeraude. Le même bijou ornait son bras frêle, moins bruni que celui de Lucienne. Elle tira cette dernière vers Jacques, et fit au jeune homme une comique révérence.

— Voici cette personne, une et double, qui vous a tant intrigué, Monsieur — Arlette - Lucienne . . . ou Lucienne - Arlette. C'est tout un. Et les âmes se ressemblent comme les visages.

— Avouez que vous avez été, en effet, bien surpris, en croyant revoir une personne que vous veniez de quitter, et cela en un sens tout opposé; n'est-ce pas, Monsieur? ajouta Lucienne.

— Je ne fais aucune difficulté d'en convenir, Mademoiselle. Je croyais rêver tout éveillé. Mon plaisir est doublé, du reste, puisque, au lieu d'une si exquise jeune fille, je vois qu'il en existe deux!

— Flatteur! se récria Arlette, devenue toute rose. Venez vite, que nous présentions notre voyageur en panne à Maman.

Jacques pénétra à la suite des deux jeunes filles dans un très beau vestibule orné de tableaux du premier et du second Empire. Des toiles de Delacroix, de Prud'hon, ornaient les murs. La fameuse peinture de Winterhalter présentait aux regards l'éblouissante corbeille de femmes assises dans le parc de Saint-Cloud autour de l'Impératrice Eugénie.

Devançant sa soeur, Arlette courut vers une porte de chêne à vantaux richement sculptés. Elle tourna la poignée de cristal taillé, ouvrit avec vivacité, et s'élança dans le salon.

En trois glissades, elle rejoignit le fauteuil où la maîtresse de maison lisait tranquillement.

La douce et noble physionomie de Mme de Brimont rappelait trait pour trait celle de ses deux filles; elle y joignait cet air de gravité sereine et d'aimable sagesse qu'apportent à certaines âmes l'expérience de la vie et ses épreuves.

La baronne posa son livre sur la console Louis XV à pieds dorés placée à ses côtés, et sourit à sa fille en l'embrassant.

— Que viens-tu m'annoncer, Arlette? Tu parais bien joyeuse.

— Une visite inattendue, chère Maman. Une rencontre ébauchée par moi . . . achevée par Lucienne . . . Il n'y comprenait rien . . .

— Et moi non plus, mon enfant. Je ne comprends rien à ce récit ambigu; explique-moi . . .

Mme de Brimont s'interrompit; entré à la suite de Lucienne, Jacques de Chauvry s'avançait vers la châtelaine, et s'inclinait respectueusement.

— Veuillez excuser mon intrusion, Madame. Un stupide incident, mon auto qui n'avançait plus . . .

Lucienne lui coupa la parole avec vivacité:

— Maman, Arlette a rencontré Monsieur de Chauvry lorsque, étendu dans la boue, sous sa voiture, il cherchait en vain le moyen de la remettre en marche.

— Il me manquait l'essentiel, je dois l'avouer, reprit le jeune homme. Il m'eût fallu un ciseau à froid et un tournevis. Je les ai d'habitude dans la caisse de ma voiture.

— Et ils n'y étaient pas, voilà! s'écria spontanément Arlette. Comme cela vous avez été obligé de recourir à notre chauffeur. Soyez sans inquiétude: Léon est un habile mécanicien.

— Croyez bien, Madame, que, de moi-même, jamais je ne me serais permis ce recours à votre chauffeur! protesta Jacques avec véhémence.

— Oui, c'est moi la coupable fit gaiement Arlette. Devant ce voyageur dans l'embarras, j'ai vraiment été touchée de compassion. Je lui ai proposé de venir jusqu'au garage, où tout pourrait peut-être s'arranger.

— Et j'ai accepté, me rendant compte que ma Chevrolet ne pourrait jamais me ramener jusqu'à Valdor. Je ne me suis pas encore présenté, Madame. Veuillez excuser mon étourderie.

— Monsieur Jacques de Chauvry . . . s'écria Arlette, en secouant sa belle toison blonde aux reflets ambrés. Vous connaissez déjà ce nom, n'est-ce pas, Maman?

— En effet, mon genêt d'or, répondit tendrement Mme de Brimont.

Et s'adressant à Jacques:

— Mon mari, que j'ai eu la douleur de perdre il y a quelques années, appelait ainsi sa fille Arlette. Comme vous le constatez, le surnom lui est resté.

— Pourtant Lucienne est aussi blonde que moi! déclara Arlette avec une petite moue câline en regardant sa soeur.

— Nous bavardons, et nous vous laissons debout, Monsieur, coupa Lucienne. Asseyez-vous, je vous en prie; vous le lui ordonnez, n'est-ce pas, Maman?

Mme de Brimont avait repris son fauteuil. Elle plongeait dans les yeux du jeune homme son regard profond, tandis que les deux soeurs se serraient l'une contre l'autre sur un étroit canapé de velours rouge.

— Autrefois, Monsieur, dit lentement Mme de Brimont, d'un air de tristesse pensive, nous avions, vos parents et moi, des relations d'excellent voisinage. Vous ne devez pas vous en souvenir, ou peu; car, en ce temps-là, vous étiez encore au collège.

— En effet, je n'apparaissais dans notre beau Luxembourg qu'aux grandes vacances. Et, souvent, nous en partions très vite, pour aller passer l'été chez mes grands-parents maternels, en Vendée.

— Voilà donc pourquoi nous ne vous avions jamais vu, Monsieur Jacques, s'écria impétueusement Arlette.

— Je venais régulièrement à Noël, et j'aimais beaucoup ces vacances du Premier de l'An, dans le froid vif et sain de la forêt des Ardennes.

— Et nous, pendant ce temps, nous suivions Papa et Maman au Mont d'Arbois, où ils brillaient, tous deux, aux sports d'hiver, ajouta Lucienne.

— Vous deviez être, comme moi, toutes les deux en pension? questionna le jeune homme, s'adressant aux deux soeurs.

— Non, répondit posément Lucienne; nous avons eu le bonheur de ne jamais aller en pension.

— Grâce à Maman! déclara Arlette, en envoyant, du bout des doigts, un baiser à sa mère.

— C'est vrai! confirma la baronne de Brimont; je n'ai jamais pu me résoudre à me séparer de mes deux filles. Aussi les ai-je instruites complètement moi-même.

— Et si vous saviez, Monsieur, quelle merveilleuse institutrice est Maman! remarqua Arlette. Elle nous a donné un parfait enseignement. Même le latin, qu'elle possède fort bien et lit dans le texte.

— Pour une mère, cette tâche est si douce, si intéressante! . . . conclut Mme de Brimont avec un tendre sourire à ses deux jumelles.

— En ce temps-là, il me semble, en effet, me souvenir qu'il y avait échange de visites, thés, dîners, entre les Eglantiers et Valdor? interrogea naïvement Lucienne.

La question un peu intempestive fit rougir Jacques de Chauvry, pendant qu'il répondait d'une voix assourdie:

— Il est certain que, depuis notre retour en Ardennes, nous faisons, mon père et moi, figure d'ours dans le pays. On ne nous voit nulle part. Je vous en fais nos excuses, au nom de mon père et au mien, Madame.

— Ne vous excusez pas, je vous en prie, Monsieur, répliqua d'un ton empreint de froideur Madame de Brimont. Chacun ici-bas est libre de ses goûts et de ses choi... On a pu aimer le monde autr... fois. On change avec l'âge et... temps.

Jacques, dont la sensibilité... très fine, sentit la trop direc... lusion à l'attitude, en appa... inexplicable, de son père à... te de son veuvage. Il en... gèrement blessé. Il en con... cependant toute la justesse...

— Ce n'est pas tellemen... qui amène les changemen... goûts mondains, Madame... bien plutôt, hélas! les épreu... les transforment les caract... nous amènent parfois à f... semblables.

— J'estime que cela est u... Monsieur Jacques, déclara... voix grave et douce Lucie... Brimont. Quand on est ép... il faudrait, me semble-t-il, ... cher de la consolation auprès... quelques vrais amis.

Le timbre de cette voix délic... se remua étrangement le coeur... jeune homme. Ce fut Arlette... reprit à son tour:

(à suivre)

...junior garni... ...sertions cliché.

...s, avec satin 42.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Généreuses souscriptions en faveur de l'Association can.-francaise d'Éducation

La liste que nous publions ci-dessous n'est pas moins significative que les précédentes. Ces offrandes contribueront, pour leur part, au soutien de la cause franco-ontarienne. La vie et l'activité de l'Association ont toujours été en proportion des sacrifices, petits et grands, que ses membres ont su s'imposer aux jours mauvais comme aux heures de prospérité. Cordial merci à nos jeunes souscripteurs et spécialement à ceux et celles qui se sont donné la peine de recueillir et de nous faire tenir leurs sous.

Ecole No 2, Chelmsford, par Mlle G. Blais	$27.50
Mlle Gorette Blais, institutrice, Chelmsford	1.00
Mlle Dolorèse Berthiaume, institutrice, Chelmsford	1.00
Ecole St-Victor, Alfred, par R. Frère Jacques	16.50
Ecole No 1, Fairbanks, Chelmsford, par Mlle J. Tremblay	6.68
Mlle Juliette Tremblay, institutrice, Chelmsford	1.00
Ecole No 7, Glackmeyer, Cochrane, par Mlle M. Anna Tessier	5.25
Ecole No 1, Jogues, par M. Antoine Gagnon, instituteur	5.11
Ecole St-Joseph, Sturgeon Falls, par Révde Soeur Alfred de la Sagesse (2e versement)	3.82
Ecole No 17, Gloucester par Mlle J. Mantha	2.40
Mlle Juliette Mantha, institutrice	1.00
Ecole No 2, Estaire, par M. Ovila Charlebois, instituteur	1.96
Ecole No 4, St-Eugène, par Mlle Germaine Ranger, institutrice	1.22
Ecole St-Pierre, Comber par Mlle Yvonne St-Louis, institutrice	.80
Ecole St-Jean-Baptiste, Rockland, par Mlle I. Miron	.76
Mlle Irène Miron, institutrice, Rockland	1.00
Ecole No 2, Alfred, par Mme Placide Legault	.50
Mme Placide Legault, institutrice, Alfred	1.00
Ecole No 3, Rutter, par M. René Thibault, instituteur	.25
Mlle Antoinette Chénier institutrice, Gogama	1.00
Mlle Germaine L'Abbé, principale, Gogama	1.00
Mlle Emma Lapensée, institutrice, Estaire	1.00
Mlle Laurette Chevrier, institutrice, Curran	1.00
Mme Albert Charron, institutrice Kitigan	1.00
Mlle Marie-Jeanne Paquette, institutrice, Chelmsford	1.00

Résultats des examens de l'Entrance aux écoles de Casselman et d'Embrun

Voici les résultats des examens bilingues d'Entrance à Casselman et à Embrun, comté de Russell, dans le district d'inspection de M. Falconio Chouinette.

Casselman

(1) Sur recommandation: Bourbonnais Oriette, Ladouceur Vincent, Lamoureux Fleurette, Latreille Jacques, Legault Huguette, Quenneville Hubert, Quesnel Rolande, Thibert Paule.

(2) Ont subi l'examen avec succès: Cayer Liliane (excellence), Charette Pauline, Doré Armand (excel.), Forget Jeannine, Forgette Jérômine, Forgues Euclide, Gagnon Gérald, Gagnon Thérèse, Guertin Lorenzo, Huneault Rita, Lacroix Henri, Latour Rita, Racine Claude, Rochon Donat, Taillon Fernand, Vallières Françoise.

Embrun

(1) Sur recommandation: Bruyère Noëlla, Burelle Fernande, Clément Paulette, Duguay Rita, Labelle Thérèse, Lalonde Raymond-N., Lemieux Marguerite, Ménard Thérèse, Pigeon Raymond, Rochon Roger, Sigouin Denyse, Terrence Douglas.

(2) Ont subi l'examen avec succès: Ayotte Henriette, Bergeron Lucienne, Bergevin Lucien, Bourdeau Thérèse, Brasseur Claude, Brazeau Paul, Brisson J.-Paul, Brisson René, Champagne Isidore, Clément Réjeanne, Desautels Denise (excel.), Guerin Henriette, Lalonde Raymond A., Lapalme Dolorée, Lapalme Rhéa, Lévesque Gérald, Ménard Gabrielle, Ménard Riel, Patenaude Fernande (excel.), Perras Fleurette, Poupart Gérard, Thibault Hector.

(3) Par règlement 10 (5): Raymond Blanchard, Cloutier Yves.

On choisira des candidats les 14 et 15 juillet

Les conservateurs progressistes de l'est d'Ottawa se choisiront un candidat provincial, jeudi le 15 juillet, à la salle paroissiale Ste-Brigide, angle des rues Murray et Cumberland. C'est ce qui fut décidé hier au cours d'une assemblée de l'exécutif sous la présidence de M. Lorenzo Lafleur, C.R., et on fit des plans pour trouver un adversaire à l'hon. Robert Laurier, ministre des mines en Ontario.

On reçut un télégramme du colonel Drew, assurant son appui à la section d'Ottawa. Les femmes pourront voter aussi pour le choix d'un candidat.

Il y eut des assemblées de ce même parti dans le sud d'Ottawa et on a décidé que si M. George H. Dunbar, qui doit rendre sa réponse ce soir ne se présente pas comme candidat, il y aura assemblée au Glebe Collegiate le 14 juillet pour le choix d'un candidat.

Décès de M. Joseph Mitro

M. Joseph Mitro, 325, rue McArthur, Eastview, est décédé dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 42 ans.

Né en Tchécoslovaquie, il était le fils de M. et Mme Joseph Mitro et épousait, en 1924, à son pays natal, Maria Sarksay. Il vint au Canada en 1928. Pendant plusieurs années il fut mécanicien pour l'Ottawa Car and Aircraft Ltd. Il était à sa retraite depuis plusieurs mois pour cause de santé.

Lui survivent, outre son épouse, six fils: Joseph, Gaza, Tebor, Stephen, Ernest et Michel, tous d'Ottawa; une fille: Madeleine; deux frères: Georges, de Toronto, et James, de Guelph.

Les funérailles auront lieu jeudi, en l'église de l'Assomption, Eastview, où un service sera chanté à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Horace Racine et Landreville Cie, Ltée, 451, rue Rideau, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

LE SERVICE TELEPHONIQUE DU JOURNAL

LE DROIT

comprend huit lignes extérieures

dont six sur le même appareil

3-4061 3-4064
3-4062 3-4065
3-4063 3-4066

Deux lignes différentes, Bureau de Hull: 2-7884
CKCH: 2-1701 ne sont pas reliées à notre centrale.

Après la fermeture de nos bureaux, à 5 h. durant juin, juillet, août et 5 h. 30 P.M., le reste de l'année, six lignes sont arrangées de façon à ramener nos 20 communications locales aux suivantes sans l'aide de notre opératrice:

3-4061 Service des abonnements et presse rotative
3-4062 Atelier de typographie et de linotypie
3-4063 Bureau des nouvellistes, rédacteur des sports
3-4064 Bureau privé de l'administrateur
3-4065 Service des annonces
3-4066 Travaux d'imprimerie.

Mais on est assuré d'une réponse seulement si un membre du personnel du service signalé se trouve présent après 5 h. 30 ou ..., sauf pour celui des abonnements avec lequel on peut communiquer jusqu'à 6 h. 30 (signalez 3-4061 seulement) et celui de CKCH qui ne ferme qu'à 11 h. (signalez 2-1701 seulement).

Pendant, en cas d'urgence, on peut communiquer à la demeure des employés suivants:

Abonnements	Chéri Laplante	3-4811
Affaires	Edmond Lemieux	3-6812
Annonces	Henri Tassé	2-0389
Hull-nouvelles	Henri Lessard	2-0006
Impressions	Dorius Barsalou	2-5446
Nouvelles	Camille Hudon	5-2656
Typographie	Albert Dalpé	2-2217

IMPORTANT

Plusieurs personnes se plaignent qu'elles reçoivent souvent des appels téléphoniques destinés au journal "Le Droit" . . . On est donc prié de signaler nos échanges avec plus de soin, évitant ainsi de déranger les gens et s'assurant un meilleur service.

M. Pierre DUPUY, chargé d'affaires du Canada aux gouvernements français, belge et hollandais à Londres, est arrivé à Ottawa hier, pour un séjour indéfini. Il rendra compte de la situation internationale en France et dans les autres pays qu'il a visités.

(Photo "Le Droit")

Pierre Dupuy en conférence à Ottawa

M. Pierre Dupuy, chargé d'affaires canadien aux gouvernements français, belge et hollandais en exil à Londres, est arrivé ici hier. Il est au Canada pour une période indéfinie. Il a fait le voyage de Londres à Ottawa pour venir rendre compte de la situation outremer et conférer sur les affaires internationales avec les chefs du gouvernement.

M. Dupuy, qui a beaucoup voyagé au cours de sa brillante carrière, a été en contact là-bas avec plusieurs gouvernements européens qui ont été répudiés par les forces axistes au cours des trois dernières années.

Depuis que M. Dupuy a quitté Londres, il a visité plusieurs pays libres. Il a passé trois semaines en Afrique du Nord, où il s'est grandement intéressé aux affaires politiques au cours de la dernière campagne alliée qui a été couronnée par de tels succès. Il a passé quelque temps aussi à Dakar. M. Dupuy n'ignore rien de la situation créée en France depuis l'armistice par le gouvernement de Vichy, parce qu'il s'est rendu plusieurs fois de Londres à Vichy, en différentes occasions, depuis 1942.

Notre chargé d'affaires discutera de la situation politique de la France, de l'attitude que prennent les Français devant les projets alliés d'invasion du continent et parlera des pays européens ravagés par la guerre, à une conférence de presse qui a été fixée à jeudi prochain.

Pierre Dupuy a été secrétaire du commissaire-général canadien à Paris de 1921 à 1928. Quand le Canada ouvrit une légation là-bas, l'année suivante, M. Dupuy devint secrétaire de la légation canadienne nouvellement établie, et il maintint cette position jusqu'en 1940, alors que le major-général Georges Vanier fut rappelé ici.

Suspension des tarifs spéciaux

MONTREAL, le 6. (P.C.)—Les tarifs des touristes d'été sur toutes les lignes de chemin de fer sont suspendus désormais, annonçait hier le contrôleur du transport, M. T. C. Lockwood. Cette suspension de ces tarifs est entrée en vigueur à partir de minuit hier soir.

Commentant cette décision le contrôleur a dit que la suspension resterait pour une période encore indéfinie dans le but d'épargner l'équipement, les moyens de transport et le combustible et pour assurer un maximum de rendement pour le transport des forces armées, des munitions et des approvisionnements. Cette mesure fut prise aussi pour entretenir avec rapidité et continuellement une circulation essentielle à la poursuite de la guerre.

Les tarifs spéciaux et de fins de semaines ont déjà été suspendus. La nouvelle mesure s'applique à enlever les tarifs de touristes et les billets de 21 jours que l'on pouvait obtenir entre différents points du Canada durant les mois d'été.

Betty Hutton, la comédienne aux cheveux blonds, possède au plus haut degré les qualités émotives nécessaires pour rire ou pleurer à une minut d'avis. Nous la verrons exercer ce talent dans "The Mir ... Morgan's Creek".

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
orchestre de Berkley Kidd
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Un incinérateur est l'unique solution au problème des dépotoirs municipaux

Le service des ingénieurs voudrait transformer la Baie paresseuse en un dépotoir. — Objection des citoyens du quartier Victoria. — Suggestion de l'échevin Quéry

L'échevin J.-P. Tardif, du quartier Victoria, a fait part à ses collègues, hier soir au cours de l'assemblée régulière du Conseil de ville, que la rumeur que la Baie paresseuse serait transformée en un dépotoir municipal a jeté dans l'émoi les résidants de ces environs. Si le service des ingénieurs de la ville décide de commencer à déverser les vidanges dans la baie, on peut "se préparer à l'Hôtel de ville, à recevoir une délégation de 200 à 300 citoyens", a-t-il dit.

L'échevin Tardif au cours d'une réunion du Comité municipal des terrains de jeux a décrit le parc Laroche comme un danger pour la santé des enfants parce qu'il est trop proche des saletés du dépotoir de la rue Bayview. Si la Baie paresseuse est transformée en dépotoir, le parc Laroche sera entouré de saletés, puisque cette baie est située de l'autre côté de la rue du parc Laroche.

Le commissaire Geldert a assuré l'échevin Tardif que si le service des ingénieurs désire créer un dépotoir dans la Baie paresseuse, le Bureau des commissaires s'opposera fortement à cette tentative.

Un incinérateur

Le commissaire Goodwin a dit ensuite que l'unique moyen de régler la question des dépotoirs est de construire un incinérateur. Actuellement, il y a quatre dépotoirs dans notre ville, dans Eastview, Ottawa-est, Ottawa-sud et dans le quartier Victoria.

Evidemment avec la croissance de la ville, la quantité des vidanges augmente et il faudra tôt ou tard créer d'autres dépotoirs. Mais la ville devra attendre après la guerre pour construire un incinérateur.

M. Quéry

L'échevin Query a suggéré de tuer par le poison les rats et les insectes nuisibles qui pullulent dans les dépotoirs.

Il a demandé de donner plus de détails aux citoyens au sujet d'un incinérateur lorsqu'on leur demandera de voter sur cette question. Les citoyens se sont déjà prononcés contre ce projet.

Il a dit que les villes de Montréal et de Québec avaient des incinérateurs et que le problème des dépotoirs se trouvait réglé.

L'échevin Bélanger

L'échevin Bélanger a attiré l'attention du conseil sur le fait que l'eau ronge le parc de la rue Water, près de la rue Cathcart. "Les arbres du parc qui a été construit sur un ancien dépotoir tombent actuellement dans la rivière par suite de l'érosion". L'échevin Bélanger a demandé à la ville de faire quelque chose pour remédier à cet état de choses.

Aux questions des échevins concernant les mesures que la ville entend prendre pour apporter une solution aux problèmes des dépotoirs, le maire Lewis a répondu que le chef du service des ingénieurs étudie actuellement ce qu'il en coûterait pour construire un incinérateur.

L'échevin Avery a dit ensuite que le terrain entre les rues St-Patrice et Keefer était envahi le soir par des groupes de personnes, "qui avaient bien du plaisir", au désagrément des résidants des environs. Le maire mettra au courant de cet état de choses la Commission du district fédéral, qui a charge de cette région.

L'échevin Chandler a soulevé la question des relations entre le gouvernement fédéral et la ville. Il a dit que la ville devrait suivre l'opinion de l'avocat-conseil de la ville, qui prétend que la ville a le droit de refuser au gouvernement les services d'eau, etc., si celui-ci refuse de payer.

Funérailles de Mme Léo Charron

Les funérailles de Mme Léo Charron, née Marie-Reine Roy, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mme Charron est décédée dans un hôpital local après une longue maladie à l'âge de 35 ans. Née à Montréal, elle épousait il y a 13 ans M. Léo Charron qui lui survit. La défunte était paroissienne de la Basilique.

Mgr Lalonde fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Trudeau et Raymond comme diacre et sous-diacre.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses parents, M. et Mme Ovila Roy; cinq fils, Fernand, André, Jacques, Raymond et Gilbert; une fille: Claire; trois frères: Arthur et Ovila, d'Ottawa, Roméo, de Barriefield; une soeur: Mme Ernest Robertson.

Dans le cortège, on remarquait F. Mathieu, E. Charron, R. Charron, E. Robert, A. Brazeau, A. Groulx, R. Groulx, V.-L. Charron, A. Grenier, L. Foucault, E. Racine, A. Racine, R. Bellemare, P. Roy, M. Quéry, L. Favreau, J. Drouin, J.-P. Gauthier, A. Bélanger, échev., J. Gravelle, F. Gravelle, Jos Langlois, Handy, Rod. Aspect, J. Groulx, ainsi que plusieurs autres.

Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre en la Basilique où un service fut chanté à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le Rév. Père Landry récita les dernières prières au cimetière.

Des fleurs ont été offertes par M. et Mme Ovila Roy, M. et Mme Robertson, M. et Mme Arthur Roy, M. et Mme Pite Roy, M. et Mme Roméo Charron, Mlle Marie Charron, E. Charron, la famille Edgar Racine, les Membres du ministère des Travaux publics du gouvernement fédéral, les employés du Canadian National Express, M. et Mme A. Brazeau, Local C.B.R.E., C. W. Lindsay & Co., et le personnel.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" reitère ses condoléances.

Accusé après un accident

Une accusation de conduite dangereuse au volant a été déposée contre Gérald Pilon, de Rockland-Est, jeudi dernier, et ce fait contremande automatiquement l'enquête annoncée précédemment dans la mort de deux hommes de Rockland à la suite d'une collision à moins d'un mille à l'ouest de Rockland. On sait que M. Louis Danis a été tué instantanément et que M. Roger Labonté perdit la vie quelques heures après avoir été transporté à l'hôpital municipal. L'accident s'est produit le 28 juin, quand le camion de Pilon frappa l'arrière d'un gros camion conduit par Rod Lefebvre, de Pointe-Gatineau, près d'un passage à niveau. Le constable René Labrosse fit enquête et déposa l'accusation de conduite dangereuse au volant contre Pilon.

RETRAITES FERMEES

Chez les Révérendes Soeurs de Ste-Marie à Vankleek Hill
Pour Demoiselles:
(1) Soir du 4 juillet au soir du 7.
(2) Soir du 16 juillet au soir du 19.
Pour Dames:
Soir du 12 juillet au soir du 15.
Pour autres renseignements s'adresser à
Révérende Soeur Supérieure

Départ

Le R. Frère REMBERT, directeur de l'Académie De-La-Salle, vient d'être appelé par ses supérieurs à un autre poste à Montréal. Il quittera la capitale vers la mi-juillet. Le R. F. Rembert était directeur de cette institution depuis trois ans et faisait partie du personnel enseignant depuis vingt-sept ans.

Ratification

Au cours de la prochaine assemblée, le Conseil de ville aura probablement à ratifier la nomination du chef Gray Burnett, comme chef du service des incendies.

On se souvient que cette question avait soulevé un long débat il y a six mois et que finalement Gray Burnett avait été choisi. Le salaire du sous-chef Charbonneau avait été par la suite augmenté.

Dans les cercles municipaux intéressés, on est d'avis que la ratification se fera sans que les membres du conseil ne soulèvent beaucoup d'objections.

Dr BRUCHESI
204, rue Principale, Hull
est de retour à son bureau.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

MARDI, le 6:
Paroisse du Christ-Roi
Paroisse de l'Assomption
Paroisse de Curran
Hôpital de Buckingham

MERCREDI, le 7:
Paroisse N.-D. de Lourdes
Paroisse de Masham
Paroisse de Poltimore
Couvent des Filles de la Sagesse

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

LE DEPUTE BELANGER
diffère son assemblée de Rockland

Le spirituel et l'éternel doivent primer sur le matériel et le temporel. C'est au nom de ce principe que M. Aurélien Bélanger député de Prescott remet à quelques jours son assemblée de Rockland que Le Droit d'hier annonçait pour ce soir afin de permettre à tous les catholiques de se rendre à Ottawa à la magnifique manifestation en faveur du S.-C. que la mauvaise température a fait différer à 7 h. ce soir.

Le député Bélanger multiplie les instances auprès des diocésains de Prescott et Russell de venir s'associer à ce grand geste de foi chrétienne et à ces ardentes prières pour la Victoire et la Paix.

Assemblées Politiques
des
Electeurs et Electrices
du
Comté de Prescott
convoquées par
AURELIEN BELANGER
député provincial libéral
à

ST-ISIDORE, mercredi soir, 7 juillet, 8 heures;
HAWKESBURY, jeudi soir, 8 juillet, 8 heures.

Etude de la situation politique de l'Ontario.

AVIS AUX LIBERAUX D'OTTAWA EST

- Convention Libérale -

8 juillet 1943 - Jeudi prochain
8 heures du soir

ACADEMIE DE LA SALLE
Entrée rue Guigues

Pour choisir un candidat libéral pour OTTAWA-EST aux élections provinciales.

Nominations par écrit doivent être adressées à J. T. Richard, 48, rue Sparks — AVANT le 8 juillet.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Demain: Beau et frais

Maximum, hier 79
Minimum (nuit) 55

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: Vents modérés ou frais, beau et relativement frais aujourd'hui et mercredi.

Maximum, hier, 79; Minimum (nuit): Port-Arthur, 52; Parry Sound, 54; London, 61; Toronto, 62; Ottawa, 55; Montréal, 56.

CE SOIR
à 7 heures

Ordre de la procession	Endroits de ralliements
	RUE
1—Les cadets de l'école St-Jean-Marie-Vianney, Gatineau, Que.	Cumberland, entre Clarence et Murray
2—Les petites filles	Murray, entre Cumberland et Sussex
3—Les petits garçons	Parent, entre Clarence et Guigues
4—Les jeunes filles, non voilées	King, entre Guigues et Murray
voilées	King, entre Water et Guigues
5—Les dames	King, entre Murray et Rideau
6—Les hommes et les jeunes gens	York, entre Sussex et Dalhousie
7—Les Ukrainiens	Clarence, entre Sussex et Parent
8—Les sourds-muets	Clarence, entre Sussex et Parent
9—Les cadets de la paroisse Sainte-Anne	Cumberland, entre St-Patrice et Murray
10—Les guides	Cumberland, entre St-Patrice et Murray
11—Les scouts	Cumberland, entre Guigues et St-Patrice
12—Les gardes-malades en uniforme	Cumberland, entre Guigues et St-Patrice
13—Les bachelières en toges	Cumberland, entre Guigues et St-Patrice
14—Les filles d'honneur	Cumberland, entre St-André et Guigues
15—Les figurantes:	Cumberland, entre St-André et Cathcart
a) Drapeau vivant de l'Archidiocèse d'Ottawa	
b) La chorale de la paroisse N.-Dame du Perpétuel Secours	
c) Foi, Espérance et Charité	
d) Monogramme marial	
e) Rosaire vivant	
f) Justice, Paix, Charité	
g) Drapeau papal vivant	
h) I H S.	
16—Les Croisés, en costume	Cumberland, entre Cathcart et Bolton
a) Petites filles	
b) Petits garçons	Cumberland, entre Bolton et Botelier
17—Les Religieuses	Guigues, entre Dalhousie et Cumberland et Terrain de l'école Duhamel
18—Les pompiers	Clarence, entre Parent et Dalhousie
19—Les Militaires:	Marché By
a) La Marine:	
(1) La Marine Royale Canadienne	
(2) Le Corps Féminin de la Marine Royale Canadienne	
(3) Les Officiers de la Marine Royale Canadienne	
b) L'Armée:	
(1) L'Armée Canadienne	
(2) Le Corps Féminin de l'Armée Canadienne	
Les gardes-malades de l'Armée Canadienne	
(3) Les Officiers de l'Armée Canadienne	
c) L'Aviation:	
(1) Le Corps de l'Aviation Royal Canadien	
(2) Le Corps d'Aviation Royal Canadien, division féminine	
(3) Les Officiers du Corps d'Aviation Royal Canadien	
20—La Croix et les Acolytes	
21—Les Enfants de Choeur	Guigues, entre Sussex Dalhousie
22—Les Révérends Frères	Terrain de l'Académie La Salle
23—Les Scolastiques	
24—Les Séminaristes	
25—Les Religieux Prêtres	Dans le jardin de l'Archevêché
26—Le clergé Séculier	
27—Les Aumônier Militaires	
28—Les Supérieurs, les Vicaires Forains et les Provinciaux	
29—Les membres du Sénat Académique de l'Université d'Ottawa, en toge	
30—Les Chanoines, les Prélats	Dans le Sanctuaire de la Cathédrale
31—Les Evêques	
32—Les Archevêques	
33—La Croix Archiépiscopale	
34—Les Sous-diacres	Parés dans la sacristie de la Cathédrale
35—Les Diacres	
36—Les Prêtres	
37—Les Bouquetières	St-André, entre Sussex et Parent
38—Le Dais	Dans la Cathédrale
39—Messieurs les Sénateurs, Ministres, Députés, Maires, Echevins, Commissaires, Présidents de Sociétés, Professionnels, etc.	Dans la Cathédrale (côté de l'Epître)
40—Messieurs les Juges et les Avocats en toge	Dans la Cathédrale (côté de l'Epître)
41—Les Diverses Chorales d'hommes	Dans la Cathédrale (côté de l'Evangile)

ENDROITS DE STATIONNEMENT POUR LES AUTOMOBILES PENDANT LA PROCESSION

I —TERRAIN EN FACE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA (entrée rue Wilbrod)

II —Terrain du Magasin Ogilvie — angle Waller et Besserer

III—Cour de l'ancienne Ecole de la rue Bolton (angle Cumberland)

IV—Carré Bingham: Angle Bolton et Dalhousie

N.B.—Il n'y aura pas de stationnement d'autos sur les rues du parcours, ni sur les rues de ralliements.